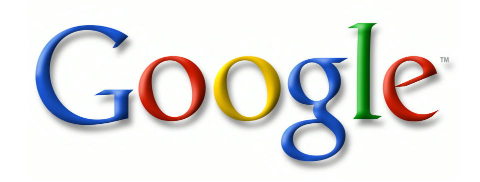








LES FORTUNES

ET

ADVERSITEZ

RARETÉS BIBLIOGRAPHIQUES

RÉIMPRESSIONS FAITES POUR UNE SOCIÉTÉ DE BIBLIOPHILES
A CENT EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS :

96 sur papier de Hollande
et 4 sur Chine
plus deux sur peau vélin.

Exemplaire N° 91

GENÈVE. — IMPRIMERIE A. BLANCHARD.

LES FORTUNES

ET

ADVERSITEZ

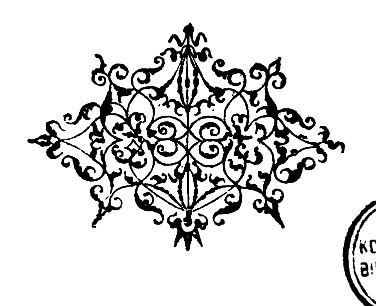
DE FEU NOBLE HOMME

JEHAN REGNIER

RÉIMPRESSION TEXTUELLE DE L'ÉDITION ORIGINALE

augmentée d'une Notice bibliographique

PAR M. PAUL LACROIX



GENÈVE

CHEZ J. GAY ET FILS, ÉDITEURS

1867

NOTICE

SUR

LES FORTUNES ET ADVERSITEZ

DE JEHAN REGNIER

L'abbé Goujet, qui avait eu le bonheur de se procurer un exemplaire de ce livre rarissime (cet exemplaire, un des trois qui existent encore, se trouve aujourd'hui à la Bibliothèque de la ville de Versailles), a consacré à Jehan Regnier une des meilleures notices, et des plus complètes que renferme la *Bibliothèque françoise* (tome IX, p. 324-344). Nous nous bornerions à réimprimer ici cette notice, si l'ouvrage de l'abbé Goujet n'était pas dans les mains de toutes les personnes qui s'intéressent à notre vieille poésie et à nos anciens poëtes.

Peu de temps avant l'abbé Goujet, le savant abbé Lebeuf, avait aussi, dans ses *Mémoires concernant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre* (Paris, Durand, 1743, 2 vol. in-4°; voir

t. II, pages 287 et 290), parlé longuement de Jehan Regnier, bailli d'Auxerre, d'après le livre des *Fortunes et adversitez* de ce poëte, alors presque inconnu et bien digne cependant d'être cité, lu et admiré à côté de ses contemporains, Charles d'Orléans et François Villon. Les deux pages que l'abbé Lebeuf a remplies de détails exclusivement biographiques sur Jean Regnier, ajoutent quelques faits nouveaux à la notice composée par l'abbé Goujet.

Malgré ces deux notices, écrites par deux hommes aussi versés dans l'érudition française, le nom de Jean Regnier était à peu près oublié, à cause de la rareté excessive du volume de ses poésies, lorsque M. le marquis de Gaillon, qui avait eu le bonheur de rencontrer ce volume à la Bibliothèque de Versailles, en a tiré une notice, à la fois historique et littéraire, très-bien faite et intéressante, qui fut insérée dans le *Bulletin du Bibliophile* (15e série, 1862, pages 741-760) et qui assigna enfin à Jehan Regnier la place qu'il mérite d'occuper parmi les poëtes français du XVe siècle. Ce ne fut point assez, cependant, pour lui donner droit d'entrée dans les biographies générales.

La réimpression des poésies de Jean Regnier était désirée et attendue depuis longtemps, car ces poésies antérieures de trente ans à celles de Villon et dignes souvent d'être comparées à ces

dernières, manquaient à toutes les collections de vieux poëtes, que les bibliophiles recherchent avec tant de curiosité. On ne connaît, en effet, que trois exemplaires de l'édition originale, et deux de ces exemplaires sont conservés dans des dépôts publics : à la Bibliothèque Impériale de Paris et à la Bibliothèque de Versailles. Le troisième exemplaire, que notre illustre bibliographe, M. Jacques-Charles Brunet, n'a pas eu l'heureuse chance de voir, pour le décrire dans le *Manuel du libraire*, n'a fait que passer à la vente de White Knights, en Angleterre, où il a été payé seulement 5 livres 19 schell., et l'on ne sait pas chez quel amateur il est allé s'enfouir, peut-être sans retour.

Nous avons eu sous les yeux, un moment, l'exemplaire de la Bibliothèque de Versailles ; c'est un petit in-8 de 145 ff. chiffr., caractères gothiques, avec 5 gravures sur bois. Tous les biographes qui ont parlé de ce recueil lui ont donné un titre différent de celui qu'il porte, comme on pourra s'en convaincre, en comparant la description du *Manuel* avec la réimpression qui reproduit fidèlement l'original. Le volume a été imprimé sans doute en 1524, et non en 1526, puisque le privilége accordé au libraire Jean de la Garde est daté du 10 mai 1524 ; l'auteur Jehan Regnier, bailli d'Auxerre, était seigneur de Garchy et non *de Guerchy*.

Nous ne referons pas sa biographie; on la trouvera dans les trois ouvrages que nous avons cités plus haut: dans la *Bibliothèque françoise*, dans les *Mémoires concernant l'histoire d'Auxerre* et dans le *Bulletin du Bibliophile*. Cependant il est utile de préciser quelques faits et quelques dates de la vie de notre poëte.

Jehan Regnier, seigneur de Garchy, terre noble à trois lieues d'Auxerre, était bailli de cette ville, pour le duc de Bourgogne, lorsqu'il tomba entre les mains du parti du roi, le 14 janvier 1431, ou plutôt 1432 (nouveau style). Il avait été attaché à la maison du duc Jean-Sans-Peur avant de passer au service de Philippe-le-Bon. Au moment où il devint prisonnier de guerre, il pouvait avoir environ quarante ans; il était marié à dame Isabeau Chrétien et il en avait un fils, déjà sorti de l'enfance. Dans sa jeunesse, il s'était mis à parcourir le monde; il avait visité non-seulement une partie de l'Europe, mais encore la Palestine, l'Arménie et d'autres contrées de l'Orient. Les gens d'armes, qui l'avaient pris sur les confins de la Normandie, le menèrent à Beauvais et le mirent à rançon. Il devait rester en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé une somme de mille saluts d'or. Sur ces entrefaites, Charles VII, qui conservait contre lui un vif ressentiment, n'eut pas plutôt appris sa captivité, qu'il envoya le bailli de Senlis à Beauvais,

avec ordre de faire exécuter à mort le bailli d'Auxerre. Par bonheur, celui-ci avait des amis puissants dans le parti du roi : Poton de Xaintrailles, La Hire, Robert Floquet et d'autres s'interposèrent en faveur du malheureux Jehan Regnier et sauvèrent sa tête.

Le prisonnier avait hâte de se voir en lieu de sureté ; il attendait sa femme et son fils avec une partie de sa rançon ; ils arrivèrent enfin au mois d'avril 1433 et ils obtinrent, en payant deux mille écus comptant, de rester en ôtage à la place de leur mari et père. Jehan Regnier espérait trouver quelqu'un qui consentît, moyennant finance, à tenir prison pour lui, jusqu'à ce qu'il eût rassemblé la somme nécessaire pour compléter sa rançon. Il obtint donc sa liberté provisoire, au mois de septembre 1433. Ses recherches à Gournai et dans plusieurs villes de la Normandie, furent vaines ; personne ne voulut, à prix d'or, aller se mettre à la place de la dame de Garchy et de son fils. Alors Jehan Regnier jugea plus sage de chercher l'argent de sa rançon et il vint en Flandre solliciter la libéralité du duc de Bourgogne, qui ne lui donna que peu de chose, outre les cent francs de gages qu'il touchait en qualité de bailli d'Auxerre. Jehan Regnier retourna donc à son poste, la bourse à peu près vide, et il engagea une partie de ses domaines pour pouvoir acquitter sa rançon et délivrer sa femme et son fils.

Ce fut pendant son séjour dans les prisons de Beauvais, qu'il écrivit en rimes le récit de ses *Fortunes et adversitez*; il nous indique lui-même l'époque où il acheva ce livre :

A Beauvois, droit devant Saint-Pierre,
Où je suis enfermé en pierre,
En grant douleur, en grant servage,
Dedans la tour de Beauvisage
Enfergié en fers bien estrois,
L'an mil quatre cens trente trois,
En avril, du jour vingt six,
Sur la pierre je suis assis,
Où je fais la fin de ce livre,
En attendant d'estre delivre.

Il s'était fait passer pour un *menestrier* et il composait des vers et de la musique pour les personnes qui l'en priaient et même pour ses geôliers. Telle fut l'origine de ses poésies qui sont, par conséquent, contemporaines de celles d'Alain Chartier.

Il vécut encore une trentaine d'années après sa sortie de prison, et il continua, du moins en certaines circonstances, à faire des vers. On trouve à la fin de son recueil une complainte sur la mort d'Anne de Chauvigny, comtesse de Joigny, qui mourut le 6 janvier 1456, et une ballade du duc de Nevers, datée de l'année 1463. On sait d'ailleurs que Jehan Regnier avait cessé de vivre en 1465 et que son neveu Guil-

laume de Montbleru lui avait succédé comme bailli d'Auxerre.

L'intérêt que présente le recueil de Jehan Regnier n'est pas seulement dans l'histoire de ses *Fortunes et adversitez;* ce recueil, qui témoigne d'ailleurs d'un talent réel et original, offre, à d'autres titres, plus de curiosité et d'importance que la plupart des poésies du XVe siècle; car c'est évidemment le prototype des deux *Testaments* de Villon. Nous ne doutons pas que Villon, lorsqu'il était sous le coup d'une condamnation capitale, dans les prisons du Châtelet de Paris, ou dans celles de l'Officialité de Meun-sur-Loire, ne se soit souvenu du livre de Jehan Regnier, et ne l'ait imité, en le surpassant, il est vrai. La situation des deux poëtes était alors analogue, et la tournure de leur esprit avait une frappante analogie. Chacun d'eux se résignait à son sort avec une philosophie à la fois railleuse et mélancolique; l'un s'attendait à être pendu par ordre du roi Charles VII, l'autre se préparait gaiement à subir le même supplice; tous deux se rappelaient leurs péchés et en demandaient pardon à Dieu, en consacrant à la poésie leurs derniers moments.

Les points de rapport qui existent entre les *Fortunes et adversitez* de Jehan Regnier et les *Testaments* de Villon, n'ont pas échappé à l'abbé Goujet; mais il n'a point assez insisté dans la

comparaison qu'il fait des deux ouvrages et des deux poëtes. L'abbé Goujet a de la peine à croire que le testament rimé de Jehan Regnier ait été rédigé sous la menace de la mort infamante qui semblait lui être destinée. « Un homme qui n'a que la mort devant les yeux, dit-il, et surtout une mort violente, ne se seroit pas amusé à décrire toutes les cérémonies qu'il voulait qu'on observât à ses funérailles, ni à plaisanter sur un sujet si grave. Il n'y a que Villon qui ait été capable de porter la plaisanterie jusque là. » Nous sommes loin de partager l'idée de l'abbé Goujet et nous pensons que le testament de Jehan Regnier, dans lequel on retrouve en germe la donnée et l'esprit des *Testaments* de Villon; a été rimé, comme il le dit, la veille du jour fixé pour son exécution.

Ce n'est pas seulement ce testament qui a servi de modèle à Villon, ce sont les autres pièces, chansons, ballades, complaintes, etc. qui forment le recueil du prisonnier de Beauvais. On y remarque, comme dans le *Grand Testament* de Villon, une ballade à la Sainte-Vierge, une chanson à sa maîtresse, un rondel à une belle dame, une ballade que rappelle exactement celle des *Neiges d'antan*, etc. Les similitudes, les réminiscences sont plus caractéristiques encore, quand on compare vers à vers les deux poëtes; ce sont souvent les mêmes proverbes, les mêmes

dictons, les mêmes coupes de vers, les mêmes inspirations, le même style, la même langue. Il faut de nombreuses citations mises en regard les unes des autres pour faire toucher au doigt la ressemblance des deux poëtes et des deux ouvrages.

Il suffit de citer ce huitain qui se trouve presque textuellement dans Villon :

Amy, il te le fault passer,
Car tu es en trop dur passage ;
Vueillies ton vouloir compasser,
Ou autrement tu n'es pas sage.
Tout homme convient trespasser,
Tant soit grant, ne de fort corsage.
Mais pour parler de repasser,
Jamais tu n'en verras message.

Il suffit de citer la ballade dont le refrain est :

Dieu si vous doit honneur, santé, liesse.

La ballade qui se distingue par un dialogue si vif et si animé :

Amy sire, or me dis doulcement ?

La ballade qui a fourni évidemment le refrain : *Il n'est bon bec que de Paris*, et qui roule sur cette équivoque égrillarde :

Qu'il n'est d'ouvraige que de Rains.

Voilà ce qui fait surtout la valeur littéraire de Jehan Regnier, lequel a été le précurseur, l'inspirateur et souvent le modèle de François Villon; car on ne saurait mettre en doute l'antériorité de la composition des poésies de Jehan Regnier, qui a pris soin de les dater de la manière la plus rigoureuse. C'est en 1432 qu'il commença de les écrire dans les prisons de Beauvais; c'est en 1460 que Villon composa son petit *Testament* dans les prisons du Châtelet de Paris.

Il résulte de ce fait que les poésies de Jehan Regnier étaient connues de ses contemporains et qu'elles devaient jouir d'une espèce de renommée, pour que Villon se soit attaché à en imiter le sentiment, le caractère et la forme. Au reste, Jehan Regnier vivait encore, et l'on peut supposer qu'il avait lui-même donné communication de ses vers à Villon. Toutefois ce n'est que longtemps après sa mort que le manuscrit de ses poésies tomba en la possession de quelque ami des lettres, qui le fit imprimer pour être agréable à un parent de l'auteur, à noble homme messire Claude Le Marchant, chevalier, seigneur de Bouchet et élu d'Auxerre.

A cette époque, les œuvres de Villon, réimprimées dix ou douze fois, avaient acquis une éclatante célébrité; tout le monde les savait encore par cœur, à la cour comme à la ville, quoi-

qu'elles eussent déjà beaucoup vieilli ; mais elles furent effacées et bientôt oubliées, dès que Clément Marot eut créé une nouvelle école poétique. On s'explique ainsi comment le livre de Jehan Regnier, malgré sa valeur incontestable, a passé alors inaperçu, sans acheteurs et sans lecteurs. On ne voulait plus des vieux poëtes, on ne les comprenait plus, et Clément Marot essaya en vain, pour les faire lire, de rajeunir le texte de Villon et le *Roman de la Rose.* Le nom de Jean Regnier resta donc absolument inconnu, en dépit de la publication posthume de son ouvrage ; cependant La Croix du Maine et Du Verdier, sieur de Vauprivas, n'ont pas négligé de l'inscrire dans leurs *Bibliothèques françoises.*

P. L.

LES FORTUNES

ET

ADVERSITEZ

DE FEU NOBLE HOMME

JEHAN REGNIER

ESCUYER EN SON VIVANT, SEIGNEUR DE GARCHY
ET BAILLY D'AUCERRE

ILS SE VENDENT A PARIS
AUPRÈS DE LA PORTE DE LA GRANT SALLE DU PALAIS.

Cum privilegio

DE PAR LE PREVOST DE PARIS
OU SON LIEUTENANT.

Il est permis à Jehan de la Garde, libraire juré de l'Université de Paris, faire imprimer ce petit livre jusques à deux ans à compter de la date qu'il sera parachevé de imprimer. Et deffend à tous imprimeurs ne le imprimer jusques apres les ditz deux ans passez, sur peine de confiscation des ditz livres et d'amende arbitraire. Fait le dixiesme jour de May mil cinq cens xxiiii. Signé Ruze.

PROLOGUE

adressant à noble homme Messire **Claude le Marchant Chevalier,** *Seigneur du Bouchet et esleu d'Aucerre.*

Mon très honnoré et redoubté seigneur, pensant en moy et préméditant à qui je pourroys ce présent livre dédier et adresser, l'œil de juste raison a regardé la resplendeur des vertus qui en vous sont infuses habondantement. Parquoy l'audace de mon petit courage a esté vous adresser ce petit livre contenant en soy plusieurs choses de recréation lequel composa jadis feu de bonne memoire noble homme Jehan Regnier, en son vivant, bailly d'Aucerre, luy estant prisonnier à Beauvais, lequel ainsi que ay entendu, estoit vostre parent en aucun degré. Lequel livre donc accepterez et prendrez en gré le vouloir de vostre humble petit serviteur obédient à tous voz bons vouloirs.

LES

FORTUNES ET ADVERSITEZ

DE

JEHAN REGNIER

O Jesus qui te souffris pendre
En la croix et ton corps estendre
Ta chair percer ton coste fendre
Pour nous racheter et descendre
De voye de damnation
Sire vueilles a moy entendre
Je ten supplie de cueur tendre
Car fortune si ma fait prendre
Ne delle ne me puis deffendre
Se de moy nas compassion.

A toy mon ame je veulx rendre
En ta garde sans plus attendre
Affin que desespoir nesclandre
Ne la puisse en riens surprendre
Ne la mettre a perdition
Ung petit livre vueil emprendre
De ma fortune sans mesprendre
Pour passer temps et pour apprendre.
Sire en bonne intention
Donne moy sens de le comprendre.



LAY.

Las en mon temps nay pas apris
Ne entrepris
A user en ceste maniere
Mais fortune se ma surpris
En son pourpris
Si fort car il faut que je quiere
Pour passer temps quelque matiere
Necte et clere
Si te supply toy de hault pris
Que ne face avant narriere
Riens que naffiere
Ne chose dont soye repris.

Nulz homs ne doit estre oyseux
A son povoir sçay je ouy dire
Car cest ung des pechez de ceulx
Des sept quon tient à peine pire
Si me vueil prendre a escrire
Pour passer temps aucunement
Et en douleur me vueil deduire
Par tout faut il commencement.

Combien que soye en destresse
Et questre me fault en estant
Car prison si est ma maistresse
Dont je ne puis estre contant
Mais neantmoins veulx faire tant
Envers Dieu de tout mon sçavoir
Que de moy ne soit mal contant
Chascun doit faire son devoir.

En cest livre vueil racompter
De ma fortune ung petit compte
Qui la vouldra ouyr compter
Elle nest de duc ne de conte
Et pource se je me mescompte
Prenez en gre le mescompter
Cest fort que homme face son compte
Se de premier ne scet compter.

RONDEL.

Puis que je vueil passer ce pas
Bien adviser doy le passaige
Et y entrer par bon compas
Puis que je vueil passer ce pas
Se je faulx je ne doubte pas
Quon dira que ne suis pas saige
Puis que je vueil passer ce pas
Bien adviser doy le passaige.

A toutes gens je recommande
Trestous mes dictz et tous mes faictz
Et leur supply non pas commande
Que se jay fait aucuns forfaitz
Que par eux ils soyent refaits
A trestous pardon je demande
Amender vueil tous mes meffaitz
Eu mes prisons naffiert quamende.

LAY.

Encores prie je humblement
Et doulcement
Tous ceulx qui rime sçaivent faire
Que si je faulx aucunement
Ne nullement

Qui leur plaise à le refaire
Là où je suis jay tant daffaire
Sans meffaire
Que je ne sçay pas bonnement
Se mon œuvre sçauray parfaire
Sans forfaire
Dieu y mette bon finement.

Pareillement en lescripture
Si ne vous vueillez trop fier
Car ma lettre nest que paincture
Je ne sçay octograffier
Je ne fuz oncques clerc greffier
Point na este ma nourriture
Neantmoins je my vueil affier
Il na riens qui ne sadventure.

Se sçavoir voulez qui je suis
Icy apres vous le sçaurez
Combien toutefois se je puis
A le trouver peine aurez
Se querez mon nom trouverez
Ceste chose si est certaine
Faictes en ce que vous pourrez
Nul ne scet riens sil ny met peine.

Icy mon nom je nommeray
En tout le mieulx que je sçauray
Hastez vous doncques de lentendre
Advis mest que je le diray
Ne plus ne moins je ny mectray
Regardez se sçaurez comprendre
En ung cueur qui est doulx et tendre
Grant voulente le fait apprendre
Nee doubtez ainsi le scaurez
Il ny fault rien oster ne prendre
En ce point ne pourrez mesprendre.
Regardez se le trouverez.

Bien povez icy regarder
A mon droit nom sans plus tarder
De langage ne fault farder
Lysez atraict et bellement
Il ny fault riens contrelarder
Du sçavoir ne vous puis garder
Advisez pourquoy ne comment
Veez a bon entendement.
Croyez quil ny fault autrement
Et avec le nom et surnom
Reprendrez le lieu proprement
Relatant mon gouvernement
En office de grant renom.

CY COMMENCE LE PRISONNIER A PARLER DE SA FORTUNE.

Homme si ne se peult garder
Se dit on de son adventure
Par mon fait le puis regarder
Une men est venue trop dure
Et si la tenoye a seure
Autant ou plus comme nes une
Qui me peust certes courir seure
Mais nul ne peult contre fortune.

Lan trente et ung et quatre cens
Le quatorziesme de janvier
Perdis partie de mon sens
A lheure que fus prisonnier
Car je nay maille ne denier
Pour moy ravoir ne point de terre
Par Dieu qui soit a engaiger
Qui na argent il en fault querre.

Des compaignons de la freillye
Fus rencontre en male estraine
Ung dimenche dont chiere lye
Ne puis faire sinon a peine
Et fus mene en leur demaine
Du hault dung boys en lhermitage
Cecy si est chose certaine
Faulte dargent fait bailler gaige.

Christofle Guillier me servoit
Trestout au long de ce voyage
Mais son mantel vestu avoit
Dequoy depuis le tins a sage
Car baille luy fut sur la naige
Tel coup certes dune guisarme
Le mantel luy fist advantage
Du corps luy fust partie lame.

Par les compaignons fuz mené
Trestout a pied par le bocquage
Dieu scet se je fuz pourmené
Jusques je fus en lhermitage
La trouvasmes pain et fromage
Cidre, cervoise largement
Qui me fut trop mauvais breuvage
Boire nen peuz aucunement.

Je faisoye le menestrie
Pour trouver ma salutation
Mais jestoye si fort lectie
Que ce fut ma destruction
Trouver ny peuz solution
Pour avoir nulle delivrance
Ne aucune remission
Maintesfois si nuyt congnoissance

Et quant je veis que fus congneu
Ainsi que les lettres lysoient
Bien vy que seroye detenu
Car les lettres trop macusoient

Pour ce les compaignons disoient
Quilz avoient homme de hault pris
Dequoy grant chiere ilz faisoient
Il à bien chasse qui a pris.

De lhonneur tantost me font tant
Quant ouyrent les lettres lyre
Et leur sembloit que argent contant
De mon corps les feroit desduire
Et adonc je leur prins a dire
La verite sans chanceler
Dequoy ilz se prindrent a rire
Verite ne se doit celer.

Les compaignons si me disoient
Que je feisse tres bonne chiere
Et que certes ilz me feroient
Compaignie non pas trop chiere
Pource faisoye la maniere
Destre joyeulx, fleuster et rire
Combien quil me tensist derriere
Tel chante qui au cueur souspire.

Aussi fut prins Gaultier Talbot
Avec Guillaume Sondonel
Gaultier Talbot se eut dung bot
De guisarme pas ne fut bel
Car percee luy fut la pel
Jusques a la chair durement
Et fut puis prins Colin Pinel
Qui nous donna esbatement.

Ainsi par fortune de guerre
Nous fusmes prins deux bourguignons
Et deux escuyers dangleterre
Qui estoient gentilz compaignons
A nous garder nous ne daignions
Colin Pinel fondoit monnoye
A Rouen or ne nous faignons
Payer nous faudra la lemproye

Et adonc quant noz maistres virent
Quilz avaient lors faicte leur charge
Droit a Beauvais leur chemin prisrent
Pour faire de nous leur descharge
Point nous nallions le chemin large
Errer nous convint toute nuyt
A fort aller nul ne sestarge
A tel feste nest pas deduyt.

Quant a Beauvais fusmes venus
Dieu scet se fusmes bien logez
De voller feusmes bien tenus
Car nous fusmes bien enforgez
Comme faulcons fut mis aux getz
Et me fut dit tout doulcement
De ce lieu cy ne vous bougez
Faire ne se peult autrement.

A Beauvais certes suis venu
Pour payer de mon appatis
Mieulx me vaulsist estre tenu
A Rouen, je fus trop hastis
En mauvais pre suis en patis
Dieu me doint bonne delivrance
Manger my fault du pain festis
Il vaincq tout qui a pacience.

Combien que se je me plaignoye
De la prison que je vous compte
Certainement grant tort jauroye
Et fusse roy, ou duc, ou conte
Car on tint de moy ung grand compte
Mais estrange mest la prison
Aussi chascun dit et racompte
Quil nest nulle belle prison.

Benedictus donis suis
On doit Dieu de tout gracier
Et pource tant comme je puis

De bon cueur le vueil mercier
Mais je ressemble le mercier
Qui va criant argent me fault
Qui nen a il en fault chercher
Homme ne meurt que par deffault.

Mes maistres ung jour sadviserent
Quilz me mettroient a finance
Et pource si me demanderent
De mon estat de ma puissance
Si leur dis en ma conscience
De mon fait la verite toute
Mais en riens ny eurent fiance
Chanter me firent autre note.

Quant mes maistres au vray sçauront
Mon estat et gouvernement
Il me semble que ilz auront
De moy pitie aucunement
Je le croy ainsi fermement
A ce jay aucun reconfort
Se faire ne puis autrement.
Il fault vivre jusque a la mort.

Pource mes maistres vous supplie
Tant cour je puis par amytié
Du nom de la vierge Marie
Que vous ayez de moy pitié
Et je suis prest et appoincté
De mettre mes biens en exil
Voire encor plus la moytié
On dit ultra posse nihil.

En mon temps jay trop peu pensé
A amasser dont je suis nice
Helas se jeusse amassé
A present me fust bien propice
Point nay pense a lavarice
En honneur jay mis ma fiance

Et disoye en ma premisse
Envye est qui a chevance.

Mes maistres si me demandoient
Dix mille salus de finance
Drois et despens avoir vouloient
Et les marcs qui est grant chevance
Pas ne sçavoient bien ma puissance
Mais avant quaye sauf conduit
Ilz trouveront bien autre chance
Il nest pas or queuct qui reluit.

Quant la parolle ouy dire
Sachez qu'il me despleust moult fort
Tant euz au cueur de dueil et dyre
Que jeusse voulu estre mort
Neantmoins je prins en moy confort
Requerant Dieu qui est la hault
Quil me donnast bon reconfort.
Ung jour de respit cent solz vault.

Le prisonnier
Qui na argent
Est en daugier
Le prisonnier
Pendre ou noyer
Le fait largent
Le prisonnier
Qui na argent.

Ha fortune la tres diverse
Pour doulte de toy converser
Je prenoye longue traverse
Affin que ne peusse verser
Mais tu mes venu traverser
Par ta voulente si perverse
Que tout jus mas fait renverser
Il nest charrette qui ne verse.

BALADE.

Las jay en mon temps trespassé
Maint dangier, maint adventure
Mais je me tiens pour trespassé
Car ceste cy passe mesure
Point ne convient que je mexcuse
Car folement fis lentreprise
Parquoy convient que je lendure
Tant va le pot a leaue quil brise.

Se jeusse mon fait compassé
Et advisé la voye seure
Hélas point ne fusse passé
Par voye que fust tant obscure
De compaignie navoye cure
Qui fut bien cause de ma prise
Pour ce en ay douleur tres dure
Tant va le pot a leaue quil brise.

Tant dolent suis et tant lasse
Que du tout je me deffigure
Car oncques riens je namasse
Pour moy oster de ceste ordure
Saucune bonne creature
A mon povre fait se navise
Ce sera ma desconfiture
Tant va le pot a leaue quil brise.

Prince roy des cieulx or procure
Pour moy se ta main ny est mise
Icy sera ma sepulture
Tant va le pot a leaue quil brise.

En attendant mon bien ou mal
Mettre me vueil a Dieu prier
Affin que du tres grant travail
Ou je suis me vueille vuider

De ce le vueil je supplier
Tres humblement bien lappartient
Le monde me fault oublier
Bonne parolle bon lieu tient.

COMMENT LE PRISONNIER SE COMPLAINT A DIRE PAR MANIERE DORAISON.

O roy des cieulx ou roy de gloire
O puissant roy de magesté
Sire vueilles avoir memoire
De moy par ton humilité
Pecheur je suis, cest verité
Dire je ne puis le contraire
Mais se dicy je suis gecté
Jay bon vouloir de moy retraire.

Vray Dieu se vray que requerir
Je tay esté ou passion
Pour moy racheter voulz souffrir
Ayes de moy compassion
En lieu suis de perdition
Se tu ne me viens secourir
Se de toy nay salvation
Il me convient icy mourir.

Sire ne vueilles prendre garde
A mes pechez na ma folie
Mais en pitié si me regarde
De tres bon cueur je ten supplye
En dangier je suis de ma vie
Se tu ne me metz en ta garde
Je nay bien heure ne demye
Tant estre hors dicy me tarde.

LAY.

Se fortune si ma fait prendre
Et surprendre
Sans attendre
Ne me vueilles habandonner
Mais te plaise moy reprendre
Et deffendre
De cueur tendre
Las vueilles moy tout pardonner
Grace si me vueilles donner.
Sans tarder
Ne finer
Que ta grace puisse emprendre
Sans elle je ne puis durer
Sejourner
Nendurer
A la mort il me convient rendre.

LAY A NOSTRE DAME.

Vierge de tres hault arroy
Mere du souverain roy
Ayez de moy souvenance
Car doubtance
Si me tient en sa balance
Mourir me fauldra se croy
Dame ayez pitié de moy
Car pour vray
Jay en vous tant de fiance
Et creance
Trop seray en mal couroy
Et desroy
Se ny mectez diligence.

LAY.

Vierge pucelle
Vous estes celle
A qui confort
Mon cueur appelle
Bonne nouvelle
Car a grand tort
Dangier moult fort
Me fait effort
Par sa cautelle
Je me tiens mort
Se reconfort
Nay de vous belle.

O doulce vierge Marie
Je te prie
Et supplie
Que ton filz veuilles prier
Que de ceste maladie
Que je crye
Ne soublye
A moy venir ayder
Qui suis povre prisonnier
Supplier
Et crier
Ne cesseray en ma vie.

O vierge je te requier
De cueur chier
Sans targer
Ma priere soit ouye.

LAVE MARIA QUE LE PRISONNIER FIST.

Ave vierge je te salue
Maria car tu es la nue

Gratia de bonte tres plaine
Plena fus a la descendue
Dominus se print sa venue
Tecum pour prendre chair humaine
Benedicta, tu es fontaine
In mulieribus, certaine
Et par ce dois estre congneue
Benedictus hors de la peine
Fructus ventris tui, me meine
Jesus amen, a mon yssue.

Glorieux sainct Michel lange
Ne me vueillez oublier
Et sainct Gabriel larchange
Veuillez Dieu pour moy prier
Jay de vous tous grant mestier
En prison suis trop estrange
Mourir me fault prisonnier
Se Dieu si ne me revenge.

Glorieux sainct Jehan Baptiste
De qui le droit nom je porte
Et sainct Jehan levangeliste
Vueillez vous deux dune sorte
Prier Dieu qui me conforte
Et me douint allegement
De ceste prison trop forte
Ou mourir me fault briefvement.

Sainct Pierre et sainct Andry
Sainct Jehan, sainct Barthelemy
Sainct Jaques et sainct Phelippe
Sainct Pol qui fus chevalier
Et sainct Thomas bon ouvrier
Qui pristes de Dieu la suite
Parmy les desers degypte
Faictes que je soye quicte
Plaise vous luy supplier
Que par son tres grant merite

De ceste prison me gite
Qui suis povre prisonnier.

Sainct Simon, sainct Barnabé
Ne mayez en oubliance
Sainct Luc, sainct Marc, sainct Mathé
Sainct Jude que par science
De la divine puissance
Fustes le monde prescher
Priez Dieu que delivrance
Luy plaise moy avancer.

O glorieux sainct Estienne
Qui fus le premier martir
Je te prie quil te souviengne
De moy dicy departir
Tant de mal me fault sentir
Et suis en tel pestilence
Que lame sen veult partir
Se brief je nay delivrance.

O monseigneur sainct Laurent
Sainct Mor, sainct Sebastien
Sainct George et saint Vincent
Sainct Blaise et sainct Fabien
Sainct Cosme et sainct Damien
Sainct Eusebe et sainct Hylaire
Et sainct Denys aussi bien
Veuillez moy dicy hors traire.

A monseigneur sainct Gervais
Me recommande humblement
Et monseigneur sainct Prothais
Tant com je puis chierement
Sainct Christofle vrayement
Qui portas le noble roy
Priez les tous doulcement
Que il ait pitié de moy.

O monseigneur sainct Germain
Jadis fus conte daucerre
Nuyt et jour, soir et matin
Vueillez Dieu pour moy requerre
Car je suis ne de la terre
Et de Dieu ne met la main
La mort vient a moy grant erre
Avant ennuyt que demain.

Sainct Martin, sainct Nicolas
Sainct Thibault et sainct Sevestre
Vueillez moy oster des latz
Et sainct Claude mon doulx maistre
Trop las je suis dicy estre
Crier il me fault helas
Priez Dieu que de cest estre
Moste pour avoir soulas.

Sainct Symeon, sainct Morice
Sainct Loys, sainct Marian
Priez Dieu par bonne guise
Sainct Mamer, sainct Julien
Sainct Aymé, sainct Pelerin
Et sainct Yves sans faintise
Sainct Amatre, sainct Albin
Delivrez moy de ma prise.

O sainct Ladre qui de mort
Dieu si voult ressusciter
Envers luy fais ton effort
Dicy me vueille gecter
Et je te iray visiter
A Avalon je me fais fort
Ce mal ne puis plus porter
Se nay aucun reconfort.

Maintenant vueil requerir
Sainct Lyenard devotement
Cest celluy qui secourir

Veult prisonniers doulcement
Si luy supplye humblement
Quil luy plaise de sa grace
Prendre en gré paciemment
Quelque chose que je face.

O sainct Lyenard a qui donnée
Fut de Dieu grace et accordée
Pour tous prisonniers racheter
Je te prie en ceste journée
Ta grace soit sur moy monstrée
Et me vueilles dicy gecter
Las tant de mal me fault porter
Que je ne le puis supporter
Navoir ne puis longue durée
Se tu ne me fais apporter
Nouvelles pourquoy transporter
Je me puisse en ma contrée,

Tu as par tout la renommée
Tes miracles lont approuvée
Et pource nul nen doit doubter
Du monde na prison fermée
Tant soit forte ne enserrée
Que bien ne ty saches bouter
Pour les prisonniers conforter
Or vueilles donc sans demourée
Que ta grace me soit monstrée
En pitié me vueilles escouter
Ta priere soit eslevée
Lassus aux cieulx et exaulcée
Pour moy venir reconforter.

O sainct Lyenard
Ayez regard
Bien a mon fait.
Le cueur me part
Et si my art
Trop mal me fait.

Se jay meffait
Aucun meffait
Dont Dieu me gard
Il men deplaît
Du cueur parfait
Et tost et tard.

LAY.

Je fais veu de bon courage
Que voyage
Je feray a ton ymage
Se a Aucerre puis venir
Pour toy rendre vray hommage
Et truage
Se me fais tel avantage
Bien men devra souvenir
Nul ne me sçauroit tenir
Que servir
Du droit lieu et requerir
De Corbigny bien le sçay je
Je ne taille sans faillir
Sans mentir
Se je devoye mourir
A pied feray le message.

Glorieuse dame saincte Anne
Mere de vierge couronnée
Qui portas la fleur et la manne
Dont mainte ame sera sauvée
Toy et ta fille honnorée
Priez vostre filz sans actente
Que par vous deux soit délivrée
Ma grief prison de ceste sente.

O Maries qui achetastes
Le tres precieux oingnement
Duquel le corps Jesus lavastes

Et oingnistes moult doulcement
Priez le pour moy humblement
Aussi vrayement que vous lalastes
Puis visiter au monument
Duquel lieu pas ne le trouvastes.

Lange dist a vous surrexit
La pierre veistes revolue
Du lieu duquel Jesus yssit
Dont nostre foy fut soustenue
En Galilée si fut veue
La vraye resurrection
Priez toutes que descendue
Soit sur moy sa remission.

O glorieuse Magdalene
A qui Dieu veult tant pardonner
Repentance euz si certaine
Que Dieu ne veult habandonner
Or vueilles donc pour moy pener
A moy oster de ceste peine
Graces je ten iray donner
A Vezelay en ton demaine.

O vierge saincte Catherine
Qui es au mont de Synay
De prier nuyt et jour ne fine
Dieu pour moy qui suis esbahy
Car fortune si ma trahy
La mort le cueur trop fort me myne
Mais que de Dieu ne soye hay
Je ne quiers autre medecine.

O Marie legiptienne
Saincte Agnes, sainte Crestienne
Saincte Elizabet, saincte Marthe
Saincte Colombe, saincte Eugene
Saincte Luce, saincte Helene
Saincte Apoline et saincte Agathe

Chascune pour moy se combate
Que fortune plus ne me hate
O Genevief̄ve et saincte Avoye
Priez Dieu que il me rachate
Et quil me garde de la pate
De lennemy et de sa voye.

O vierge saincte Marguerite
Qui si tres noblement respondre
Voultes a la gent sarrazine
Pour leur mauvaise loy confondre
Suppliez Dieu que de lencombre
Ou je suis bien tost si me gicte
Et vous mectez toutes du nombre
Faictes devant Dieu ma poursuyte.

O tous les sainctz de paradis
Et les sainctes assemblement
Tant com je puis en faictz et ditz
Je vous supplie humblement
Priez Dieu pour moy doulcement
A le prier soyez hardis
Quavoir puisse a mon finement
La gloire qui dure tous dis.

COMMENT LE PRISONNIER SE COMPLAINT APRES SA PRIERE FAICTE.

Oicy longuement demourer
Je suis trop bien en adventure
Mal endurant ne peult durer
Et pource fault-il que jendure
Fain et soif, et chault et froidure
Ainsi quil viendra sans muser
Combien que la chose soit dure
Qui veult vivre fault endurer.

FATRAS.

Endurer, endurer my fault
Mal endurant ne peult durer
Endurer, endurer my fault
Alloit cryant ung grant jarfault
Qui des cailloux faisoit muser
Pour les gecter a ung assault
Qui fut failly par le deffault
Dung chat qui devoit procurer
Que pierre et gres a escurer
Feussent fromage mol et chault
Mais le rat dit, qu'il ne luy chault
Et a ce se vint opposer
La souriz si vint proposer
Ung preschement en ung chaffault
Qui dist au peuple tout en hault.
Mal endurant ne peult durer.

Chascun peult bien appercevoir
Sans ce que je le doive dire
Que fortune fait son devoir
De moy mettre a grief martyre
Car du tout si me veult destruire
En moy demandant grant avoir
Et point nen ay qui est du pire
Ce sera fort que de lavoir.

Helas jay usé ma jeunesse
A vivre si joyeusement
Et il fauldra quen ma vieillesse
Vive en peine et tourment
Et que je perde esbatement
Joye, soulas avec lyesse
Ou jay prins mon nourrissement
Aspiron enuis ou delaisse.

Or me fault il prendre congé
De lyesse sans plus attendre
Dont jay le cueur trop fort chargé
Advis mest quon le doye fendre
Car je nay riens pour moy deffendre
Mes joyes toutes si se partent
Je nen puis plus il me fault rendre
Amours trop enuis se departent.

LAY.

A Dieu lyesse
Dueil et tristesse
Me fait dangier et grant tourment
Car il me blesse
Par tel destresse
Que vivre ne puis longuement
Solagement
Aucunement
Je nay du mal qui tant me presse
Presentement
Certainement
Fortune trop mal si madresse.

A dieu mes orgues qui sont belles
A dieu, or a dieu vous commant
A dieu fleustes, a dieu vielles
A dieu ung chascun instrument
Que je tenoye chierement
Pour mon tresor et ma mout joye
A dieu vous dy presentement
Il nest tresor que davoir joye.

Cuydez vous quant je me recorde
Que mes harpes sont descordées
La ou ne souloit faillir corde
Tant estoient bien accordées

Advis mest que jay encordées
Les mains tant suis en grant discorde
Apres ces choses recordées
Je nattens plus misericorde.

LAY.

Homme nest de tel parage
Du lignage
Du corsage
Qui soit sage
Se en fortune se fie
Car elle est si tres sauvage
En courage
Sans langaige
Que cest raige
On lappelle fol si fie
Car personne ne deffie
Mais espie
La partie
Endormye
Pour lavoir a lavantage
A lung vauldra seigneurie
Baronnye
Courtoysie
En sa vie
A lautre si fait dommage.

LAY.

Las a elle ne pensoye
Ne songeoye
Mais ainsi que men alloye
Par la voye
Elle me fist espier

Riens de mal je ne disoye
Ne faisoye
Car lyesse au cueur avoye
Grant mout joye
Dont jay maintenent mestier
Car dangier
Si me detient prisonnier
Tout plauier
Bien voulsisse estre en la voye
Au fort Dieu est droicturier
Ayder
Me peult se suis en dangier
Supplier
Doulcement je len vouldroye.

LAY.

Fortune qui est si saincte
Si sacointe
Tousjours du bien ou du mal
Lung ou lautre si appoincte
Par attaincte
A joye ou a travail
Soit homme destat royal
Du vassal
Se sa. roue la enceinte
Il ny a ne mont ne val
Ne cheval
Qui le gard davoir la pointe

LAY.

Las sa roue a tournée
Et virée
Certes sur moy durement
Ma joye en est muée
Et changée

A peine et a tourment
Mais espoir si doulcement
Me command
Que de moy soit escoutée
Sa pensée
Et ma dit certainement
Que briefment
Ma douleur sera finée.

COMMENT UNG POURSUYVANT APPORTA DES NOUVELLES AU DIT PRISONNIER DONT IL FUT JOYEULX.

Espoir mest venu conforter
Pource quil ma fait apporter
Par ung poursuyvant des nouvelles
Pour moy ung peu reconforter
Et ma grant douleur supporter
Dieu les me doint bonnes et belles
Et quelles puissent estre telles
Sans mal engin et sans cautelles
Par qui jaye delivrance
Helas, helas celles estoient telles
Bien venroient les damoyselles
Chascun si vit en esperance.

Ledit poursuyvant si parla
A mes maistres tres tous ensemble
Mon terme si en recula.
Jusques a Pasques se me semble
Mais de grant paour le cueur me tremble
Tant doubte que quant serons la
Que aucun mon fait ne dessemble
Par forfait deça ou dela.

Christofle je feis en aller
Avecques ledit poursuyvant

Affin que il sceust mieulx parler
De mon estat et plus avant
Car il le mavoit en convant
De revenir et de laller
Bien verray sil tiendra couvent
Ou se il vouldra reculer.

Sil le tient il fera que sage
Et que fol sil ne le tient mye
Car je suis demeuré hostaige
Et pource feroit il folie
Quant est a moy en luy me fie
Mais je faiz veu de bon courage
Que une fois luy tauldray la vie
Sil ne vient acquiter son plaige.

Une nuyt espoir me trouva
En mon lict ou pas ne dormoye
Et me dit quant il arriva
Esperance a toy menvoye
Au surplus que je me devoye
Conforter et le me prouva
Bien louy et si sommeilloye
Or escoutez comment il va.

Je lentendy se me sembla
Et si le prins a regarder
Le cueur ung peu si me troubla
Oncques je ne men sceuz garder
De louyr me devoit tarder
Mais je ne sçay qui maffubla
Je ne me peuz contregarder
Que tantost apres si sembla

Son langaige estoit haultain
Bien jentendy ce quil disoit
De ce quil dit je suis certain
Et de tout ce quil devisoit
Dire vueil ce quil racomptoit

Car pas ne parloit en latin
Or escoutez ce que cestoit
Je lescripvis au plus matin.

CY APRES ORREZ LA BALADE QUE ESPOIR APPORTA AUDIT PRISONNIER.

Amy affin quil te souviengne
De moy espoir, et que te tiengne
A toy menvoye esperance
Affin que ton cueur si ne preigne
Desplaisir dequoy il mespreigne
Envers Dieu qui a la puissance
De toy envoyer allegeance
Se tu veulx faire diligence
A le prier de ta besongne
Apres de luy recongnoissance
Et du surplus ne fais doubtance
Quil nest nul mal dont bien ne viengne.

Pense tu point quil appartiengne
Et que servir Dieu te conviengne
Tu lavoys mis en oubliance
Il nest si bon qui ne mespreigne
Or fais que ton cueur se reviengne
A bon vouloir et repentance
Mieulx te vault estre a ceste dance
Quattendre de Dieu la sentence
Et avant que la mort testrange
Que tu faces ta penitence
Et pource ayes congnoissance
Quil nest nul mal dont bien ne viengne

Or garde bien que quil adviengne
Que doulcement tu te maintiengne
Prens en gre et en pacience
Il nest si sage quon nenseigne

Tu en as ici belle enseigne
Tu le vois par experience
Pense a Dieu, a ta conscience
Sans point avoir impacience
Importunité ne vergongne
Tu as ta part des biens de France
Prendre les te fault en souffrance
Il nest nul mal dont bien ne viengne.

Or requier a Dieu audience
Et des sainctz fais ton alliance
Affin que chascun te soustiengne
Belle chose est dobedience
Mais tiens de moy telle science
Quil nest nul mal dont bien ne viengne.

COMMENT LE PRISONNIER SE REJOUYST DES NOUVELLES QUE ESPERANCE LUY A ENVOYÉES PAR ESPOIR.

Espoir ma moult reconforté
Et resjouy en petit d'heure
Mon cueur estoit si tourmenté
Je lavoye plus noir que meure
Si prie a Dieu quil me sequeure
Selon sa bonne voulenté
Sans faire si longue demeure
Car pource est qui na santé.

Puis que espoir si me asseure
Que bon confort si maydera
Une chanson vueil par mesure
Faire qui me confortera
Sçavez pour qui on la fera
Pour la tres doulce creature
Ou mon cueur si est et sera
Dieu si luy doint bonne adventure.

CHANSON EN RONDEL QUE LE PRISONNIER FIT POUR LAMOUR DE SA FEMME DE JOYE QUIL EUT DE ESPERANCE.

Courroux dangier avec tristesse
Ont mis mon cueur hors de lyesse
Et si mont prins si durement
Par fortune qui faulcement
Si leur a baille la deesse
Chascun des trois me point et blesse
Par leur rigoureuse rudesse
Jusques au cueur si asprement.
Courroux, dangier, etc,

Mon cueur de souspirer ne cesse
Tant craint le dueil de ma maistresse
Quelle seuffre et que le tourment
Selle scet mon gouvernement
Bien scay quel mourra de destresse
Courroux, dangier, etc.

Puis que a chanter me suis prins
Pour si peu point ne me vueil taire
Affin que ne soye reprins
Autre chanson vueil encor faire
A nul si men vueille desplaire
Se je prens en moy reconfort
Car en riens ne cuyde meffaire
Ce nest riens que ne fait plus fort.

AUTRE CHANSON.

Fortune bien te dois mauldire
Quant tu me cuydes departir

De celle dont mon cueur partir
Ne vouldroit pour riens qu'on sceust dire
Tu me fais souffrir grief martyre
Et me fauldra mourir martyr
Fortune bien, etc.

Jay le cueur plain de dueil et dire
Parquoy ne se peult espartir
Nous ne voulons noz biens partir
Vaten Dieu te vueille conduire.
Fortune bien te dois mauldire, etc.

Encores fault il que je die
Une chanson pour abreger
Pour porter a ma doulce amye
Pour son tres doulx cueur alleger
Pensée sera messagier
Qui point ne poyse une oublye
Il en yra plus de legier
Car qui bien ayme a tard oublye.

AUTRE CHANSON.

Tenez moi pour excusé
Se ne vous voy ma doulce dame
Car prisonnier suis par mon ame
Fortune si ma abusé
Car a dangier ma accusé
Par Dieu elle est mauvaise femme
Tenez moi pour excusé.

Courroux si ma le corps usé
Mon corps en art plus fort que flame
Espoir veult que pitié reclame
Selle ne sera refusé
Tenez moy pour excusé.

COMMENT LEDIT PRISONNIER RESCRIPT UNE LETTRE PAR PENSÉE A SA FEMME.

Belle puis que jay delay
Et loysir de vous escripre
Envoyer vous veulx ung lay
Pour passer vostre martyre
Je sçay bien que lavez pire
Dix fois plus que je ne lay
Dont mon cueur plainct et souspire
En faisant ce virelay.

Ma compaigne tres bien aymée
Nuyt et jour je suis en pensée
Comment je vous puisse rescripre
Pour vous oster hors du martyre
Duquel pour moy estes navrée.

Ma doulenr point ne finera
Se je ne sçay certainement
Quant la vostre si cessera
Et que soyez hors de tourment.

Soyez en voz faictz attrempée
Ne vueillez estre courroucée
Car vostre douleur trop mempire
Nuyt et jour mon cueur en souspire
Tant estes de moy desirée.
Ma compaigne, etc.

Ne doubtez point Dieu maydera
Mon espoir y est fermement
Et sil luy plaist on vous dira
Bien grief de mon fait largement.

Soyez en vous reconfortée
Priant la vierge couronnée
Que nostre fait vueille conduyre
Garder que de courroux ne dyre
Vous ne soyez trop empeschée
Ma compaigne tres bien aymée.

AUTRES LETTRES QUE LEDIT PRISONNIER RESCRIPVOIT A SA FEMME PAR PENSÉE.

Je vous prie porter paciemment
Sans vous troubler le cueur aucunement
A Dieu prier vous mettez doulcement
Bonne parolle en tout temps bon lieu tient
Esperance en vostre entendement
Ayez toujours a Dieu tant seulement
Vostre vouloir ne prenez autrement
Contenez vous comme il appartient.

Regraciez Dieu de tout humblement
Et ne prenez point impaciemment
Se fortune si ma mis en tourment
Tout plaist a Dieu, endurer le convient.
Je lendure tres debonnairement
En gre je prans tout son commandement
Ne plorez plus, prenez ce quil advient
En attendant de Dieu le jugement.

LAY.

Ma doulce seur souveraine
Tres certaine
Porter ne pourrez la peine
Qui vous maine

Se Dieu si ne vous deffend
Car vous estes tant humaine
Et mondaine
Et courroux si vous pourmaine
Et ramaine
Si grosse questes denfant
Quant gy pense je nay veine
Que ne soit pleine
De douleur est ma fontaine
Trop villaine
De desconfort le cueur me fend
Fortune en son demaine
Nous demaine
Requerons joye haultaine
Qui est saine
Fol est qui vers Dieu offent.

LAY.

Helas convient il par les faitz
Que en ma vie jay faitz
Et forfaitz
Par voulente ou par fait
Que jay fait
Que vous en ayez a faire
Et que vous portiez les faitz
Que ne sçavez contrefaitz
Com je faitz
Avist mest que cest mal fait
Et tort fait
Las comment se peult il faire
Si fault que soye deffaitz
Pour moy pugnir des meffaitz
Imparfaitz
Ou vous navez riens meffait
Ne forfait
On ne peult trop bien deffaire

Car de mes maulx suis confes
Mais voz vouloirs sont parfais
Et refais
Sans nul estre contrefait
Ne infait
Dont on ne vous doit meffaire.

RONDEL.

Belle, bonne, doulce, bien faicte
Qui nestes en riens contrefaicte
Pour mal que fortune me face
Vostre vouloir ne se meffface
A moy aymer soyez parfaicte.

Et garder que soyez deffaicte
Par nes ung moyen, ne infaicte
Vostre couleur ne vostre face
Belle, bonne, etc.

Vostre amour point si nest meffaicte
Ne oncques si ne fut forfaicte
De bien en mieulx Dieu la parface
Cest cil qui efface et defface
Sa voulente si en soit faicte
Belle, bonne, doulce, bien faicte, etc.

FATRAS.

Belle, bonne, doulce, bien faicte
Faisoit jouer de la musette
Devant elle une lymasse
A ung chapperon sans cornette
Ou il pendoit une sonnette
Et chevauchoit une ramasse

Ung bouc qui avoit une masse
Menoit dedans une brouette
Lhostel de la porte barbette
Parmy Paris a sainct Eustace
En allant dist à la grimasse
Ne vous troublez gente gorgette
Qui nestes en riens contrefaicte
Pour mal que fortune me face.

LAY.

Pour la grant conduicte
Dont vous estes duicte
Mon cueur se delite
Et en vous habite
Ne jamais nen partira
Je vous ay eslite
En mon cueur escripte
Vostre amour proffite
Par vostre merite
Chascun le dit et dira
Fortune despite
Soit de Dieu mauldicte
Qui ma mis en fuyte
De joye petite
Dont mon cueur le mauldira
Or faictes poursuyte
Sans estre destruicte
Que je soye quicte
Dicy on me gite
Et mon cueur vous servira.

LAY.

Puis le jour que vous euz veue
Du premier, et apperceue

Ma voulente fut esmeue
De vous tenir ma maistresse
Par la tres grande noblesse
Qui par moy fut recongneue
Que en vostre cueur estoit
Car quant je veiz vostre veue
Et lœil qui ne se remue
Sans point estre dissolue
Mon cueur si eut tel largesse
De joye et de lyesse
Ma voulente fut pourveue
Que a peine le portoit.

Pas ne fustes esperdue
Par vous me fust respondue
Responce de grant value
Qui damours furent ladresse
Vous et moy feismes promesse
A nous deux seullement sceue
Qui mon cueur reconfortoit.

En tel temps fustes esleue
Ma dame de grant value
Sans point estre mescongneue
Je vous tiens pour ma deesse
De souhaicter ne vous cesse
A vous fut mamour rendue
Pour le bien quelle y sentoit.

Et quant vous euz bien congneue
Et avecques moy tenue
De meilleur dessoubz la nue
Ne de la plus grant proesse
De bien, dhonneur, de richesse
Ne qui moins fust esperdue
A mon gre certes nestoit.

Se ma voulente fut meue
Et de joye despourveue

Dont vous eussiez apperceue
Ma douleur ou ma tristesse
Qui ores le cueur me blesse
De plaisir estiez pourveue
Qui bien me reconfortoit.

Mais fortune la chenue
Nous a de ce coup deceue
Car faulcement ma vendue
Et ma livre a rudesse
Parquoy de vostre largesse
Ne me sera secourue
Se Dieu peine ny mettoit.

LAY.

Puis que fortune ma prins
Et surprins
Par sa mauvaise entreprinse
En soy prinse
Trestout en gre nous fault prendre
Pource belle de hault pris
Se suis pris
Si ne faictes pour ma prinse
Nul emprinse
Dont vous soyez a reprendre
Ce qui sera entreprins
Et comprins
Par voz amys, ce je prise
Sans reprise
Vous le povez entreprendre
Vous avez sens bien aprins
Non reprins
Si faictes que bien aprinse
Non surprinse
Si serez et sans mesprendre.

LAY.

Mon cueur se plaint et souspire
Tant est plain de dueil et dyre
Advis mest quon le dessire
Car je ne sçay a qui dire
    Mon martyre
Et encores lay je pire
Que ne me povez escripre
Lettre que je puisse lyre
Pour ung peu mon cueur deduire
    Et conduire
Sçavoir encores plus desire
De vostre estat sil empire
Ce seroit pour moy destruire
Et de tous pointz desconfire
    Et occire
Si prie a Dieu nostre sire
Car cest le souverain mire
Joye vous vueille reduire
Tant quil vous doive souffire
    Sans mesdire
Et me vueille raconduire
Au droit chemin et conduire
Pour aller vers vous de tire
Sans le vouloir contredire
    Ne desdire.

LAY.

Belle en gre tout prenez
Car envers Dieu mesprenez
Se vous faictes le contraire.
Vostre vouloir reprenez

Endurez et apprenez
Et riens si nentreprenez
Qui a Dieu doive desplaire
Se bien luy voulez complaire
Son amour si retenez
Du tout a luy vous tenez
Sainctz et sainctes detenez
Car ainsi vous fault il faire
Vous et moy pourriez deffaire
Se courroux vous nabstenez
Mais se bien vous maintenez
Et doulcement contenez
Grace Dieu pourrez attraire
Parquoy me pourrez retraire
Dicy se lentretenez.

LAY.

Ma seur pensez de vous premierement
De noz enfans aussi songneusement
Dieu si nous doint a tous amendement
Car cest celluy qui le monde soustient
Se je demeure plus icy longuement
En bien brief sera mon trespassement
Pour la douleur qui me tient durement
Mon cueur se part et ne sçay quil devient
Si vous supply que de mon testament
Que vous baillay a mon departement
Vous en faciez bon acomplissement
Trestout ainsi que lescript le contient
Je prie a Dieu, qui fist le firmament
Que mon ame garde de dampnement
Car je doubte trop fort le jugement
De mon ame se Dieu ne la retient
Ma compaigne de cueur piteusement
A Dieu vous dy, or a Dieu vous command
Le cueur me part quant de vous me souvient
Icy mon lay si fait soi finement.

COMMENT LEDIT PRISONNIER SE COMPLAINT.

Or avez vous ouy comment
Je luy escriptz moult doulcement
Voulentiers les luy envoyasse
Se a courroucer ne doubtasse
Mais bien sçay que pas ne seroit
Ayse quant elle les verroit
Ja nest besoing de plus luy faire
De mal elle a assez affaire
Dieu la vueille reconforter
Et a moy mon mal supporter.

RONDEL LAYE.

Tout doulcement me convient prendre
Et attendre
La voulente dame fortune
Puis que ainsi me veult surprendre
Sans despendre
Tout doulcement me convient prendre
Et attendre
Dieu la me doint en gre comprendre
Sans mesprendre
Au fort la mort si est commune
Tout doulcement, etc.

Se fortune si me fait tort
Neantmoins si me fait Dieu grant grace
Quant mon maistre si est daccord
Que pour passer le temps je face
Quelque chose qui me solace
Pour moy donner aucun confort
Mais que mon cueur ne se defface
Mieulx me vault estre prins que mort.

Je fais balades et rondeaulx
Cest le plus fort de ma besongne
Lunetes, perdris et moyneaulx
A les nourrir je membesongne
Et si ay fait mainte coloigne
Et des ymages assez beaulx
Affin que ma douleur seslongne
De maintes fleurs on fait chappeaulx.

Puis que mon maistre est content
A broder certes me vueil mettre
Car le temps si mennuye tant
Je ne scay de quoy mentremettre
A Guillot le convient promettre
Si le convient faire pourtant
Le temps pourray a ce remettre
Car trop ennuye qui attend.

BALADE QUE LEDIT PRISONNIER FIST DOUBTANT QUIL NE LUY SURVINT ENCORES FORTUNE.

Je suis la sepmaine peneuse
Et ay passé la quarantaine
Qui ma esté assez chargeuse
Vecy la derniere sepmaine
Se le poursuyvant ne mamaine
Chose qui soit a moy joyeuse
Guillot me dist et macertaine
Que ma cause est dangereuse.

Ma cause sera gracieuse
Se Christofle si me ramaine
Chose qui ne soit courrouceuse
A mes maistres ne incertaine
Mais par ma foy son les pourmaine
Par voye qui soit ennuyeuse

Je reseray en plus grant peine
Ma cause sera dangereuse.

Bien doy avoir pensée doubteuse
Tant que seray en ce demaine
Cest par fortune lenvieuse
Que si durement me demaine
Par ma foy elle est bien villaine
Et envers moy trop oultrageuse
Se nouvelle je nay certaine
Ma cause sera dangereuse.

Princesse royne souveraine
Envers moy si soyez piteuse
Et me donnez joye haultaine
Ou ma cause est dangereuse.

BALADE LAYÉE QUE LE PRISONNIER FIST LE JOUR DE PASQUES.

Puis que je suis en la journée
De Pasques la tres honnorée
Une balade je feray
Louenge a Dieu en soit donnée
Et a la vierge couronnée
Que jay servie et serviray
En tout le mieulx que je sçauray
Tant doulcement je le feray
Incontinent sans demeurée
Et de ma main je lescripray
Dequoy grant joye je auray
Celle peult estre couronnée.

Chascun si doit estre paré
Et tout son peché esparé
Pour recevoir le Dieu des dieux
Qui denser nous a desparé
Par son corps qui la comparé

Ce jour de Pasques glorieux
Or soient nos cueurs gracieux
Purs et netz de pechez mortelz
Quant pour nous tant sumilia
Ne soyons pas ambicieux
Crions trestous jeunes et vieulx
Alleluya, Alleluya.

Le monde en est reparé
Qui des cieulx fut desemparé
Par le peché tres vicieux
Qu'Adam fist com fol esgaré
Et pource tant que je sçauray
Et aussi vous soyez songneux
De garder ce corps precieux
Gouvernons nous de bien en mieulx
Car doulcement nous deslya
Du puys denfer tres furieux
Et chantons tous de cueur joyeulx
Alleluya, Alleluya.

A chanter me suis preparé
Regina celi letare
Car certainement ton doulx fieulx
Quem meruisti portare
Resurrexit dont joye auray
Et cent millions autres tieulx
Il a été victorieux
Et a nous sauver curieux
Quant en la croix on le lya
Par les faulx Juifz envieux
Dequoy ilz furent roupieux
Sicut dixit alleluya.

Prince ung chant concordieux
Chanterons et melodieux
Ora pro nobis maria
Cest ung chant trop delicieux
Chanter puissions lassus es cieulx
Alleluya, Alleluya.

COMMENT LEDIT PRISONNIER SE COMPLAINT DU POURSUYVANT, LEQUEL NE RETOURNA PAS AU JOUR QUIL AVOIT PROMIS.

Helas or est le jour passé
Que le poursuyvant avoit prins
Dont jay le corps trestout lassé
Helas certes bien a mesprins
Bien sçay que je seray reprins
Et auray tout le corps cassé
La mort que ne mas tu surprins
Je vouldroye estre trespassé.

Poursuyvant qui te dis loyal
De retourner promis mavoyes
Appeller te puis desloyal
Car trop vers moy tu te forvoyes
Se eusses esté en Savoye
Si te tenois je si feal
Que vers moy reprendroyes la voye
Fust de pied, ou fust de cheval.

COMMENT LEDIT PRISONNIER SE COMPLAINT DE SON VARLET LEQUEL NE RETOURNOIT POINT.

Christofle que peulx tu songer
Tu scez bien que je suis ton pleige
Je tay osté hors de dangier
Et si tay fait tel avantaige
Penses y tu feras que sage
Ne me laisse point laidangier
Tu me feroyes trop grant oultrage
Une fois men pourroye venger.

Tu scez a quoy tu te soubmis
A lheure que te feis partir
Fais ton devoir vers mes amys
Que dicy puisse departir
Mieulx te vauldroit en deux partir
Ton corps se devoir ny amis
Se tu devoyes mourir martir
Se tien ce que tu as promis.

Desja sans aller plus avant
Tu mas faulsée ta promesse
Tu ne mas pas tenu convant
Pourquoy je suis en grant destresse
Je ne sçay se riens si te blesse
Que tu ne reviens plus souvent
Je nay que douleur et tristesse
Ne de toy ne du poursuivant.

Je ne sçay pas a quoi il tient
Ne se en toy tient la demeure
Se la faulte par toy si vient
Tu lauras faicte a mal heure
Jen ay le cueur plus noir que meure
Toute douleur en soy contient
Se tu es sage si labeure
Pour moy comme il appartient.

Las fortune seras tu point
Lassée de tant moy meffaire
Tu me metz en si mauvais point
Certes que je ne sçay que faire
De tous pointz tu me veulx deffaire
Le cueur me part et si me point
Chanter ne puis pour moy refaire
De plein chant ne de contrepoint.

Puis que ainsi ne me veulx laisser
Je te prie a la mort me livre
Affin que mon mal puist cesser

Je vouldroye estre delivré
Bien voy que plus je ne puis vivre
Haulser ne me puis ne baisser
Delivre toy point ne suis yvre
Vueilles la mort vers moy presser.

A coup me vauldroit mieulx mourir
Que languir ainsi longuement
Puis que ne me veulx secourir
Delivre moy appertement
Mais se dung peu dalegement
Il te plaisoit moy secourir
Je te prendroye lyement
Bien ten vouldroye requerir.

COMME LEDIT PRISONNIER SE COMPLAINT DES PAYS ESTRANGES OU IL A ESTÉ BIEN AYSE ET AU PAYS DONT IL EST NATIF IL A GRANT FORTUNE, ET SE LAMENTE DES MAULX QUIL VOIT VENIR EN FRANCE.

Or ay je esté en Lombardie
Et par le pays Dytalie
En Cecille, en Romenie
Qui sont pays de grant valeur
Et au pays Desclavonie
En la Morée, en Candie
Ou croist la bonne malvesie
Qui fait revenir la couleur.

En Rhodes et en Ciflorine
En Grèce, en Alexandrie
Au royaulme de Ermenye

Et puis en pays de Turquie
Jusques devant lestandelour
En Hierusalem, en Surie
En Cyppre, dedans Nicotie
La veis la croix de labbaye
En ce pays fait grant chaleur
Par le royaulme Darmenye.

Et par tout ay fait chiere lye
Sans avoir mal ne villenie
Peine, tourment, ne maladie
Oncques ne feis chere meilleur
Et en France qui a nourrie
Ma personne sera ma vie
Finée en toute douleur
Par fortune que dieu mauldie.

En Surye que cy vous compte
La vy je faire chevalier
De Salibery le droit conte
Qui puis fut grant aventurier
En France, et grant guerroyer
Chascun le dit et le racompte
Mais fortune au derrenier
A la fin en a fait le compte.

Maint chevalier, maint escuyer
Ont esté fortunez en France
Lung par mort, lautre prisonnier
Qui est une grant desplaisance
Les aucuns sont mors par finance
Laquelle ilz ne ont peu payer
Autres sont tenus en souffrance
En la prison en grant dangier.

Advis mest que les gens deglise
Si ne sont mie davantage
Bourgeois, marchans de toute guise
Gens de mestier, gens de village

Fortune a tout mis en servage
Elle a par tout mis sa devise
Helas nest ce pas grant dommage
De veoir tout ce que vous devise.

LAY.

Helas par ma foy se je osasse
Je parlasse
Plus avant de ceste matiere
Se autre que dieu ne doubtasse
Je comptasse
La chose qui est assez clere
Mais la gent est de tel maniere
Si tres-fiere
Que il convient que je men passe
Ainsi que fait la chamberiere
En sa saziere
Qui farine par gros sas sasse.

Or vueil je donc trestout sasser
Gros et gresle trestout ensemble
Autrement ne men puis passer
Entendez le se bon vous semble
Il convient que trestout jassemble
Se bien je vueil tout compasser
Encor faudra il que jen emble
Pour la doubte de rapasser.

Combien que je ne pense a dire
Riens que a nul doive desplaire
A mon povoir ne contredire
Saucunement faiz le contraire
Doulcement je men vueil retraire
Voire se besoing est du dire
Combien que je ne pense a faire
Chose dont on puisse mesdire.

Prenez en gre se je dy rien
Qui soit bon cest a laventure
Se je dy bien prenez le bien
Se je dis mal nen ayez cure
La prison si mest si tres-dure
Que pas ny sçay bien mon maintien
Je vous pry que chacun mexcuse
Se veez que ne dise rien.

On a veu que ceulx Dalemaigne
En France au Conseil venoient
Ceulx Darragon et ceulx Despaigne
De tous pays y accouroient
Et si bon conseil y trouvoient
Quon nommoit France la montaigne
Ou tous bons consaulx si estoient
Et de tous biens estoit compaigne.

Or escoutez se cest grant fait
Quant ceulx qui conseiller soulloient
Et qui maint bon conseil ont fait
Quant conseiller ne se sçavoient
Ou a tout le moins ne vouloient
Je le puis dire sans meffait
Je ne sçay a quoi ilz pensoient
Le royaulme en est deffait.

Je mesmerveille moult forment
Quant la guerre si commença
Comment ung peu plus largement
A ce faire on ne pensa
Qui ce fist peu y pourpensa
De faire en France tel tourment
Et de bien peu il avanca
Se me semble son sauvement.

On a veu les gens par plaisance
Venir en France pour deduyre
Pour le bien et pour lhabondance

Dhonneur, qui si souloit conduyre
Mais les bons sen veullent esduire
Par une grande desplaisance
Et ceulx qui la veullent destruire
Y acourent a grant puissance.

Bien voy que seul pas je ne suis
Tres-mal gouverné par fortune
A mon œil veoir je le puis
En France elle est bien commune
Tel navoit vaillant une prune
Qui a de chevance plain puys
Et a ceulx a qui elle estoit une
Si en sont a présent destruis.

LAY.

O fortune tu as bien mis
Le royaulme de France en guerre
De malle heure y fus commise
Destruis en sont tous ses amys
Et gastée toute sa terre
Que je vis en si bon point mise
France a beaucoup dennemys
Guerre si en a la deffere
Telle a partout mis sa devise
Des grans maulx qui y sont commis
Quant gy pense le cueur me serre
Voulez-vous que vous en devise.

LAY.

Mainte eglise en est polue
Et destruite et abatue
Dont le service diminue

De ceulx qui les avoient fondées
Noblesse si en est perdue
Plus na rente ne revenue
Que la guerre si nait tollue
Mal sont payez de leurs souldées
Dames vefves sont demourées
Et damoyselles esgarées
Femmes et filles violées
Et maint orphelin soubz la nue
Maintes femmes sont avortées
Par la guerre de leurs portées
Quelles ont en leurs corps portées
Il nest riens que guerre ne tue.

LAY.

Marchans si nont pas leur saison
Bien leur fault payer leur moison
Quant a eulx en peut advenir
Laborieux ont du mal foison
Car ilz nont borde ne maison
Ou ilz se sachent maintenir
Ilz ne savent que devenir
Ne ou aller, ne eulx tenir
Guerre si est toute prison
Dont ce que aux champs peult venir
Guerre si veult tout detenir
Et tout happer, c'est venoison.

Ne veez vous pas tous les jours faire
Guerre le filz contre le pere
Et le pere au filz par contraire
Et le frere contre le frere
Nest ce pas chose bien amere
De veoir parens a eulx meffaire
Et enfans yssus dune mere
Lung lautre tuer et deffaire.

LAY.

Bien est de mauvaise nature
La créature
Qui voit la guerre si tres-dure
Que France endure
Qui na pitié en son courage
Guerre nest pas sa nourriture
Trop luy est dure
Car sans raison et sans mesure
Tant est obscure
Que on ny voit fons ne rivage
France prent le nom de servage
Cest grand dommage
Bien est mauldit de malerage
Qui tel oultrage
A la chrestienté procure
Car destruit en est maint lignage
De graut parage
Villes, chateaulx et maint village
Et maint passage
Et le surplus en adventure.

LAY.

Encor nay je fait mention
De ceulx qui sans confession
Sont mors et lesquelz sont en voye
En dangier de dampnation
Se dieu nen a compassion
Dieu par sa grace les pourvoye
Se au surplus dire vouloye
Les maulx que la guerre envoye
Ce seroit admiration

Escripre je ne le sauroye
Se descripre je ne cessoye
Dicy jusques a lascension.

LAY.

Paix doit estre bien louée
Honorée
Bien prisée
Et aymée
Par trestoute la contrée
Ou son plaisir si sadresse
Car plaine est de richesse
Et de tout bien parée
En luy gist bonne pensée
Attrempée
Amassée
Entassée
Bien doit estre couronnée
Par sa tres-grande noblesse
Mais guerre la larronnesse
Si la de France esgarée
Et ostée
Par emblée
Et chassée
Tant que est desemparée
Par une grande rudesse
De douleur et de destresse
France en est deshonorée
Et en friche demeurée
Et gastée
Et pillée
Desrobée
Et de tous pointz desolée
Se paix ny reprent ladresse
Jamais naura que tristesse
Car elle est désespérée.

LAY.

La guerre tres oultrageuse
Et chargeuse
Dommageuse
Fourrageuse
Et en tout mal courageuse
France te doit bien mauldire
Car trop luy est courrouceuse
Dangereuse
Angoisseuse
Et doubteuse
Et de tout mal desireuse
Souffrir luy fais grant martyre
Chassée a paix lheureuse
La piteuse
Gracieuse
Doulcereuse
Et qui tant est amoureuse
Qui France souloit conduyre
Mais par voye vicieuse
Ennuyeuse
Furieuse
Ennimeuse
Toi qui es ambicieuse
De tous pointz la veulx destruire.

LAY.

France courtoyse
Guerre mauvaise
Si ta destruicte
Moult il me poyse
De ceste noyse

Si tres despite
Fais quon la gite
Hors par conduicte
Quelle sen voise
Se estiez quicte
Quen vous nabite
Bien seriez ayse.

Sçavez vous point a quoy il tient
Que France a tant daversité
Certes toute la faulte vient
Que on nose dire verité
Il ne court foy ne charité
Je mesbahis que tout devient
En chastel, ville ne cité
Jen dis plus quil ne mappartient.

Se preudhomme fist son devoir
Verité si ne doit celer
Il deust toujours dire le voir
Sans nullement y chanceler
Ceulx qui cuydent dissimuler
Si y perdent sens et sçavoir
A la fin les fault deceler
Chascun le peult appercevoir.

Faulte damour principaulment
Nous oste tous amendemens
Dieu nous bailla premierement
En la loi dix commandemens
Desquels deussions estre amans.
Et se lung tenions fermement
Hors nous serions de tous tourmens
Et vous orrez tantost comment.

LAY.

Se dieu seullement aymions
Et parfaitement croyions

Comme ceulx qui sommes siens
Chascun si le doubteroit
A luy on obeiroit
De cueur on le serviroit
Comme bons vrais chrestiens
Ses commandemens ferions
En vain ne le jurerions
Et les festes festerions
Aux peres on porteroit
Honneur, meurdrier ne seroit
Ne rien on ne roberoit
En faulx ne tesmoignerions
Nostre voysin garderions
Sa femme et tous les siens
En tous biens nous conduyrions
Jamais nul ne pecheroit
Justice si regneroit
Dieu adonc nous donneroit
Tres largement de ses biens
Se telz voulentez avions
Paix certes tantost aurions
Et des biens faire pourrions
Verité chascun diroit
Point on ne la celeroit
Par ainsi paix on auroit
Mais quoy on nen fera riens.

Nous chantons trop bien placebo
Mais de dilexi navons cure
Trestout si vient de flatebo
Ainsi chascun se desnature
On ne chante plus par nature
Mais par bequarre et par bemo
Ou est cil qui le bien procure
Qui me respond certes nemo.

O creature qui tentremetz
Ou tes entremis de user
A vouloir servir de tel metz
Ne ty vueilles plus abuser

Envers dieu te fault excuser
A le servir si te soubz metz
Delivre toy sans plus muser
Car il vault mieulx tard que jamais.

LAY.

Pensons, pensons que dirons
Ne ferons
Quant yrons
Devant dieu et compterons
Car la fauldra rendre compte
Du conseil point ny aurons
Nous verrons
Et sçaurons
Noz pechez et les lyrons
Soit pape, roy, duc ou conte
Absence avoir ne pourrons
Nous orrons
Ou serons
Ne quel faix nous porterons
Cest vray ce que je racompte
Se bien nous nous advisions
Nous fuyrions
Et lairrions
De peché nous retrairions
Car la fin fera le compte.

LAY.

Bien croy que se parler vouloye
Trop plus avant dire pourroye
Dont nous vient ceste maladie
Mais de bien peu mavanceroye
Il nest homme qui ne le voye

Ja nest besoing que plus en dye
Se chascun eust mené la vie
Qui de droit luy est establie
Sans prendre sentier nautre voye
On eust delaissé toute envye
Qui est celle que dieu mauldie
Par qui le monde se devoye.

LAY.

Helas pour dieu vueillez entendre
A nous amender de cueur tendre
Et a bien faire revenir
Chascun vueille son estat prendre
Car point ne fera a reprendre
Ne honte ne le doit surprendre
Pour riens quil luy puisse advenir
A ceste vie maintenir
Mais ne povons nul bien apprendre
Fors envers dieu tousjours mesprendre
De quoy compte nous fauldra rendre
Devant luy au temps advenir
Trop bien nous on deust souvenir
Que une fois fault rendre ou prendre
Ne point ne nous sçaurons deffendre
Ne vueillons le besoing attendre
Trop mieulx nous vauldroit parvenir
Que en France tousjours tenir
Ceste douleur ne ceste esclandre.

Or escoutez hauctorité
Que levangille nous enseigne
Qui dit quil est necessité
Aucunes fois quesclandre adviengne
Mais cil par qui fault quelle viengne
Est mauldit de la deité
Chascun la parole retiengne
Car ce est pure verité.

Je doubte que nous ne soyons
Mauldit, car cest par noz pechez
Parquoy esclandre nous ayons
Car trop fort sommes entachez
Nous en avons tous les meschiefs
Et les tourmens que endurons
Faisons que soyons descachez
Ou autrement point ne durrons.

Helas se nous sommes mauldit
Prions dieu quil nous desmauldisse
Et mettons noz faictz et noz ditz
Hors de peché et de tout vice
Faisons le bien, laissons malice
A bien faire soyons hardis
Affin que la paix venir puisse
Avec nous demourer tous dis.

On dit bien vient de male voye
Qui du meillieu si sen retourne
Prions ce dieu qui nous convoye
Et a bien faire nous atourne
Et que fortune plus ne tourne
Sa roue qui tant nous forvoye
Car nostre vie se bertourne
Bien brief se dieu ne nous pourvoye.

LAY.

Qui enfer fouyr s'il vouldroit
Le droit chemin aller fauldroit
De paradis pour le acquerre
A amender se conviendroit
Et dieu prier, car cest le droit
Et doulcement si le requerre
Et que nous eussions paix en terre.

Meilleur chemin ne sçaurons guerre
Que je devise cy endroit
Car trop ennuis on peult acquerre
Paradis pour faire la guerre

Trop de choses il y fauldroit.
Or puis que donc on nous asseure
Que la paix est a lame seure
Et que guerre luy est contraire
A la paix mectons nostre cure
Et de la guerre nayons cure
Et delle nous vueillons retraire
Veillons nuyt et jour pour attraire
La paix en nos cueurs et pourtraire
Car cest moult belle pourtraicture
Plus belle nul ne sçauroit faire
Tous ceulx qui la veullent distraire
Silz sont de mauvaise nature.

LAY.

Paix est de tous biens tresoriere
Paix est de joye la portiere
Paix est de doulceur grenetiere
Paix est de grace aulmosniere
Non usuriere
Paix est de plaisir chanceliere
Paix est de justice lumiere
Paix est damour la celeriere
Paix est pure, necte et clere
Comme verriere
Paix fait tyrer la guerre arriere
Paix garde quon ne sentrefiere
Paix est doulce et non pas fiere
Paix na riens que bien ny affiere
Par grant maniere
Paix est une chose moult chiere

Paix fait faire tres bonne chiere
Paix a chascun est chamberiere
Paix a aucun nest torsonniere
Ne forsonniere.

LAY.

Puis que paix si est tant bien faicte
Et parfaite
Que ne pensons nous a bien faire
Sans deffaire
Certainement ce fut bien fait
Et sans meffait
Et que toute noyse seffface
Ou autrement France est deffaicte
Et infaicte
Or pensons donc a la refaire
Sans meffaire
Car destruict est par notre fait
Par nous forfait
Faisons que par nous se reface
Et que plus ne soit contrefaicte
Ne imparfaicte
Car qui bien la vouldra parfaire
Sans infaire
Le peuple sera tout refait
Et tout parfait
Mais que point on ne la defface.

LAY.

Les anges si chantent haultement
Et leglise pareillement
Gloire es cieulx, a la deité
Et en terre semblablement

Paix est donnée vrayement
A gens de bonne voulenté
Or soyons donc entalenté
Davoir vouloir de verité
Si aurons de paix largement
Pour ce royaulme inhabité
Qui tant plain est diniquité
Dieu y mette amendement.

A ses apostres dieu donner
Si ne voult pain blanc ne pain bis
Quant il les voult habandonner
Fors quil leur donna pax vobis
De plus bel joyau ne rubis
Si ne les povoit guerdonner
Requerons luy pax pro nobis
Et nos pechez a pardonner.

LAY.

O clergie plain de sapience
Qui avez divine science
A prescher qui est chose utile
Pour dieu nayez en oubliance
A prescher de la conscience
Car elle est a lame fertile
Prenez vous point sur levangile
Sainct Jehan, sainct Luc, Marc et Matille
Sans donner au peuple audience
Et sans mouvoir commun de ville
Car tel chose est trop subtille
Pour faire folle aliance.

Preschez de paix et de concorde
Pour tous les princes accorder
De pitié, de misericorde

Si vueillez souvent recorder
Pour les ensemble encorder
Affin que chascun si accorde
Et que puissent concorder
Car trop dure ceste discorde.

Helas saucuns au temps passé
Ont riens fait pour avoir offices
Ou pour avoir or amassé
Ou pour avoir des benefices
Certainement ilz sont bien nices
Se leur temps nont bien compassé
Car on rendra compte des vices
Apres quon sera trespassé !

LAY.

Quant en France paix aviez
Clergie moult ayse estiez
Car parmi ses beaulx moustiers
        Vous alliez
        Et disiez
        Voz psaultiers
Sagement vous conteniez
Les prestres messe chantoient
Ou leur voulenté faisoient
Ceulx qui a lecolle estoient
        Apprenoient
        Et lysoient
        Ou preschoient
Les sciences que acqueriez
A grant honneur vous menoient
Princes belle court tenoient
Ou toutes gens recevoient
Les estranges festeoient
        Ilz dansoient

Et chantoient
Et rioient
Et souventes fois joustoient
Sur palefrois et destriers
Et dessus ses grans coursiers
Faulcons avoient faulconniers
Espreviers
Et lamiers
Et levriers
Chiens courans et gros limiers
Dont souvent deduit avoient
Chevaliers et escuyers
Marchans bien vous mainteniez
Quant en paix vous conteniez
Vous portiez
Voz deniers
Et alliez
Seurement ou vous vouliez
Toutes gens a vous venoient
Les laboureux labouroient
Ilz couppoient
Et rompoient
Acertoient
Les boys et les arrachoient
Tant labouroient voulentiers
Certes pas assez navoient.

LAY.

Pensons à faire revenir
Le temps dont vous faiz souvenir
Les maulx fais passez oublions
Et que la paix puisse venir
Pour nostre vie soustenir
Hors de ces tribulations
Laissons toutes divisions

Et toutes vindications
A dieu en laissons convenir
Lung a lautre si nous fions
Et tous faulx rappors si fuyons
Pour en amour nous maintenir.

LAY.

Pour plus declairer la matiere
De ceste paix et quon la quiere
Quelle soit pure, necte et clere
Et telle que je la demande
La voye seroit la premiere
De trouver par bonne maniere
Par requeste ou par priere
Que de trois pars les gens on mande
A qui la paix on recommande
Si fera chascun sa demande
Et qui aura tort quil lamende
Sans point tyrer le ciel arriere
Ceste voye dieu la commande
Faisons que chascun y entende
Affin que nul si ne descende
Dedans enfer en la chaudiere.

LAY.

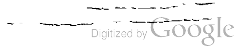
Ceulx qui vouldront faire la guerre
Soient de France ou Dangleterre
Aillent sur les Boesmiens
La pourront ilz conquester terre
Et leur salvation acquerre
Et y faire beaucoup de biens

Car Boesmes sont heresiens
Et vallent pis que Suriens
Lempereur si fait gens requerre
Par tous royaulmes chrestiens
Le pape en absoult tous les siens
Et la doit on aller grant erre

La guerre si est honnorable
A soy combatre pour la foy
Et a lame tres proufitable
En soustenant la bonne loy
De Jesus, qui est nostre roy
Telle guerre est moult notable
Chascun face paix par arroy
Pour faire guerre veritable.

LAY.

Pere sainct excommuniez
Votre puissance deslyez
De votre bouche mauldissez
Et en tous estatz pugnissez
Qui a paix yra du contraire
Clergie vos cueurs humiliez
Envers dieu si vous raliez
En oraisons vos cueurs liez
Piteusement le suppliez
Affin que puissiez paix attraire
Noblesse or vous raveillez
Et a faire paix si veillez
Car en guerre trop sommeillez
Soient voz cueurs appareillez
Pour paix en vous du tout pourtraire
Bourgeois marchons peuples criez
A haulte voix vous escriez
Et point si ne vous descriez



La paix vueillez en vous retraire
Ou vrayement vos jours sont briefz.

LAY.

Prions trestous jeunes et vieulx
Prions Jesus de bien en mieulx
Prions ce doulx roy precieulx
Prions pour avoir paix en France
Prions ce prince glorieux
Prions ce roy victorieux
Prions quil nous soit gracieux
Prions quil nous doint alegance
Prions le que par sa puissance
Prions quil nous tienne en souffrance
Prions que la paix nous avance
La guerre a destruict plusieurs
Prions et faisons penitence
Prions dieu a grant diligence
Prions quil nous doint audience
A nostre fin lassus es cieulx.

COMMENT APRES CE QUE LE PRISONNIER PARLE DES FAITZ DE LA GUERRE IL PARLE DAUTRES MATIERES EN CONTINUANT SON ŒUVRE.

Vous qui cy devant avez veu
Et bien au long vous avez leu
Sçavoir povez que cest de guerre
Cest destruction de terre
Et trestoute perdition

Sans y trouver dilection
Charité ne misericorde
Ne raison point ne si accorde
Mais trahison et tricherie
Larrecin et la pillerie
Si ont tout le gouvernement
De guerre generalement.

En mon temps jay leu pour apprendre
Trestout le livre Dalexandre
Et puis celluy de Troye la grant
Qui est ung livre bel et grant
Des roys Artus, de Charlemaigne
Et debliopatois Despaigne
Et de ceulx de la table ronde
Qui firent guerre par le monde
Mais oncques livre ne peuz lire
Ou je sçeusse trouver ne dire
Les maulx qui au jourdhuy se font
Jay merveilles que tout ne font
Car pour la nommer vrayement
Ce nest pas guerre proprement
Mais est parfaicte tyrannie
Ja nest besoing que plus en dye
Sçavez pourquoy; car je sçay bien
Que de tout on ne fera rien
Aussi chascun sçet la science
Tout par force dexperience
Pourquoy le monde se desvoye
Et se dieu du ciel ny pourvoye
Nous sommes bien en adventure
De estre encores en ceste ordure
Si luy prie par amitié
Quil en vueille avoir pitié
Car se par luy nest fait le fait
Cest royaulme si est deffait
Mais quant son plaisir y sera
Incontinent si refera
En brief temps sans longue demeure
Car en peu dheure dieu labeure.

LE PRISONNIER.

Bien sçay que plusieurs qui liront
Ce livre, si sesbahyront
Comment ces choses faire puis
Veu ce que prisonnier je suis
Et diront que je suis bien aise
Mais toutefois ne leur desplaise
Se laise que jay ilz avoient
Par trop ayses ilz ne seroient
Dont la vierge du ciel les garde
Car je vous prometz quil me tarde
Que mes maistres soient contens
De moy, si sera fait mon temps
Dieu si la vueille avancer
On doit souvent homme dancer
Qui a chappeau dessus sa teste
Qui est marry en son soupper
Et na plus dollent en sa feste
Ainsi fault mon fait compasser
Pour plus aise le temps passer
Car plusieurs gens vers moy si viennent
Qui compaignie si me tiennent
Pource quilz prennent grant plaisance
A escouter de ma science
Et encores faire me font
Des balades qui pour eulx sont
Pour envoyer ou bon leur semble
Et pour ce que de paour je tremble
Veu le dangier en quoy je suis
Je fais tout le mieulx que je puis
Et ne metz ailleurs mon desir
Fors a faire a tous plaisir
Soit en mes faitz ou en mes ditz
Et ainsi le feray tousdis
Car moult souvent jay ouy dire
Doulce parolle frainct grant ire.

Ung jour si vint ung escuyer
Vers moy lequel me vint prier
Que je luy feisse une balade
Disant quavoit esté malade
En dangier de perdre la vie
Et pource doubtoit que samye
Laquelle long temps navoit veue
Nen fust dolente ou esmue
Si que pour la reconforter
La balade luy fist porter
Laquelle je feiz doulcement
Et vous orrez tantost comment.

BALADE.

Puis que vers vous ma tres doulce maistresse
Aller ne puis au moins vous vueil rescrire
Ce quay souffert la doulear la destresse
Parquoy vers vous ne me puis raconduire
Pour vostre cueur et pour le mien deduire
Qui a esté a mon cueur grant tristesse
Si plaist a dieu brief de vous peusse dire
Dieu si vous douit honneur, santé, lyesse.

De mal jay eu certes si graut largesse
Oncques sans mort homme si ne leut pire
Et suppose que le droit mal me laisse
Neantmoins sens je le cueur qui me souspire
Conlregarder me fault quil ne mempire
Mais ce je sens que a droit me redresse
Incontinent yray vers vous de tire
Dieu si vous doint honneur, santé, lyesse.

Oncques je neuz au cueur si grant angoisse
Qua vous mon cueur ne se voulsist conduire
Se vers vous puis reprendre mon adresse

Je seray hors de trestout mon martire
Car je vous tiens pour mon souverain mire
Tant a en vous de bien et de noblesse
De vous oncques homme ne sçeut mesdire
Dieu si vous doint honneur, santé, lyesse.

Prince damours vueillez moy raconduire
Vers celle en qui ne vy oncques rudesse
Car cest celle que plus mon cueur desire
Dieu si luy doint honneur, santé, lyesse.

En ung autre jour a moy vint
Ung escuyer a qui convint
Une balade tantost faire
Pource quil en avoit a faire
Mais il me bailla le refrain
Dont il me fit ronger mon frain
Car je doubte comme on me dist
Que pour moy essayer le fist
Si en feis une ce me semble
Mais trois si en avoit ensemble
Ensemble dire on la pourroit
Ou chascune a part qui vouldroit
Bien estrange fut la maniere
Vous en orrez cy la matiere.

LE DIT PRISONNIER FIST LA BALADE QUI CY APRES EST ESCRIPTE A LA REQUESTE DUNG GENTIL HOMME; MAIS POURCE QUE LON DIST AUDIT PRISONNIER QUE LE DIT GENTIL HOMME ESTOIT FACTEUR, QUI LE FAISOIT POUR LESSAYER LEDIT PRISONNIER LUY EN FIST TROIS EN UNE AFFIN QUE LE DIT GENTIL HOMME NE SEN APPERCEUST COMME VOUS ORREZ.

Mamour souveraine
Je vous vueil escripre
Et soyez certaine
Pour riens qui mempire
Trop bien povez lire
A celle enseigne
Que me feistes dire
Amez qui vous ayme.

Vous estes fontaine
Que plus je desire
Se sens vostre alaine
Je suis sans martire
Dieu si le vous mire
Quant estes si plaine
En vous je me mire
Amez qui vous ayme.

Vraye chastellaine
Pour aller de tire
Sur moy je nay veine
Que vers vous me tire
Mais dangier le pire

Trop fort me pourmaine
Car il est plain dire
Amez qui vous ayme

Prince je souspire
Veoir ne puis a peine
Celle qui sçet dire
Amez qui vous ayme.

Croyez certainement
Pour nous donner joye
De mon sentement
Ne vous changeroye
Ce que vous envoye
Croyez fermement
Dont je me resjoye
Du cueur loyaulment.

Sachez vrayement
Fors que je vous voye
Jay allegement
Rien ne men devoye
Et si me pourvoye
De confortement
Doulce simple et coye
Du cueur loyaulment.

A vous doulcement
Mon cueur prent la voye
Croyez seurement
Si ne se forvoye
Le nom rabajoye
Si me fait tourment
Autre ne doubtoye
Du cueur loyaulment.

Mamour ma montjoye
Sans grant doubtement
Je vous desiroye
Du cueur loyaulment.

Encores si viennent plusieurs gens
Vers moy qui sont trop diligens
A me demander mon estat
Et voyent bien qui va de plat
Et sçaivent la necessité
Ou je suis et la verité
Je ne sçay qui les meult a faire
Si ne tendent a moy deffaire
Pource par mon opinion
Ay pryns en ma conclusion
Qua ceulx qui me demanderont
Qui de riens chargez nen seront
Je respondray tout le contraire
De ce quilz vouldront de moy traire
Et le plus loing de mon penser
Sans les aucunement tencer
Une balade en diray
Que cy après je escripray
Mais affin que mieulx on la forme
Je escripray en lettre de forme
La responce du respondant
Que je feray en demandant
Dont plusieurs se prindrent a rire
Quant du premier loyrent dire.

BALADE.

Amy Syre. Or me dis doulcement.
Que diray je ? Compte moy la maniere.
De quel chose? De ton prisonnement.
Dy quon te fait. On me fait bonne chiere.
De ta rançon ? Elle nest pas trop chiere.
Payeras tu bien? Dy et bien briefment
Vient ton argent? Ouy, en une civiere.
Je nen crois riens. Certes le ribault ment.

Comment vis tu? Je vis joyeusement
De pain de vin? Je ne boy eaue ne biere.

Que mangeaz tu ? Chair poisson largement.
Gis tu en lict ? Ou donc? Sur la litiere ?
Nenny. Ou donc ? En chambre belle et clere.
Et dessus quoy ? Sur lict de parement.
As tu argent ? Plaine ma gibeciere.
Je nen crois riens. Certes le ribault ment.

Or me dy. Quoy ? De ton gouvernement
As tu point paour quon te bate ne fiere
Batre. Pourquoy? Nenny. Certainement.
Non dea. Tu as a faire a gent moult fiere
As tu nulz poulz ? Qui en a si les quiere.
Tu es es fers. Ce nest quesbatement.
As tu bon feu ? Du devant et derriere.
Je nen crois rien. Certes le ribault ment.

Or prie a dieu. Besoing nay de priere.
Non dea, pourquoy ? Je suis sans pensement
Et sans soucy : ma joye est toute entiere.
Je nen crois riens. Certes le ribault ment.

AUTRE BALADE QUE LEDIT PRISONNIER FIT POUR UNG ANGLOIS LEQUEL ESTOIT PRISONNIER AVECQUES LUY.

En la prison la ou jestoye
Ung anglois prisonnier avoit
Qui pas ne demenoit grant joye
Par piedz, par mains es sepz estoit
Francois parler il ne sçavoit
A peine ne mot ne demy
En anglois tousjours il disoit
God and o ul lady helpemy.

De son mal grant pitié avoye
Et aussi mon cueur se doubtoit

Que ung jour avoir en pourroye
Autant qui me desconfortoit
Et quant a luy on demandoit
Helas quavez vous mon amy
Autre chose ne respondoit
God and o ul lady helpemy.

A racompter je ne sçauroye
Comment moult fort se dementoit
Ne reposer je ne povoye
Car sans arrester il parloit
Myfiet and my haudez brelroit
Disoit oncques je ne dormy
Mais son refrain toujours estoit
God and o ul lady helpemy.

Prince du grant mal quil avoit
Dieu si men gard et sainct Remy
Le dict estoit bon quil disoit
God and o ul lady helpemy.

Maintz prisonniers estions ensemble
De maintes langues ce me semble
Entre lesquelz ung prisonnier
Estoit un gentil escuyer
Qui de Jehan si portoit le nom
Et faulcon etoit son surnom
Né du pays de Normandie
Moult fort si regrettoit samye
Si me pria pour lamour delle
Que une balade nouvelle
Feisse pour son cueur allegier
Et la porta ung messagier
Qui veult ouyr que on la dye
Cy après verrez la coppie.

BALADE.

Belle, bonne, doulce, plaisant et sage
Mon reconfort, mon amoureuse joye
Je vous supply de tres humble courage
Que suppose que prisonnier je soye
Vostre vouloir de moy ne se forvoye
Mais me soyez tousjours loyalle amye
Sans vous troubler et ne moubliez mye
Car jay en vous tres parfaicte fiance
Et priez Dieu et la vierge Marie
Que il nous doint a tous deux pacience.

Vostre douleur me fait au cueur tel rage
Quant gy pense pis me fait que la moye
Car grant courroux et grant tourment ce sage
Pour moy souffrez dont maintesfois lermoye
Si vous supply tres doulce simple et coye
Que de maintien soyez si bien garnie
Que vous ne moy neu ayons villennie
Entretenez de nous deux laliance
Et priez Dieu et la vierge Marie
Que il nous doint a tous deux pacience.

Souviengne vous quant je fus au village
Ou je vous vy pas je ne me cuidoye
Vous eslongner ne faire tel voyage
De retourner vers vous grant fin avoye
Mais fortune si sest mise en ma voye
Qui marresta que Dieu si la mauldye
Moult me tarde que ma douleur vous dye
Si ne mayez doncques en oubliance
Et priez dieu et la vierge Marie
Que il nous doint a tous deux pacience.

Ma princesse du cueur je vous supplie
Que vous ne moy lung lautre si noublye

Mais noz amours tenons en audience
Et prions Dieu et la vierge Marie
Que il nous doint a tous deux pacience.

Vers moy vint une créature
Bien parfaicte selon nature
A la forme dune femelle
Doulce plaisant estoit et belle
Et en ses faictz tres gracieuse
Bien sembloit estre amoureuse
Celle pour moy reconforter
Ung jour si me vint apporter
Ung brain de ne moubliez mie
Et de son don ne doubtez mie
Que encor le cueur me revint
Quant dung tel don il me souvint
Et len merciay humblement
Et pour le don moult doulcement
Dune chanson luy feis present
Que vous orrez cy en present.

RONDEL.

Bon jour bon an et bonne vie
Bien et honneur sans villanie
Doint dieu a ma doulce maistresse
Qui ma donné de sa largesse
La fleur de ne moubliez mie.

De tres bon vouloir la mercie
Nuyt et jour pour elle je prie
Et de dire mon cueur ne cesse
Bon jour bon an.

Bien doulcement si sumilie
Et luy vient de grant courtoysie
Quant a joye si me radresse
Qui suis prisonnier en tristesse
Nesse bien raison que je dye
Bon jour bon an.

LE PRISONNIER.

Quant la chanson si eut ouye
Moult doulcement la me mercye
Mais moult fort la veiz souspirer
Et sa couleur a empirer
Si luy demanday quelle avoit
Elle respond quel ne sçavoit
Si me passe a tant du surplus
Du demourant je nen dis plus.

LE PRISONNIER

Autres femmes a moy venoient
Qui leurs secretz si me disoient
Dequoy des biens souvent avoye
Car balades je leur faisoye
Selon leur vray entendement
Vous orrez cy après comment.

BALADE QUE LE PRISONNIER FIT A LA REQUESTE DUNE DEMOISELLE.

Nommer je me doy eureuse
Davoir trouvé bel amy

Duquel je suis amoureuse
Car aussi lest il de my
Pas nay le cueur endormy
De laymer suis trop songeuse
Mon cueur a percé parmy
Plus le voy plus suis joyeuse.

Quant le voy je suis honteuse
Tout le cueur si ma fremy
Car trop fort je suis doubteuse
De dangier nostre ennemy
Sil en sçet mot ne demy
La chose est trop dangereuse
Dieu le gart et sainct Remy
Plus le voy plus suis joyeuse.

Sa chiere est si gracieuse
Il est gay, il est joly
Bien seroye envyeuse
Se jaymoye autre que luy
Et donc puis quil est ainsi
Tousjours seray curieuse
De le tenir sans soucy
Plus le voy plus suis joyeuse.

Prince jay le cueur ravy
De luy je suis trop piteuse
Car oncques plus bel ne vy
Plus le voy plus suis joyeuse.

AUTRE BALADE LAYE QUE LEDIT PRISONNIER FIT A LA REQUESTE DUNE FEMME DE LAQUELLE LE NOM EST AU COMMENCEMENT.

Par une simple plaisance
Et par plaisant contenance

Riant et de bien pourveue
Regard ma fait congnoissance
Et ma donné souffisance
Necte plaisant a ma veue
En amour ma retenue
Toute la couleur men mue
Tant ay damour grant mout joye
En mon cueur je suis ferue
Dung amant qui damer sue
Dieu luy doint honneur et joye.

Et quant par experience
Vis en luy celle habondance
Donneur de si grant value
Sa doulce obeyssance
Sans avoir oultrecuidance
De laymer suis si esmeue
Que mon cueur ne sen remue
De son regard suis repeue
Trop plus que se je mangeoye
Dont a luy me tiens tenue
Car samour ma soustenue
Dieu luy doint honneur et joye.

Bien sommes dune aliance
Car jay en luy grand fiance
Dont je ne suis point deçeue
Mais jay au cueur grant doubtance
Que malle bouche ne pence
La chose qui ne soit sçeue
Celle estoit apperçeue
Ou aucunement congneue
Jamais bien certes nauroye
Bien seroit lamour perdue
Du meilleur dessoubz la nue
Dieu luy doint honneur et joye.

Prince damour vous salue
Vous mavez bien entendue
Tout le cueur si me resjoye

Et damour si me tressue
Quant a si bon suis rendue
Dieu luy doint honneur et joye.

AUTRE RONDEL EN MANIERE DE CHANSON QUE LE PRISONNIER FIT A UNE DAMOYSELLE POUR ENVOYER A SON AMY.

Mon bel amy je vous envoye
Nouvelles pour vous donner joye
Pour vostre douleur secourir
Et ne doubtez que pour mourir
Je suis vostre ou que je soye.

Tres volontiers je vous verroye
Se vers vous aller je povoye
Mais pource que ny puis courir
Mon bel amy je vous envoye.

Prions a Dieu quil nous pourvoye
Car se ma voulenté avoye
Vers vous seroit tout mon plaisir
Bien sçay que cest vostre desir
Vostre voulenté est la moye
Mon bel amy je vous envoye

AUTRE BALADE QUE LE PRISONNIER DONNA A UNE DAMOISELLE POUR LENVOYER A SON AMY.

A dieu mon amy gracieux
A dieu celluy que je desire
A dieu lamour que jayme mieulx

Par qui souvent mon cueur souspire
Moult me tarde que puisse rire
Avecques vous joyeusement
Car je vous ayme loyaulment.

Et pour Dieu soyez curieux
A retourner vers nous de tire
Car vostre fait en vauldra mieulx
Sur ce que je vous ay a dire
Pource que le chemin empire
De venir advisez comment
Car je vous ayme loyaulment.

Je prie a Dieu le roy des cieulx
Que vers moy vous vueille conduire
Pour repaistre ung peu mes yeulx
Et mon cueur qui en est martire
Plus riens ne vous sçay que rescripre
Mais que sachez certainement
Que je vous ayme loyaulment.

Prince vueillez moy raconduire
Mon bel amy pour moy deduire
Je vous supplie humblement
Car je layme tres loyaulment.

LE PRISONNIER.

Aucunes gens sont envieulx
De ce qui me voyent joyeulx
Et en dient plusieurs parolles
Qui me semblent estre tres folles
Veu ce que ilz nont nullement
Sur moy aucun gouvernement
Advis mest que cest grant folie
Ma douleur ilz ne sçavent mie
Car on dit que douleur couverte

Si fait plus de mal que louverte
Je men sçay a bien quoy tenir
Mais ma douleur fault retenir
Sans prendre courroux ne tenson
Dire je vueil une chansou
Si plaist a ceulx qui la liront
De moy que bien ilz ne diront
Pour Dieu au moins nen dissent rien
De mal silz ne le sçaveut bien.

RONDEL.

Vous avez grant tort male bouche
Qui a moy vous voulez combattre
Se fortune si me veult battre
Souffise vous riens ne vous touche
Vous voulez que comme une souche
Je me tiengne sans moy esbattre
Vous avez grant tort, etc.

Se lyesse de moy sapprouche
Qui ma douleur vueille rabattre
Cause navez de le debattre
Se ny sçavez villain reprouche.
Vous avez grant tort, etc.

Or nest il plus chanson ne rime
Soit consonnant ne leonine
Par laquelle puisse tant faire
Que male bouche se sçeust taire
Sans cesser parler contre moy
Dont mon cueur est en grant esmoy
Elle a du tout gasté mon fait
Car par sa langue elle a tant fait
Quon ma deffendu le fleuster
Et le rimer et le chanter
Voire qui pis est lescripre

Dequoy je suis en grant martire
Porter men fault trop grant tourment
Vous orrez cy apres comment.

LE PRISONNIER

Helas je ne sçay plus que faire
Ne comment me doye maintenir
Rien ne my vault crier ne braire
Ma douleur ne puis soustenir
Desplaisance se vient retraire
Avecques moy et soy tenir
Et ne puis aller au contraire
Las que pourray je devenir.

Espoir tu mas long temps tenu
Et abusé en ton langaige
Que peulx tu estre devenu
Plus ne te voy en mon usage
Trop mal me seroit advenu
Se tu ne remetz ton courage
Se par toy il nest soustenu
Je nauray que douleur et rage.

Ha fortune trop grant vengeance
Tu prens sur moy quant desplaisance
Tiens avec moy en la prison
Souffrir me faitz grant pestilence
Nuyt et jour seuffre grant grevance
Par ta cruelle trahyson
Si prie a Dieu par sa puissance
Qui me doint avoir pacience
Sans faire vers luy mesprison
Et se cestoit a sa plaisance
Que la mort bien brief il mavance
Ou quil menvoye guerison.

Homme qui a auctorité
Ou qui a grant gouvernement
Ne fault point destre visité
Et trouve amys largement
Mais si luy vient adversité
Ou quelque autre encombrement
Il peult bien veoir la verité
Qui ayme du cueur loyaulment.

Je le puis veoir par mon fait
Car je vois chascun endormy
Puis que fortune me deffait
Je congnoistray mon ennemy
A nul ne cuide avoir forfait
Mais ains quil soit la sainct Remy
Je congnoistray lamy parfait
Car au besoing voit on lamy.

COMPLAINCTE EN LAY.

Qui veult que je dye
De ma maladie
Ce quen puis sçavoir
Bien voy que ma vie
Si est establie
Pour douleur avoir
Fortune devoir
A moy decevoir
Si fait sa puissance
Quant ne puis avoir
Or, argent navoir
Pour ma delivrance
Car si grant finance
Toute ma chevance
Ne pourroit fournir
Plus nay esperance
Davoir alegeance
Il me fault mourir

Se brief secourir
Dieu par son plaisir
Ne my fait sa grace
Las suis de gesir
En grant desplaisir
Ne sçay que je face
De ma povre face
La couleur seffface
Tant suis en tourment
Dieu si la parface
Et si la reface
En alegement
Car trop longuement
Je suis vrayement
En merencolie
Dieu tres humblement
Et piteusement
Du cueur je supplie
La vierge Marie
Et sa compaignie
Bien vueil deprier
Du mal qui mennuye
Que nuyt et jour crye
Me vueille venger
Qui suis prisonnier

AUTRE COMPLAINCTE.

Plus ne sont en ma compaignie
Joye, soulas, ne chiere lye
Espoir, ne confort, ne lyesse
Esbatement si ny est mye
Plaisance si en est bannie
Bouté hors les en a rudesse
Pour y mettre merencolye
Et desplaisance qui me ennuye
Douleur, desconfort et tristesse
Courroux, soucy, dangier, envye

Chascune si est establie
A moy servir par grant destresse

Souventes fois me sert dangier
Si fait courroux oultre mesure
Nuyt et jour si me fait manger
De langoisse qui est trop dure
Elle vient de mauvais vergier
Telle poire qui nest pas mure
Crainte si la me fait ronger
Las ce nest pas ma nourriture.

Gesir me font dessus la paille
Pain et eau si est ma vitaille
Helas vecy trop dure vie
Je souloye manger volaille
Et le poisson a grosse escaille
Mais il convient que je loublie
Poulx et puces me font bataille
Car jen ay plaine ma drapaille
Desquelz ma chair est assaillie
Ainsi fault que mon temps sen aille
Et tout par faulte de cliquaille
Ma vie si sera faillie.

De leur service suis tant las
Que je ne le sçay a qui dire
Souvent me font crier helas
Tant me font souffrir grant martire
Ilz mont osté joye et soulas
Lesquelz me souloient conduire
Bien voy puis que suis en leur las
Que la mort me veulent esduire.

LE PRISONNIER.

Ung jour vint a moy desconfort
Qui desespoir si mamena

Dequoy il me desplut moult fort
Car durement me pourmena
Se ce neust esté reconfort
Qui espoir ci me ramena
Je cuide que je fusse mort
Tant desconfort me demena.

Reconfort si tres doulcement
Se print a moy reconforter
Et si me remonstra comment
Je me devoye conforter
Tant fit par son doulx parlement
Que desconfort fit deporter
De la peine et du tourment
Qui me vouloit faire porter.

Voulez vous ouyr racompter
De reconfort et sa parolle
Laquelle il me vint compter
On ne la doit tenir a folle
Grant plaisir prins a lescouter
Il me souvint dung apostole
Oncques ne vy pour moy doubter
A mon gré tel maistre descole.

Reconfort me vint saluer
Car a mon fait eust graut esgart
Douleur si me faisoit suer
De tous costez et tost et tart
La couleur me print a muer
Quant je vy son tres doulx regard
Oncques ne me sçeuz remuer
Jusques il me dist Dieu te gart.

Son estat et son doulx maintien
Estoit tant bel et son langage
En son parler ne disoit rien
Quil ne veusist de bon courage
Si me dist, amy entens bien

Ma parolle et mon langage
Tais toy et ecouste et retien
Et si le metz en ton usage.

Bien voy que desconfort te trouble
Garde toy bien de toy troubler
Ton cueur qui est franc et si noble
Desconfort le te cuide embler
Ne ty fie il est trop double
Ne le vueilles point ressembler
Tu trouveroyes ton fait si trouble
Que ne le pourroyes assembler.

COMMENT LE PRISONNIER RESPOND A RECONFORT.

Ha reconfort se je me plains
Jay bien cause de moy complaindre
Mon cueur est de douleur si plains
Que de bleu en noir le fault taindre
Pardonnez moy se me complains
Pas nay cause de moy desplaindre
Puis que a nul dire mes plains
Ne puis, a moy il me fault plaindre.

RECONFORT RESPOND.

Amy, or ne croy nullement
Desespoir quon ta amené
Car tu seroyes follement
Trop mal seroyes pourmené
Car se par leur enchantement
Ilz ten avoient amené
A grant peine et grant tourment
Certes tu seroyes mené.

Desconfort si est tres mauvais
Mais desespoir est encor pire
Car desespoir si sert dung mes
Qui fait lhomme du tout destruire
En luy ne te fie jamais
Car tu seroyes a martyre
Na desconfort ne te submes
Car ilz sont plains du peché dyre.

Desespoir si est ung peché
Comme je trouve en escript
Car cil qui en est entaché
Peche contre le sainct esperit
Fais que ton cueur si soit fiché
A aymer du tout Jesuchrist
Se desespoir tavoit taché
Tu seroyes a antechrist.

Se par fortune tu as peine
Pas ne ten dois desesperer
Ta voulenté seroit villaine
Tu la dois trop bien supposer
Pacience la tres certaine
Vueilles en ton cueur emposer
A desconfort point ne te maine
Car il te devroit trop peser.

Du monde na vertu tant belle
Que la vertu de pacience
Cest des vertus la vraye estoille
La plus belle de sapience
Du tout te dois fier en elle
Et avoir parfaicte science
Et ne doubte point, car cest celle
Qui vers Dieu a plus daudience.

Ceste vertu Dieu esprouva
Quant souffrit battre sa chair tendre
En lestache et le prouva
Quant en la croix se souffrit pendre

La pacience Dieu trouva
Pour nous rachapter et deffendre
Du peché quadam nous couva
Dont dampnez estions sans attendre.

Les sainctz par le temps quilz regnoient
Que les tyrans les martyroient
Et aussi les benoistes sainctes
De grans tourmens ilz enduroient
Qui grans douleurs si leur faisoient
Car leurs chairs en estoient poinctes
Mais pacience ilz avoient
Et Dieu parfaictement aymoient
Damours qui nestoient pas faintes
Et par ce poinct tres bien sçavoient
Que paradis ilz acquerroient
Et viendroient a leurs atteintes.

Encor te vueil je racompter
Une pacience mondaine
Laquelle on doit bien compter
Car ce en est une fontaine
Ce fut Job qui la voult porter
Pacience la tres certaine
Car doulcement voult supporter
Mainte douleur et mainte peine.

DE JOB.

Job fut ung homme moult notable
Riche, puissant et veritable
Et qui voulentiers Dieu servoit
Job si fut homme honorable
Aux povres estoit charitable
Et leur donnoit ce quil avoit.
Job fut tres doulx et amyable
Et en tous ses faitz raisonnable

Nul plus estre ne le povoit
Du monde de plus piteable
De plus courtois de plus féable
En son vivant on ne sçavoit.

Job si voult tout son temps user
A bien faire et a bien dire
Oncques ne se voult abuser
A mal faire et a mal dire
Rien a nul ne sçeut refuser
Ne creature esconduire
Tout son temps voult sans plus muser
Au vouloir Dieu du tout conduire.

Combien que Job fust tant parfait
Neantmoins eut beaucoup a faire
Dieu voulentiers cecy si fait
A son amy pour le parfaire
Mais Job soustint si bien son fait
Que pour riens quon luy sçeust forfaire
Son bon vouloir ne fut forfait
Fors le vouloir Dieu tousjours faire.

Job vint a grant necessité
Et eut mainte adversité
Mais doulcement les supportoit
Il fut en toute povreté
De tous biens fut inhabité
Paciemment il le portoit
Job fut du tout desherité
Et mis jusqua mendicité
Car dhuys en huys se transportoit
Mais par tres grant humilité
Regraciant la deité
Du tout a Dieu se rapportoit.

Job sa lignée si perdit
Ne point ne luy en demeura
Mais ung tout seul mot si nen dit
Ne oncques certes nen plora

Tousjours a servir Dieu tendit
Et songeusement honnora
Graces du tout si luy rendit
Et de bon cueur si ladora.

Job dist, se Dieu a pris le mien
Mes enfans et tout mon lignage
Prestez les mavoit tout est sien
Long temps ma fait grant avantage
Bien sçay que je navoye rien
Fors que de sa grace lusage
Encor ma il fait trop de bien
Graces luy en rendz et hommage.

Job fut bon povre et bon riche
En tous estatz bien se porta
Du tout ne comptoit une miche
Le bien et le mal supporta
Quant Job si fut du tout en friche
Et plus a Dieu se transporta
Tant qua la fin ne fut pas triche
Lange es cieulx lame porta.

Se tout compter je te vouloye
De Job la belle pacience
Certainement je ne sçauroye
Il y fauldroit trop grant science
Or prens de Job la droicte voye
En amendant ta conscience
De pacience te pourvoye
Si auras de Job laliance.

LE PRISONNIER.

Reconfort bien vouldroye ensuyvre
Job qui fut si noble docteur
Lequel trestout son temps voult vivre

A bien servir son créateur
Mais grant douleur au cueur me livre
Job qui fut si noble facteur
Par ce que il dit en son livre
Vix justus salvabitur.

Job qui fut de tous biens fontaine
En son livre si dist qua peine
Le juste saulvé si sera
Il a mené vie humaine
Et toutefois il se demaine
Disant quil ne sçet quil fera
Las moy qui ay vie mondaine
Menée qui est incertaine
Ma douleur point nalegera
Se aucunement ne mamaine
Parolle vraye et certaine
Qui mon vouloir confortera.

RECONFORT RESPOND AU PRISONNIER.

Amy pour toy reconforter
Il convient que je te responde
Or me vueilles donc escouter
Qui plus est sage en ce monde
Et plus luy verras Dieu doubter
Se Job doubtoit a ce te fonde
On doit craindre a soy bouter
En la vallée denfer parfonde.

Je te dy tout premierement
La mort du pecheur nullement
Dieu si ne veult ny ne demande
Mais veult quil vive longuement
Pour venir a amendement
Et quen vivant toujours samende
Dieu de sa bouche proprement

Nous baille cest enseignement
Par levangile le nous mande
Mais qui vivra plus largement
Sans samender aucunement
Tant plus grosse sera lamende.

Je te dy sans plus enquerir
Du monde na si grant pecheur
Que sil veult bien Dieu requerir
Quil ne soit plus grant pardonneur
Mais il fault sa grace acquerir
Par repentance de douleur
Se ceste voye veulx querir
Tu ne pourroyes trouver meilleur.

Se exemple en veulx avoir
Assez certes il en y a
Par sainct Pierre le puis sçavoir
Qui trois fois Dieu si regnia
De soy repentir fist devoir
Et doulcement sumilia
Tant quen la fin cecy est voir
Du tout a Dieu se ralia.

Sainct Paul fut grant persecuteur
Durant le temps quil fut payen
Et fut moult grant executeur
Dessus le peuple chrestien
Depuis il congneut son erreur
En soy repentant par moyen
Tant que il fut noble docteur
Et fit après beaucoup de bien.

La glorieuse Magdaleine
Mena longtemps vie mondaine
Et si fut grande pecheresse
Mais depuis print vie humaine
Pour repentance tres certaine
En grant douleur et en destresse
De repentance fut si plaine

De ses yeulx fit une fontaine
Tant a fait au cueur grant tristesse
De paradis tres souveraine
Conquist par sa noble proesse.

Elle en est noble appelée
De miracles a renommée
Et de tout bien tres vertueuse
Sus les vierges enluminée
Aux apostres est comparée
Par sa voulenté gracieuse
Aux martyrs est associée
Tant eut la voulenté piteuse
La vierge royne couronnée
Si est delle accompaignée
Es cieulx ou est vie joyeuse.

Judas si fit moult grant offence
Quant le roy de toute puissance
Vendit pour souffrir passion
Et depuis par desordonnance
Se pendit par desesperance
Et se mit a perdition
Dont les clercs dient sans doubtance
Que sil eust eue repentance
Dieu en eut eu compassion
Car il ne veult point de vengeance
Sil eust prié par diligence
Dieu luy eust fait remission.

DU BON LARRON.

Depuis que Jesuchrist voult naistre
Quant en la croix se souffrit estre
Pour racheter lhumain lignage
Ung larron fut mis a sa dextre
Et ung autre a la senestre

Dequoy ly ung si fut moult sage
Car Dieu pria disant, mon maistre
De ta grace me vueilles paistre
Je ten supplie de bon courage
Mais Dieu qui bien le sçeut cognoistre
Si luy dist, avec moy ton estre
Ennuyt seras hors de servage.

Lautre si se desconfortoit
Sans point avoir compassion
Mais a Dieu dist quil ne sostoit
Sil avoit domination
Le bon luy dist que fol estoit
De faire tel petition
Par ce quil sen alla tout droit
En enfer a dampnation.

APRES CES CHOSES REMONSTRÉES PAR RECONFORT AUDIT PRISONNIER, LEDIT RECONFORT LUY RACOMPTE DUNG AULTRE LARRON QUI FUT SAUVÉ PAR SA REPENTANCE.

Encor te vueil compter et dire
Dung larron une hystoire
Qui moult fut plain du peché dyre
La chose si est bien notoire
Cest beau patron pour toy conduire
Se le retiens en ta memoire
En ton cueur le te fault escripre
Du tout si ne vault une poire.

Ung larron fut et ung meurtrier
Qui des maulx sans nombre faisoit
Les gens si alloit espier
Puis les roboit et les tuoit



Au jourdhuy ung, et deux hier
Toute personne le doubtoit
En luy nul ne se peut fier
Par tous les lieux ou il estoit.

Mainte creature tua
Et fit des maulx tres largement
Mais depuis son vouloir mua
En soy repentant durement
Et en larmes si tressua
En prenant bon amendement
Dont depuis ne se remua
Et vous orrez tantost comment.

Helas dist il: Or voy je bien
Que dampné suis par mes meffaitz
Car en ma vie je ne feis bien
Mais des maulx sans nombre jay faitz
Se peusse trouver bon moyen
Que je peusse estre confes
Plusieurs de mes maulx que je tien
Si en pourroient estre deffaiz.

Mais a aller je noseroye
En bonne ville ne entreprendre
Car bien sçay que pris je seroye
Pour moy bien pugnir sans attendre
Droit au gibet mené seroye
Pour moy faire mourir et pendre
Car des maulx ay fait tel monjoye
Que nul ne le sçauroit comprendre.

En ce point fort se lamentoit
En ayant grande repentance
Et moult fort se desconfortoit
Neantmoins faisoit penitence
Il ne beuvoit ne ne mangeoit
Tant estoit plain de abstinence
Nul homme compter ne sçauroit
Comment avoit grant conscience.

Ung jour se print a adviser
Et luy souvint dung hermitage
Lequel estoit sur ung rochier
Assis assez pres dung boscage
A lhermite voult adresser
Car il estoit bon clerc et sage
Et prestre pour soy confesser
A y aller print le voyage.

Trop si fut ce larron espris
Daller parler a cet hermite
Mais trop doubtoit a estre pris
Pource que il estoit en fuyte
Neantmoins son chemin a pris
Affin quil en peust estre quicte
Des grans maulx quil avoit compris
Moult doulcement fist sa poursuyte.

Son chemin print par le travers
Sans tenir ne sentiers ne voyes
Souvent alloit le dos envers
Par boys, par buyssons et par hayes
Ses membres estoient tous couvers
De sang tant y avoit de playes
Son voyage fut si divers
Que dire je ne le sçauroye.

Le larron tant alla et vint
Quil approcha de lhermitage
De lhermitage luy souvint
Qui estoit près dung grant village
Son chemin prendre luy convint
Tout au plus hault de ce boscage
Or escoutez quil en advint
Assez ay compté du voyage.

Quant il fut monté sans attendre
Lhermitage voult approucher
Le chemin ne sçavoit comprendre
Car il estoit sur le rochier

Son chemin commença a prendre
Lequel si luy cousta moult chier
Car ainsi quil cuida descendre
Tout jus se print a trebuscher.

Lhermite si le vit cheoir
Et trebuscher moult doulcement
Il le povoit tres bien veoir
A son huys estoit proprement
Lhermite si fist son devoir
De le secourir bonnement
Mais riens ny fist sachez de voir
Car il mourut soubdainement.

Ainsi le larron se tua
En cuidant le roc avaler
Noncques puis ne se remua
Lhermite y cuida aller
Mais tout son sang si luy mua
Dont vous orrez icy parler
Car grande merveilles veu a
Laquelle ne se doit celer.

Il vit une compaignie danges
Qui sur le mort si arriverent
De cherubins et de archanges
Lame prindrent et emporterent
De chansons belles et estranges
En lemportant tout hault chanterent
En rendant graces et louenges
A Dieu es cieulx ainsi monterent.

Quant lhermite si eut tout veu
Il sen alla devers le mort
Le larron tantost a congneu
Car de luy se doubtoit moult fort
Dequoy il fut trestout esmeu
Et en print moult grant desconfort
Quant il eut le fait apperçeu
Bien luy semble que on luy fist tort.

Lhermite sesbahyt fortment
Comment la chose se peut faire
Ce larron qui si longuement
Si navoit cessé de mal faire
Et qui avoit si faulcement
Voulu tuer et gens deffaire
Son ame veert promptement
Porter es cieulx pour la reffaire.

Las, dit-il, jay usé ma vie
A servir Dieu et nostre dame
Sans faire mal ne villenie
Et sans avoir aucun diffame
Mais ce meurdrier qui a meurdrie
Plusieurs hommes et mainte femme
Et je voy telle compaignie
Porter en paradis son ame.

A peu ne tient que je ne dye
Que mauvais doye devenir
Si sera mon ame ravie
Ou jay veu celle la venir
Mais Dieu qui son amy noublie
Lange a luy feist venir
Qui losta de merencolie
Parquoy au bien se voult tenir.

Lange luy dist, tu dois sçavoir
La grace Dieu est nompareille
Se lame du larron avoir
A voulu si ne ten merveille
Tousjours est prest de recevoir
Qui a bien faire sappareille
Mais quil face bien son devoir
Et a le servir se traveille.

Après luy compta sans cesser
Du larron son intention
Comment se venoit confessër
Par tres grande devotion



Le monde si vouloit laisser
Par une grant contriction
Le chemin nosoit approucher
Doubtant de sa destruction.

Combien quil eust esté tempté
Et que maint peché il eust fait
Il estoit fort entalenté
Et repentant de son meffait
Par ce Dieu luy donna santé
Par repentance fut refait
Pource que bonne voulenté
Si est reputée pour le fait.

Se as ouy chanter beaulx ditz
Ne ten merveille nullement
Car nous faisons en paradis
Du pecheur rejouyssement
Plus de quatre vingtz et dix
Qui nont besoing damendement
Pource que les bons sont tousdis
A nostre bon commandement.

Combien que par ce il nentend pas
Que laisser doives a bien vivre
Mais te gouverne par compas
Garde que peché ne ten yvre
Car tu ne sçez pas ton trespaz
Ne quant pourras estre delivre
Si te conduis par se bon pas
Qua Dieu servir du tout te livre.

Lhermite plus ne voult enquerre
Quant eut ouy ceste nouvelle
Le mort tantost si alla querre
Pour lenterrer en sa chappelle
Une fosse si fist en terre
Enterrer si le fist en celle
Ceste hystoire en ton cueur serre
Car elle est bonne et belle.

CY APRES PARLE DE THEOPHILUS.

Encor te vueil dire comment
Theophilus si eust grant blasme
Qui par son fol gouvernement
Renia Dieu et nostre dame
Lettre de son sang proprement
Fist au dyable par grant diffame
En luy dormant generalement
Quant quil avoit et corps et ame.

Neantmoins, sadvisa arriere
En soy repentant par maniere
De la faulte quil avoit faicte
Et fist doulcement sa priere
Envers la vierge tresoriere
Qui de secours est tant parfaicte
Mais celle doulce aulmosniere
Si nen fut pas rude ne fiere
Mais fist tant que sa paix fut faicte
Par la doulce vierge tres chiere
Car la lettre si fut deffaicte.

Se plus compter je ten vouloye
Dautres assez je ten diroye
Assez en as pour le present
Or te remetz droit a la voye
De prier Dieu que te pourvoye
Et de ton corps luy fais present
Santrement fais tu te feroye
Tout ne vault ung clou de couroye
Se tu ne prens Dieu a garant
Mieulx conseiller ne te sçauroye
Se de parler je ne cessoye
Et fusse ton prochain parent.

Amy mas tu bien entendu
Je ne sçay que tu contrepenses

Je voy ton vouloir tout tendu
Se me semble en desplaisance
Ton sang si est tout respandu
Garde que vers Dieu tu noffences
Car je te voy tant esperdu
Au moins dy moy ce que tu penses.

LE PRISONNIER RESPOND A RECONFORT.

Ha reconfort trop je mettroye
Se tout compter je te vouloye
Ce que jay dedans ma pensée
Aussi certes je ne pourroye
Car de douleur est ma montjoye
En mon cueur trop fort amassée
Combien que me monstres la voye
Parquoy conforter me devroye
Et ma douleur estre cessée
Mais suppose que je la voye
Remedier je ny sçauroye
Tant est ma douleur entassée.

RECONFORT.

Supplie Dieu et nostre dame
De la garde de tes enfans
Et aussi de ta povre femme
Bien voy que de douleur en sens
Garde que nen aye diffame
Car envers Dieu trop fort offens
Pense seulement a ton ame
Et de lennemy te deffens.

LE PRISONNIER.

Helas trop me seroit contraire
Se mon cueur convenoit retraire

De celle qui tant la retrait
En elle mon cueur voulz attraire
Car dung arc damours me vint traire
De doulx regard estoit le trait
Des ans il y a sept et treize
Que mon cueur en luy voulz pourtraire
Ne oncques puis nen fut fortrait
Il nest rien qui me peust surtraire
Delle et me deust on detraire
Tant est mon cueur en luy entrait.

RECONFORT.

Amy il le te fault passer
Car tu es en trop dur passage
Vueilles ton vouloir compasser
Ou autrement tu nes pas sage
Tout homme convient trespasser
Tant soit grant ne de fort corsage
Mais pour parler de repasser
Jamais tu nen verras message.

Se tu es en affliction
Endurer te fault et souffrir
Prie Dieu par devotion
Et a luy te vueilles offrir
Se tu as bonne intention
Point ne te laissera mourir
Par luy auras salvation
Et si te viendra secourir.

Toute personne que Dieu ayme
Qui a aucun encombrement
Ceste chose cy est certaine
Que Dieu est compains du tourment
Mieulx si te vault estre en peine
Avecques Dieu assemblement

Que avoir plaisance mondaine
Et en voye de dampnement

Dieu dist quil rendra le merite
Des peines que pour luy on prent
La promesse nest pas petite
Car grant joye en soy comprent
Or fais labour qui te prouffite
Car se desconfort te surprent
Tu perdroyes joye eslite
Dieu par cecy si le taprent.

Tu ne perdras fors par paresse
La grant joye qui point ne cesse
Laquelle Dieu si te promet
Dieu tousjours son homme adresse
Et luy donne quelque lyesse
Sa le servir bien sentremet
Et se il chet il le redresse
Et le soustient quil ne se blesse
Ou le bon ange y commet
Le vouloir Dieu fais sans tristesse
Pour acquerir la grant promesse
A laquelle il se soubmet.

LE PRISONNIER.

Ha reconfort je vous mercye
Le bien et la grant courtoysie
Que de grace vous mavez faicte
Remis mavez de mort a vie
Ma voulenté si est ravie
Et ma douleur du tout deffaicte
Dieu de bon cueur je regracie
Et la doulce vierge Marie
De cueur et voulenté parfaicte
Que ma douleur si est faillie

Si leur plaist je les en supplie
Leur voulenté si en soit faicte.

BALADE LAYÉE QUE LEDIT PRISONNIER FIT LE JOUR DE NOEL.

Puis que du jour de Noel me souvient
Qui est ennuyt prier Dieu me convient
Et requerir en ma necessité
Que du grant mal qui nuyt et jour me tient
Par fortune qui sur moy la maintient
Et maintenu tout lyver et lesté
Que douze moys en ce point jay esté
Si luy supplie en ma necessité
Quil luy plaise estendre sa largesse
A moy oster le mal qui fort me blesse
Combien de tout le loue et lay loué
Mais sil luy plaist que ma douleur me cesse
Et moy donner aucun peu de lyesse
Jen crieray noel noel noel.

Crier noel tres bien il appartient
Quant en ce monde ung tel prince si vient
A son peuple donner sa charité
Car cest celluy qui le monde soustient
Trestout le cueur certes si me revient
Quant me souvient de son humilité
Luy qui est roy de toute majesté
Qui naistre voult en grande povreté
Emprès le beuf et en costé lasnesse
O doulx Jesus qui as tant de noblesse
Desnoue moy du neu dont suis noé
Car fortune me detient en sa laisse
Mais sil te plaist que elle me delaisse
Jen crieray noel noel noel.

Et se par toy aucun bien ne madvient
Je pers espoir et ne sçay quil devient

De tout confort je suis desherité
Desplaisance trop fort si me detient
Se reconfort par toy ne me revient
De trestout bien je suis inhabité
Or me tiens je du tout en orfenté
Sil ne te plaist par ta felicité
Sur moy monstrer ta tres noble proesse
Je te voue et si te fais promesse
Que se dicy puis estre desnoé
Et moy oster le dueil et la tristesse
Qui nuyt et jour ainsi le cueur me presse
Jen crieray noel noel noel.

Royne des cieulx tres puissante princesse
Mon reconfort et ma doulce maistresse
De tres bon cueur a toy me suis voué
Tu es celle qui maint pecheur redresse
Je te supply que me monstre ladresse
Et jen criray noel noel noel.

LEDIT PRISONNIER FIT CESTE BALADE LE PREMIER JOUR DE LAN.

Or ay je veu le temps que je souloye
Estre estraine, et aussi jestrenoye
Ce jour de lan, mais je doubte sans faille
Que puis quil fault que prisonnier je soye
Et que fortune si fortment me desvoye
Par ce moyen que la reigle ne faille
Car je sçay bien je nay denier ne maille
Et par ainsi par faulte de cliquaille
Mes estraines par ce point cesseront
Pour ceste fois ainsi se passeront
Drapper ne puis par deffaulte de laine
De prieres mes estrenes seront
Dieu doint a ceulx qui me conforteront
Bon jour bon an et la tres bonne estraine.

Je doubte moult que au jourdhuy ne voye
Mes estraines vers moy prendre leur voye
Pour me mener grant guerre et grant bataille
Pour ce quavoir ne pevent de moy monnoye
Bien taille suis que remis je ne soye
En la prison couché dessus la paille
Poulx et puces seront en ma drapaille
De pain et deaue si sera la vitaille
Ainsi mes maistres a moy se courceront
Et encor pis mettre ilz me feront
Dessus le gril ou dedans francolaine
Mais se Dieu plaist ilz se deporteront
Dieu doint a ceulx qui me conforteront
Bon jour bon an et la tres bonne estraine.

Helas ma seur quant devers vous jestoye
A ung tel jour de mes biens vous donnoye
Et en prison fault que mon temps seu aille
Or nest il moys que vers vous je nenvoye
A celle fin qua mon fait on pourvoye
Mais je ny voy appoinctement qui vaille
Battu seray et destoc et de taille
Des coups auray plus que poisson descaille
Tous mes membres après sen sentiront
Las je ne sçay que mes amys diront
En eulx avoye esperance certaine
Je congnoistray tous ceulx qui maymeront
Dieu doint a ceulx qui me conforteront
Bon jour bon an et la tres bonne estraine.

Prince a tous ceulx qui adonc aideront
Et ceulx aussi qui me pourchasseront
A moy oster de ceste griefve peine
Et a ceulx qui dicy men gecteront
Dieu doint a ceulx qui me conforteront
Bon jour bon an et la tres bonne estraine.

LEDIT PRISONNIER FIT CESTE BALADE LE JOUR DE LA PURIFICATION.

O vierge royne couronnée
Une priere baladée
Vueil faire par devotion
En lhonneur de ceste portée
Laquelle fut par toy portée
A ta purification
Au temple a sainct Symeon
Nunc dimittis servum tuum
En le recevant si chanta
Par ceste presentation
Tu es en domination
Post partum inviolata.

Tu fuz vierge avant nommée
Vierge après es appelée
Sans nes une corruption
Par toy la porte est deffermée
Qui par Eve nous fut fermée
Par peché de temptation
Ta noble generation
Nous a mis a salvation
Benoist soit qui tel fruict porta
Porte las sans affliction
Dont tu es sans condition
Post partum inviolata.

Tres doulce royne redoubtée
De ta grace soit escoutée
Par toy ma supplication
Je suis en prison fort fermée
Se par toy ne mest deffermée
Du tout suis a perdition
Fais a ton filz petition

Quil me fasse remission
Si vrayment qui me rachata
Par sa benoiste passion
Toy qui es en possession
Post partum inviolata.

Royne en grant contrition
Je te prie par dilection
Eya eyro advocata
Metz moy hors de ceste prison
Et je diray sans mesprison
Port partum inviolata

LE PRISONNIER.

En la prison je fuz malade
Tellement que ne peuz manger
Si pris a faire une balade
Pour moy contre le mal venger
Homme qui est en tel danger
Contre le mal si doit fuyr
Lyesse le doit revenger
Malade se doit resjouyr.

BALADE.

Or est il temps que je commence
Que ma balade puisse faire
Si prie Dieu a grant puissance
Que sens me doint pour la parfaire
Si quil luy plaise a retraire
Le mal dont suis entalenté
Dire je ne doy le contraire
Dieu en face sa voulenté.

Helas vecy trop dure dance
Se la mort me vouloit attraire
Car il ny a escu ne lance
Ne archier tant bien sache traire
Que de la mort se sçeust fortraire
Par ce mon cueur est tourmenté
Rien ny vault le crier ne braire
Dieu en face sa voulenté.

A ceste mort souvent je pense
Qui ainsi si me veult deffaire
Et je voy bien que desplaisance
Si tend moult fort a moy retraire
A nul si ne vueille desplaire
Se je pense de ma santé
Car de penser ne me puis taire
Dieu en face sa voulenté.

Prince soyez moy debonnaire
Car je suis tout espoventé
La mort autour de moy repaire
Dieu en face sa voulenté.

CY APRES COMMENCE LE TESTAMENT QUE ICELLUY PRISONNIER FIT CUIDANT MOURIR LUY ESTANT EN PRISON.

On dit que tout bon chrestien
Quant vient a son trespassement
Si doit or disposer du sien
Et faire aucun testament.

Leglise cecy nous commande
Pour ce y devons obeyr
Aussi seroit il en amende
Qui y vouldroit desobeyr.

Son me respond, et qui na rien
Il ne peult faire ordonnance
Fais ce que peulx car Dieu sçet bien
La voulenté et la puissance.

Or fault il donc que le mien face
Se je vueil faire mon devoir
Mais sil advient que je trespasse
De lacomplir, c'est assavoir.

Chascun sçet que suis prisonnier
Et je sçay bien trop que la gent
Ne fait rien que pour le denier
Que feray je se nay argent.

Au fort puisquil le convient faire
Je le feray si tres petit
Que ung mien amy a le parfaire
Pourra prendre son appetit.

Si prie a Dieu de paradis
Que a le faire me doint grace
Tellement en faitz et en ditz
Que son vouloir du tout je face.

Premierement luy rendz mon ame
Du tout la metz en sa commande
Aussi fais je a nostre dame
De tres bon cueur luy recommande.

Item prie sainct Michel lange
Que mon ame vueille conduire
Et de lennemy la revenge
Affin quil ne me puisse nuire.

O patriarches et prophetes
Apostres et evangelistes
A mon ame avoir si faictes
La grant joye que vous acquistes.

Martyrs, confesseurs et hermites
De moy vous plaise souvenir
Que mon ame par voz merites
Puisse lassus es cieulx venir.

Les sainctes ne vueil oublier
Jay bien besoing de leur poursuyte
Toutes les vueil bien supplier
Mon ame soit par eulx conduyte.

Sainctz et sainctes vueil requerir
Tous et toutes ensemblement
Quil leur plaise de acquerir
A mon ame son sauvement.

En la foy de Dieu vueil mourir
Qui pour moy souffrit passion
Pour moy saulver et secourir
De voye de dampnation.

A tout le monde mercy crie
Se je me suis habandonné
A faire mal ne vilenie
Pour Dieu quil me soit pardonné!

Je vueil que mes debtes se payent
Premierement et mes tors faiz
A toutes gens amendes oyent
Si sen alegera mon faiz.

Aux jacobins eslis la terre
En laquelle vueil estre mis
Pource quaux jacobins Daucerre
Gisent plusieurs de mes amys.

Ung drap blanc estendu sera
Sur ma chasse en souvenance
Que nul homme nemportera
Autre chose de sa chevance.

Encor le drap blanc signifie
Douleur et grant humilité
Pource qua la fin de la vie
Doit estre tout orgueil gecté.

Mais sus le drap je vueil chappeaulx
Desquelz il sera tout couvert
Et quilz soyent jolys et beaulx
De belle herbe toute vert.

De venque les chappeaulx seront
Cest herbe assez tost trouvée
A tous ceulx qui honneur feront
Au corps si en auront livrée.

Ceste venque a tel nature
Verde est yver et esté
Aussi doit toute creature
Tousjours tenir sa loyaulté.

La verdeur signifie lyesse
Car tout homme doit de cueur fin
Louer Dieu quant si bien ladresse
Quil le recongnoist a la fin.

La venque dont je vous fais feste
Plusieurs gens lappellent pervenche
Et en porte on sus sa teste
De beaulx chappeaulx dessus sa menche.

Encor vouldroye bien avoir
Des menestriers ou trois ou quatre
Qui de corner feissent devoir
Devant le corps pour gens esbattre.

Que vault le plourer ne le braire
Quon fait après ung trespassé
La mort on ne sauroit retraire
Puisque le coup si est passé!

Puisque je meurs tout advisé
De mon fait de ma conscience
Comme jay dessus devisé
Je dois avoir en Dieu fiance.

Item au monstier je vueil estre
Porté par quatre laboureurs
Qui des vignes seront tins maistre
Car de telz gens suis amoureux.

En signe que du grant labour
De ce monde en lautre vais
Cest ung voyage sans retour
Dieu doint quil ne nous soit mauvais.

Item les laboureurs auront
Chascun cinq solz dargent contant
Les menestriers qui corneront
Si en auront chascun autant.

Et quant est en mon luminaire
Je nen vueil en rien deviser
Lexecuteur le pourra faire
Tel qui luy plaira adviser.

Il me suffira dune messe
De requiem haulte chantée
Au cueur me feroit grant lyesse
Se estre povoit deschantée.

Combien qui plus dire en vouldroit
Pas ne vouldroye contredire
Mais plus dargent il y fauldroit
Et cest ce qui le me fait dire

Et encor trop bien je vouldroye
Qua tous chantres qui chanteront
Quon leur donnast or ou monnoye
Dequoy bonne chiere feront.

A ce rapporter me convient
Que mes executeurs auront
Ordonne, car se deulx ne vient
Mes ordonnances cesseront.

Mes executeurs vueil eslire
Aumoins tandis quil men souvient
Affin quil leur plaise conduire
Mon fait se le cas y advient.

Je eslys Vitry le premier
Sil luy plaist il nest pas estrange
Et avec luy jay bien mestier
De Perrenet du Boc du Cange:

A eulx deux jay ma grant fiance
Car trouvé les ay mes amys
Pour descharger ma conscience
Si leur plaist je les ay commis.

Se je meurs ilz sen yront
Sil leur plaist mes amys prier
Et mon testament leur diront
Affin quilz me vueillent ayder.

Davoir argent presentement
Trouver ne puis autre maniere
Et on dit tout communement
De vuide main vuide premiere.

Silz ne pevent trouver monnoye
Pour accomplir ce testament
Mais que en terre saincte soye
Il me suffit tant seulement.

Se autre chose faire ne puis
De mon povoir je men acquicte
Advis mest que vers Dieu je suis
Par ce point de voulenté quicte.

Se Dieu ne veult a moy entendre
A moy donner quelque santé
Je luy pry quil me vueille prendre
Tout a sa bonne vouleuté.

In manus tuas domine
Commendo spiritum meum
Se par trop suis enluminé
Bien devray chanter te deum.

Je vous pry que près de la place
Ou seray mis quon face escripre
Ces vers icy en peu despace
En lieu que on les puisse lire.

Tel et tel oster conviendra
Pour le droit nom et surnom mettre
Et puis le temps on comprendra
Par bon moyen selon la lettre.

Icy devant en ceste terre
Gist tel et tel bailly Daucerre
Tout estendu le dos envers
Lequel par fortune de guerre
A Beauvais vint la mort acquerre
Et sur ce voult faire ces vers
Maintenant est mangé de vers
Ses membres en sont tous couvers
Lan mil quatre cens en fevrier
Trente deux se dit prisonnier
Audit moys mourut ung lundi
Or vueillez Dieu pour luy prier
Que son ame vueille alleger
Sic transit gloria mundi.

COMMENT LEDIT PRISONNIER APRES SON TESTAMENT FAIT PRIT CONGÉ.

Puis que je voy que me convient mourir
Piteusement par deffault de santé
Que personne ne me veult secourir
Attendre fault de Dieu sa voulenté
De dire a dieu me suis entalenté
Au departir tandis quil men souvient
A dieu vous dy se mourir me convient.

Dire vous vueil dont me suis remembré
En sommeillant dune trop dure dance
Quon appelle la dance macabre
Je doubte moult qua telle je ne dance
Car jay au cueur douleur qui trop mavance
Je tiens teneur, mais la mort contre tient
A dieu vous dy se mourir me convient.

Tres hault prince noble duc de Bourgongne
Conte de Flandres et du pays Dartoys
En vous servant et en vostre besongne
Mourir me fault tres doulx prince courtois
En ce point suis il y a treize moys
Que fortune en cest estat me tient
A dieu vous dy se mourir me convient.

Et vous aussi haulte puissant princesse
A qui Dieu doint honneur santé et joye
Depuis le temps que estes ma maistresse
De vous veoir grant voulenté avoye
Mais fortune si sest mise en voye
Qui dy aller durement me retient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu vous dy chevaliers, escuyers
A dieu la court et trestoute noblesse

Servy vous ay en mon temps voulentiers
Bien voy quil faut qua ce coup je vous laisse
A dieu joye et trestoute lyesse
Mon cueur se part et ne sçay quil devient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu vous dy dames et damoiselles
A dieu vous dy marchandes et bourgeoises
Toutes vous ay trouvez bonnes et belles,
Doulces, plaisans, gracieuses, courtoises
Perdre me fault a ceste fois mes aises
Car rudesse mes joyes si detient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu a dieu povre cité Daucerre
De moy long temps avez eté servie
Et maintenant par fortune de guerre
En dangier suis que ne perde la vie
Se fait danger qui a sur moy envie
Qui en douleur durement me maintient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu prelatz et toutes gens deglise
Qui a Aucerre avez vos benefices
Je vous supply que chascun si advise
Se en mon temps vous ay faiz nulz services
Priez pour moy chascun en voz offices
Mourir me fault se Dieu ne me soustient
A dieu vous dy se mourir me convient.

Archediacres et chantres et chanoines
Soyent reguliers ou soyent irreguliers
Prestres, cloistriers, moynes noirs et blancz moynes
Les jacobins avec les cordeliers
Priez pour moy et dictes vos psaultiers
Je vous en prie comme il appartient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu ma seur et ma chiere compaigne
Or entendez a ce que je vous mande

Je vous supply pour Dieu quil vous souviengne
De noz enfans, je les vous recommande
Autre chose certes ne vous demande
Priez pour moy se le cas y advient
A dieu vous dy se mourir me convient.

Gens de conseil vers lesquelz je souloye
Moy conseiller, a dieu je vous vueil dire
Je pers le seus et le bien que javoye
Après de vous tant ay de deuil et dire
Se je me meurs Dieu me vueille conduire
Je sens trop bien le mal qui me survient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu nobles et les bourgeois aussi
A dieu a dieu drapiers et espiciers
A dieu marchans mourir me fault icy
A dieu a dieu massons et charpentiers
Car massonner faisoye voulentiers
Mais fortune a ce coup me retient
A dieu vous dy se mourir me convient

A dieu vous dy toutes gens de mestier
Aussi faiz je a ceulx de labourage
A ceste fois jay de vous tous mestier
Trouvé me suis en douloureux servage
Courroux me fait nuyt et jour grant oultrage
Je sens trop bien la mort qui a moy vient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu vous dy a tous les habitans
Qui sont Aucerre et dedans Vezelay
Aymez vous ay et servys tout mon temps
Mais je voy bien que plus nay de delay
Plus ne feray rondeaulx ne virelay
Se autrement le cueur ne me revient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu a dieu mes parens, mes amys
Oncles, tantes, nepveux, cousins, cousines

A dieu vous dy a grans et a petis
A dieu voisins et toutes mes voisines
A dieu varletz et a dieu mes machines
Mourir me fault se la mort ne sabstient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A Nicolas mon sosson de prison
Desiré Marc sil vous plaist vous direz
A mes amys sans nulle mesprison
De mon estat quant vous en yrez
Car bien compter certes vous le sçaurez
Mon fait sçavez comment il se contient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu mon maistre nommé Pierre Du Puis
A dieu no dame et trestout le mesnage
Je vous supply si fort comme je puis
Quil vous plaise a faire mon message
Aux prisonniers qui sont en ce tourage
Quilz prient pour moy se la mort si maintient
A dieu vous dy se mourir me convient.

A dieu vous dy Beauvais et Beauvoisin
Et a tous ceulx qui y font leur demeure
Je doubte moult que soye vostre voisin
Car avec vous convient que je demeure
La mort me fait le cueur plus noir que meure
Elle me tue se joye ne parvient
A dieu vous dy se mourir me convient.

Du temps que ledit prisonnier commençoit a faire ses complainctes en lan quatre cens trente et deux, aucunes gens qui naymoient pas ledit prisonnier se trouverent par devers le roy Charles septiesme dont Dieu ayt lame en Touraine qui rapporterent audit roy comment ledit

prisonnier estoit en prison dans la ville de Beauvais en Beauvoisin, et rapporterent beaucoup de maulx du dit prisonnier, pour laquelle chose le roy envoya hastivement ung escuyer nommé Alingeron qui pour lors estoit bailly de Senlis et de Beauvoisin auquel luy fut fait commandement pource que ledit Beauvais estoit de son bailliage quil sen allast audit lieu de Beauvoisin pour faire mettre a mort ledit bailly prisonnier. Mais il trouva en ladicte ville de Beauvais, la Hyre, Poton de Saintrailles, Floquet, messire Theaulde de Vasperge, Monsieur de Moustieraulier, Ricarville, messire Rignaut de Fontaines et plusieurs autres qui allerent au contraire, parquoy ledit Alingeron ne peut exploicter ledit mandement qui avoit esté ordonné pour plusieurs causes qui se disent cy après.

CEST UNE COMPLAINCTE NOUVELLE QUE LEDIT PRISONNIER FIT.

Je voy trop bien quant a cela
Quen mon fait na tour ne demy
Car je ne voy ne ça ne la
Personne qui parle pour my
Je souloye chanter my la
Mais chanter si my fault lamy
Or garde son amy qui la
Car en prison na nul amy.

Le lombard dit en ung commun langage
Homo morto amico perdito

Oublié est tant soit de grant lignage
On ny attend ne quarto ne quinto
Puis dist après en son patois sauvage
Homo en peison non est comisuto
Plus na amys ne nes ung parentage
Bien lapperçoy dedans mon memento.

BALADE.

Jay veu quon estoit bien joyeulx
Davoir parens et grant lignage
Car on en souloit valoir mieulx
Mais a present gy ay dommage
Si vueil prendre le dit du sage
Qui dist, mieulx vault amy en voye
Que ne fait denier en courroye
Car mes parens sont endormis
Auxquelz esperance javoye
Et pource bien avoir vouldroye
Moins de pareus et plus damys.

Bien doy louer le roy des cieulx
Qui ma donné telle avantage
Dung amy qui est tant songneux
A moy oster hors de servage
Et ne me cognoist point, ce sçay je
Neantmoins de confort me pourvoye
Plus que dire je ne sçauroye
Du tout a mon fait sest soubmis
Trop louer je ne men pourroye
Et pource bien avoir vouldroye
Moins de parens et plus damys.

Venir fais ma femme et mon fieulx
Par devers moy tenir ostage
Se supplie le Dieu des dieulx
Qui leur doint faire bon voyage

Se jestoye hors de cest tourage
A mes parens trop bien diroye
Comme a eulx tenu seroye
Non pas comment mavoient promis
De telz parens me passeroye
Et pource bien avoir vouldroye
Moins de parens et plus damys.

Prince roy des cieulx or envoye
Bien et honneur santé et joye
A lamy que tu as commis
En paradis si le convoye
Et pource bien avoir vouldroye
Moins de parens et plus damys.

LEDIT PRISONNIER FIT CE QUI APRES ENSUIT POUR LE MEILLEUR AMY QUIL EUT ONCQUES PENDANT SA PRISON.

Se sçavez prendre par maniere
Ce dont chasteaulx et tours se font
Et y adjouster la matiere
Dequoy les livres escriptz sont
Sans vous y bouter plus parfond
Le nom de mon amy sçaurez
Par qui mes douleurs se meffont
Et le surnom avec aurez.

BALADE.

Je ne sçay se la mort meslongne
Mais mon cueur trop fort se remue
Ce seroit trop bien ma besongne
Selle povoit estre perdue

Autour de moy cest trop tenue
Je la devroye bien doubter
Mais se je peusse escouter
Bonnes nouvelles que jattens
Je me peusse reconforter
Dieu me vueille faire apporter
Après fortune le bon temps.

Je doubte bien quil me conviengne
A attendre la revenue
De plaisance quelle reviengne
En elle jay mon attendue
Selle fault ma joye est perdue
Je me tiens mort a brief compter
Mais selle sçet tant racompter
Que mes maistres soyent contens
Mon fait se pourra supporter
Dieu me vueille faire apporter
Après fortune le bon temps.

Moult me tarde que le jour viengne
Que doyve payer mon yssue
Et quant je seray en Bourgongne
Je payeray ma bien venue
Car jay long temps esté en mue
Ou du mal on ma fait porter
Mais se je me puis transporter
Aucerre vers les habitans
Chascun me viendra conforter
Dieu me vueille faire apporter
Après fortune le bon temps.

Prince vueillez moy visiter
Ne me laissez desheriter
A estre hors dicy je tens
Si vous plaise moy en gecter
Après fortune le bon temps.

COMMENT LEDIT PRISONNIER COMMENÇOIT UNG PEU A SOY RESJOUYR DE LESPOIR QUIL ATTENDOIT, ET FIT CESTE CHANSON QUI CY APRES CE COUPLET ENSUYT.

En attendant le secours
De ma tres loyalle amye
Pour oublier mes doulours
Vueil faire chanson jolye
Par elle sera ravie
Ma joye je my attens
Autrement je pers la vie
En espoir je passe temps.

CHANSON.

Doulce maistresse
Se par vous je nay lyesse
Aucunement
Mourir me fauldra briefment
En grant tristesse.

Belle entendez ma raison
A vous me plains de dangier
Qui me fait du mal foison
Et me detient prisonnier
En tel destresse
Nuyt et jour le cueur me blesse
Durement
Souffrir me fait grief tourment

Par sa rudesse
Doulce maistresse, etc.

Helas se suis en prison
Ne me vueillez oublier
Apportez moy guerison
Pour ma douleur allegier
Mon cueur ne cesse
Dattendre vostre largesse
Doulcement
Se par vous nay allegement
La mort me presse
Doulce maistresse, etc.

COMMENT LEDIT PRISONNIER SE COMPLAIGNOIT DE SA FEMME LAQUELLE FUT PRISE EN VENANT VERS LUY.

Haro haro las que feray je
Haro vecy dure nouvelle
Haro venu mest ung messaige
Qui ma douleur trop renouvelle
Car sans mal engin et cautelle
Ma femme et mon filz sont pris
Sans trouver faulceté en elle
Et sans avoir en rien mespris.

Ha noble seigneur de hault pris
Qui de Gaucourt avez surnom
De vous saufconduyt avoye pris
Pour lamour de vostre bon nom
Pour Dieu gardez vostre renom
On a esté de rien encontre
Qui dira ouy je dy que non
Bien en oseroye respondre.

Ne laissez vostre honneur confondre
Vous estant lieutenant du roy

Car de douleur me fauldroye fondre
Se vouliez souffrir tel desroy
Remediez y par arroy
Comme le sçaurez bien comprendre
Car gens qui sont de tel arroy
Certes si sont bien a reprendre.

Trop hardis sont de entreprendre
Contre vous qui avez puissance
De les faire noyer et pendre
Ce vient de grant oultrecuidance
Pour Dieu or faictes diligence
Le saufconduyt soit reparé
Pour moy donner quelque allegence
Ou jamais joye je nauray.

Car celle na pas comparé
Que pour moy doive mal porter
Mon cueur si fust tout reparé
Se vers moy se peust transporter
A vous men convient rapporter
Pour Dieu faictes votre devoir
Sa douleur ne puis supporter
Helas mettez peine a lavoir.

Car a tous je fais assavoir
Que se brief elle n'est delivre
Vivre ne puis pour nul avoir
A la mort du tout je me livre
Ainsi si finera mon livre
Puis que ne puis faire autrement
Je le sens bien plus ne puis vivre
Mourir me fault piteusement.

Quant elle qui si doulcement
Si venoit pour ma delivrance
A esté prise faulcement
Sur saufconduit Dieu quel fiance
Mectre on la veult a finance
Sans ce quelle ait en rien forfait

Or Dieu si nous doint pacience
Il me semble que cest tort fait.

LAY.

Mon cueur se deffait
Quant tout par mon fait
Elle a tant daffaire
Fortune le fait
Son cueur est infait
A nous deux deffaire
Et rien contrefaire
Ne puis ne forfaire
Pour avoir secours
Je ne puis retraire
Par plourer ne braire
Toutes mes doulours
A dieu mes amours
Or a dieu mes flours
A dieu ma mont joye
En plaingz et en plours
Sen vont mes coulours
Mon plaisir ma joye
Tant vous desiroye
Et joyeulx estoye
De vostre venue
Car je mattendoye
Que pour vous seroye
Mis hors de la mue
Or est bien perdue
Toute mattendue
Car a tres grant tort
Elle est detenue
En prison tenue
En grant desconfort
Je me tiens pour mort
Se brief bon rapport
Je nay de la belle
Quelle soit au port

Parquoy reconfort
Je puis avoir delle
Mon cueur si lappelle
Sil nen a nouvelle
Mourir le convient
La vierge pucelle
Si ayde celle
Qui lame soustient
Car selle ne vient
Fortune me tient
En trop grant martire
Quant il me souvient
Que on la retient
Ma douleur empire
Chanter puis et dire
Du cueur je souspire
Et pleure souvent
La mort si me tire
Se vers moy de tire
Par le poursuyvant
Ne me vient allegement
Nuyt et jour la mort si me chasse
Et ne cesse de moy chasser
Se le seigneur si ne pourchasse
Son selle on fait pourchasser
Il me fauldra faire enchasser
Mort ou vif dedans une chasse
Car je ne sçay tant rechasser
Que fortune ne me rechasse.

RONDEL.

Jattens nouvelle de la belle
Qui me venoit reconforter
Dieu les me doint faire apporter
Dont ma joye se renouvelle.

Car de tout le monde cest celle
Par qui mes maulx puis supporter
Jattens nouvelle, etc.

Se brief je nay nouvelle delle,
Ma douleur ne puis plus porter
A Dieu men convient rapporter
Sainct Gabriel bonne nouvelle
Jattens nouvelles, etc.

Se je nay nouvelle seure
Briefment que mon cueur rasseure
De celle qui devoit venir
Mon cueur ne peult plus soustenir
Le mal que je sçay quelle endure.

Tout mon vouloir se desnature
Sans raison suis et sans mesure
Ne je ne sçay que devenir
Se je nay nouvelle, etc.

Helas la bonne creature
Monstroit bien sa doulce nature
De venir hostage tenir
Mon mal ne puis plus retenir
Car la note trop si me dure
Se je nay nouvelle, etc.

Du vendredy benist
Faire je vueil dentente pure
Ce vendredy benoist ung dit
Devant la precieuse figure
De Jesus qui en croix pendit
Pour nous quant Judas le vendit
Sans cesser prier me convient
Pource que moult souvent on dit
Quon crie tant noel qui vient.

BALADE LAYÉE DE LA PASSION NOSTRE SEIGNEUR.

Jesus par grant contrition
A toy ma supplication
A tel journée vueil je faire
Que pour moy souffris passion
Ayes de moy compassion
Car nuyt et jour jay trop daffaire
Fortune bien me veult deffaire
Quant ma femme et mon filz venoient
Lesquelz bon saufconduyt portoient
Neantmoins on les a detenuz
Ma delivrance pourchassoient
Helas du mal assez avoient
Miserere mei deus.

Dimenche par devotion
Vint prendre la possession
De hierusalem et repaire
Le peuple par dilection
Vint a grant congregation
A laudevant pour toy complaire
La chose te devoit bien plaire
Des enfans qui rainceaulx gectoient
Et qui a haulte voix chantoient
Gloria laus benedictus
De lentrée joyeulx estoient
Car doulcement te recevoient
Miserere mei deus.

Mercredy la vendition
Aux juifz par temptacion
Judas de ton corps voult parfaire
Et jeudy au mont de Syon
De la cene refection

Tes apostres si voulz refaire
Mais le jourdhuy roy debonnaire
Les juifz lesquelz pris tavoient
En lestache si te battoient
Tes membres furent estendus
En la croix et si les clouoient
Et despines te couronnoient
Miserere mei deus.

Prince tes playes sur moy soient
Estenduz et si me convoyent
Car tous maulx sont sur moy venus
La nuyt et le jour me guerroyent
Se tes vertus ne me pourvoyent
Miserere mei deus.

RIME COMMUNE.

Helas sans plus rien deviser
Chascun se peult bien adviser
Et penser dedans son courage
Que fortune me fait grant rage
Quant a elle ne suffit pas
De moy tenir en son trespas
Se ma femme et son enfant
Ne retient dont le cueur me fent
Et si nest pas par mon deffault
Helas icy ma rime fault
Du mal je porte tel foison
Que suis sans rime et sans raison
Ne jamais mon cueur naura joye
Jusques nouvelles delle jaye
Pour le fait de sa delivrance
Qui puisse estre a sa plaisance.

RIME COMMUNE.

Helas puis que parler convient
On dit que quant ung mal si vient
Que voulentiers seul ne vient mye
Jà nest besoing que plus en dye
On le peult bien apercevoir
Car combien que jaye fait devoir
Et ma femme sa diligence
De trouver quelque alegence
Neautmoins a pleu a mon maistre
De moy faire sur le greil mettre
Au pain et eaue de douleur
Qui me fait perdre ma couleur
En ce point me convient mourir
Se Dieu ne me vient secourir
Et poulx et puces et punaises
Perdre me font toutes mes aises
Jay bien ma part des biens de France
Dieu les me doint prendre en souffrance
Et a tous autres prisonniers
Soient deglise ou chevaliers
Escuyers, bourgeois ou marchans
Ou laboureurs dessus les champs
Il en y a moult largement
En grant peine et en grant tourment
Qui est chose moult piteable
La peine est innumerable
De toutes les pitiez la celle
Qui soit a comparer a elle
Jamais homme ne le sçauroit
Qui essaye si ne lauroit
Dieu garde tous bons chrestiens
Destre lyé de telz liens
Et doint bien briefve delivrance
A tous ceulx qui sont en souffrance
Je len supplie de cueur fin
Et a pardon a nostre fin.

LE PRISONNIER.

A Beauvais droit devant sainct Pierre
Ou je suis enfermé en pierre
En grant douleur en grant servage
Devant la tour de beauvisage
Enfermé en fers bien estrois
Lan mil quatre cens trente trois
En avril du jour vingt six
Sur la pierre je suis assis
Ou je fais la fin de ce livre
En attendant destre delivre
Mais se Dieu du ciel me pourvoye
Que estre hors dicy je soye
Mon livre encores referay
Et dautres choses y diray
Dont a present je me vueil taire
Doubtant qua tous ne puisse plaire
Mieulx se vault taire pour paix avoir
Questre battu pour dire voir
Et encores on dit tousjours
Longues parolles font cours jours
Si prie ceulx qui le liront
Et en le lisant trouveront
Des faultes que ilz les effacent
Et que pour Dieu ilz les refacent
On y en trouvera largement
Faire ne se peult autrement
En ce point fineront mesdis
Dieu nous octroye paradis.

BALADE DU PREMIER JOUR DE MAY QUE LEDIT PRISONNIER FIT.

Bien soit venu ce premier jour de may
Qui mapporte grant joye et grant liesse

Osté si ma de douleur et desmay
Du bon rapport que jay de ma maistresse
Oncques femme ne fist telle proesse
Ne poursuyte a plus grant diligence
Le cueur na pas endormy en paresse
De son vouloir Dieu luy doint la puissance.

Ung messagier est venu sans delay
Lequel ma dit que la belle ne cesse
De pourchasser mon fait et mettre au vray
Pour moy oster le mal qui tant me blesse
Cecy luy vient de tres grande noblesse
Quant tel devoir fait de faire finance
Et si sçet bien que nous navons richesse
De son vouloir Dieu luy doint la puissance.

Se vers moy vient bien compter luy sçauray
Ce quay souffert, la douleur la tristesse
Mais de la voir tant conforté seray
Maulgré dangier vueille ou non rudesse
Mon cueur si a long temps tenu en presse
A ceste fois il avoit alegence
Par le moyen de ma doulce deesse
De son vouloir Dieu luy doint la puissance.

Prince damours vueillez monstrer ladresse
A celle qui poursuyt ma delivrance
Car cest celle qui mon cueur si radresse
De son vouloir Dieu luy doint la puissance.

Quant ma femme vers moy si vint
Et mon filz tantost il convint
Que pour moy tinsissent ostage
Et leur fut fait maint grant oultrage
Qui trop long seroit a compter
Se tout vouloye racompter

Plus nen dy, mais quant fus party
Et je me trouvay sur les champs
Je ouy des oyseaulx les chans
Que chantoient du moys de may
Et combien que fusse en esmay
Mon cueur se print a resjouyr
Esperant encor de jouyr
De la grace dame fortune
Selle mavoit baillé pour une
Du bien encor me pourroit faire
Sans me vouloir du tout deffaire
En ce lespoir fut tant surpris
Que a chanter tantost me pris
Une chanson que ne feis oncques
Mais pourquoy la chantay je doncques
Pour ce que au cueur me tenoit
Et a mon propos revenoit
Maistre Alain duquel Dieu ait lame
Lequel cy gist soubz une lame
Si la fit comme lay ouy dire
Icy apres la vueil escripre.

CHANSON.

Triste plaisir et douloureuse joye
Aspre doulceur, reconfort ennuyeux
Ris en plourant, souvenir oublieux
Maccompaignent combien que seul je soye.

Embuschez sont affin quon ne les voye
Dedans mon cueur soubz lumbre de mes yeulx
Triste plaisir, etc.

Cest mon tresor ma part et ma montjoye
Parquoy dangier est sur moy envieulx
Bien le sera sil me voit avoir mieulx

Quant il me hait de ce quamours menvoyent
Triste plaisir, etc.

Et quant la chanson euz chantée
Il me souvint en ma pensée
Que sans cause je lescripvoye
Car pas faicte je ne lavoye
Et quant jeuz pensé longuement
Je la refis tout autrement
Pour donner mon fait a entendre
Ainsi que je sçauray comprendre
Je vueil estre le charpentier
Du masson qui est de mestier
Qui font souvent par leur raison
De vieil mesrien neufve maison
Soyent charpentier ou masson
Je la feray dautre fasson.

CHANSON EN BALADE LAYÉE.

Triste plaisir et douloureuse joye
Aspre douleur, reconfort ennuyeux
Triste plaisir et douloureuse joye
Sont avec moy en allant par la voye
Et si semble que je soye joyeux
Ce fait fortune qui aussi me desvoye
Car nuyt et jour trop fort si me guerroye
Mais jay espoir au puissant roy des cieulx
Quant luy plaira quil me soit gracieux
Se ce nestoit cest espoir je mourroye
Povre, pensif et melencolieux
Sans avoir bien, mais a tousjours auroye
Aspre douleur, reconfort ennuyeux.

Ris en plourant, souvenir oublieux
Maccompaignent combien que seul je soye

Ris en plourant, souvenir oublieux
Souloye chanter en voulant par les cieulx
Et en voulant jay pris une lamproye
Mais il madvint ung cas moult merveilleux
Car loups, reguards et sangliers perilleux
Me guecterent pour moy oster ma proye
Si la mosterent et mangerent le foye
Dequoy je fus et suis tout roupieux
Et desrobé du grant bien que javoye
Car desplaisir avec dueil angoisseux
Maccompaignent combien que seul je soye.

Embuschez sont affin quon ne les voye
Dedans mon cueur soubz umbre de mes yeulx
Embuschez sont affin quon ne les voye
En mon penser estrains de la courroye
Du faulx dangier le villain chacieux
Car la bonne, la doulce, simple et coye
Celle en qui tout reconfort trouvoye
A mis son corps qui est tant precieux
Pour moy oster du lieu tres furieux
Et du dangier dedans lequel jestoye
De ce plaisir me souvient en tous lieux
Parquoy souvent je souspire et lermoye
Dedans mon cueur soubz lumbre de mes yeulx.

Cest mon tresor, ma part et ma montjoye
Parquoy dangier est sur moy envieux
Cest mon tresor, ma part et ma montjoye
Que de courroux qui a nom rabajoye
Et pensement qui me tient soucieux
Se ce nestoit espoir qui me pourvoye
De reconfort tantost mort je seroye
Car jay perdu tous mes ris et mes jeux
Tous le peuvent veoir soient jeunes ou vieulx
Se je mesbas ainsi que je souloye
Mes faitz en rien ne sont melodieux
Helas certes dire je ne sçauroye
Parquoy dangier est sur moy envieux.

Bien le sera si me voit avoir mieulx
Quant il me hait de ce quamour menvoye
Bien le sera si me voit avoir mieulx
Se faulx dangier qui est tant oultrageux
Et plus rude que dire ne sçauroye
Mais jay espoir destre victorieux
Par la vierge qui porta le doulx fieux
Qui les dolens et tristes cueurs resjoye
Et le voit bien dangier qui me forvoye
Et qui du tout si mest maugracieux
Souffrir me fault et fault que tout je voye
Cecy luy vient dung cueur moult despiteux
Quant il me hait de ce quamour menvoye
Triste plaisir et douloureuse joye.

LE PRISONNIER.

Or avez vous ouy comment
Jay mis en mon entendement
Ainsi que faisoye mon voyage
Ce rondel en nouvel langage
Et ma finance pourchassoye
Et du premier je pris ma voye
Pour men venir tout droit Aucerre
Mes parens prier et requerre
Quil leur plaise a moy aider
Affin que je peusse vuider
Mes ostages hors du tourage
Qui estoient en grant servage
Pas ne feis a Aucerre demeure
Ainçois me tiray en peu dheure
Tout droit au pays de Bourgongne
Cuidant mieulx faire ma besongne
Et quant fus ou aller vouloye
Pas ne feis ce que je cuidoye
Si men revins par la montaigne
De Chastillon droit en Champaigne

Et dillec je me retournay
Droit a Lisle et a Tournay
Et puis a Gand, et puis a Bruges
Besoing navoye davoir les druges
Puis a Malignes, a Brucelles
Et trestous ceulx et toutes celles
Qui de mon fait parler oyoient
Au cueur grant pitié en avoient
Et ceulx qui avoient accointance
A moy si prenoient grant plaisance
A ouyr de mon livre lire
Puis me venoient les aucuns dire
Moult doulcement et requerir
Que pour leurs dames acquerir
Je feisse chansons et rondeaulx
Ou mottez qui feussent nouveaulx
Ainsi quilz vouloient deviser
Sil me falloit bien adviser
Que a chascun plaisir je feisse
Et moy bien garder que ne deisse
Rien qui a nul si deust desplaire
Et pour mieulx a chascun complaire
De tout le mieulx que je sçavoye
Rondeaulx et virelaiz faisoye
Et balades pareillement
Selon leur vray entendement
Daucuns tantost vous en diray
Que cy après je escripray.

RONDEL.

Hau guecte hau, resveille toy resveille
Ung eschelleur a moy prendre si veille
Par ung engein fait sans boys et sans corde
Mes yeulx le guident et mon cueur si accorde
Se je suis pris ce nest pas grant merveille.

Pourgecté ma dune face vermeille
Par ung regard de beaulté nompareille

Son doulx maintien ou ten que jen recorde
Hau guecte hau, etc.

Qui sera las de veiller si sommeille
A moy garder pour neant on traveille
De leschelleur requier misericorde
Requeux ou non et sans nulle discorde
Son prisonnier je suis qui que le veille
Hau guecte hau, etc.

AUTRE BALADE.

Doulce, plaisant, gente et jolye
Retenez moy vostre servant
Et je meure joyeusement
Pour lamour de vous chiere lye.

Pour moy oster melencolie
Et tout soucy doresnavant
Doulce, plaisant, etc.

Mon cueur en vous du tout se lye
Plus vous voit plus se boute avant
Puis quil vous requiert si souvent
Retenez le je vous supplie
Doulce, plaisant, etc.

FATRAS.

Doulce, plaisant, gente et jolye
Si rotissoit de la boullie
Au plus haut dung molin a vent
Et ung lus en une polye
Monta dedans ung sac a lye

Ung abbé et tout son couvent
Trois lieues oultre soleil levant
Pour veoir le trou dont vient la pluye
Mais du trou saillit une truye
Qui des poussins alloit couvant
Et leur porta a laudevant
Deux grans tonnes de mallevoisie
Et leur dist seigneurs je vous prie
Retenez moy vostre servant.

RONDEL.

Mourir my fault a grant martire
Quant veoir je ne puis le mire
Qui me souloit donner santé
Pour luy dire ma voulenté
Ainsi que mon cueur le desire.

Bien sçay que souvent il souspire
Car son doulx cueur vers le mien tire
Se on ne leust espoventé
Mourir my fault, etc.

Male bouche luy a fait dire
Sil vient il le fera destruire
Dangier aussi sen est vanté
Mon cueur en est tout tourmenté
Je les doy bien tous deux mauldire
Mourir my fault, etc.

RONDEL.

A dieu joye, a dieu soulas
A dieu plaisir, a dieu lyesse

Car douleur soucy et tristesse
Si me detiennent en leurs las.

De les servir je suis tant las
Que de dire mon cueur ne cesse
A dieu joye, a dieu soulas.

Ilz me battent dung eschallas
De desplaisir par tel destresse
Et aussi font ils ma maistresse
Dont ils me font crier helas
A dieu joye, a dieu soulas.

COMMENT LEDIT PRISONNIER SE COMPLAIGNOIT A CAUSE DE SA FEMME.

Mil quatre cens et trois jestoye
En grant soucy et hors de voye
Dedans Gournay en Normandie
Pour pourchasser ma doulce amye
Qui pour moy si tenoit ostage
A Beauvais dedans le tourage
Et en faisant ma diligence
De pourchasser sa delivrance
En ce temps dung jour me remembre
Qui fut quatriesme de septembre
Que parmy Gournay je queroye
Moyen pourquoy avoir pourroye
Ung prisonnier a achapter
Pour ma compaignie rachapter
Mais ainsi que alloye querant
Et ma compaignie pourchassant
Je vueil dire ce quil madvint
Dont toujours après me souvint
Je trouvay une damoyselle
Doulce, plaisant estoit et belle
Nommer ne sçauroye son nom

Mais de Blangis avoit surnom
En son maintien tres gracieuse
Combien que une chiere piteuse
Faisoit la tres doulce pucelle
Assise dessus une selle
Ou des nois vers elle cassoit
Dont doulcement se repassoit
Et quant je vy son doulx regard
Je luy vins dire Dieu vous gard
Et la saluay doulcement
Selon mon povre entendement
Si se leva et remua
Et doulcement me salua
Mais or quant elle fut levée
Je vis quelle estoit enfergée
Dont mon cueur souffrit grant martire
Com cy après vous orrez dire
Car il me souvint promptement
De celle qui pareillement
Pour moy portoit la penitence
Encor je avoye desplaisance
De veoir a celle creature
En laquelle Dieu et nature
Avoient ouvré si richement
Porter si dur prisonnement
Car cest contre Dieu et raison
Quant femme lon tient en prison
Mais maintenant lon tient lusance
Parmy le royaulme de France
Car plusieurs prisonniers mourroient
Se femmes ne les delivroient
Pour aller leurs amys chercher
Si me pris delle mapprocher
Mais tantost des noix me donna
Et toutes les mabandonna
Dont je mangeay ou trois ou quatre
Pour passer le temps et esbattre
Puis luy enquis dont ce venoit
Que telle prison si tenoit
Si me respondit doulcement

Que pour son pere proprement
En la prison tenoit ostage
Qui me fit mal en mon courage
Veu sa beaulté, sa contenance
Sa bonté et sa sapience
Son maintien et son doulx langage
Yssue de noble lignage
Et puis dautre me souvenoit
Que par tel point prison tenoit
Delle me prist si grant pitié
Que je feis tant par amytié
Que des fers la feis defferger
A ses maistres la feis pleger
De tenir loyalle prison
Sans faire nulle mesprison
Dont tres fort la me mercia
Et en moy du tout se fia
Toute bonne estoit ce me semble
Noz fortunes disions ensemble
Lung a lautre feablement
Un jour me requist doulcement
Que pour sa douleur supporter
Je luy voulsisse apporter
Et faire tant pour lamour delle
Une balade bien nouvelle
Laquelle faire luy promis
Et ma peine du tout y mis
Pour son cueur un peu resjouyr
Cy après la pourrez ouyr.

BALADE LAYÉE QUE LE PRISONNIER FIT POUR UNE DAMOISELLE QUI TENOIT PRISON POUR SON PERE.

Ma tres doulce et plaisante damoiselle
Je prie Dieu que tres bonne nouvelle
Il vous envoye de vostre partement

A celle fin que en la saison nouvelle
Vostre joye du tout se renouvelle
Et que puissiez trouver loyal amant
Qui vous ayme de bon cueur vrayement
Car vous lavez desservy loyaulment
Chascun le voit, parquoy je le puis dire
Vostre maintien et bon gouvernement
Je prie a Dieu sans le dire autrement
Quil vous doint ce que vostre cueur desire.

Se jen avoye en prison une autelle
Fust par ostage ou par autre cautelle
Point ne seroit enfergée nullement
Car je vous tiens a si boune et si belle
Et courtoise sans point estre rebelle
Que vous aurez tout habandonnement
Sur vostre foy sans le faire autrement
Mais toutesfois portez paciemment
Vostre prison sans courroux et sans ire
Après sera vostre honneur grandement
Je prie a Dieu sans le dire autremeut
Quil vous doint ce que vostre cueur desire.

Or requerez la tres doulce pucelle
Mere de Dieu, car par ma foy cest celle
Par qui pourrez avoir alegement
Qui de bon cueur la requiert et lappelle
Soit en moustier ou en une chapelle
Ou autre lieu a part secretement
A secourir se mettra doulcement
Celluy ou celle qui requiert humblement
De reconfort cest le souverain mire
Or la priez doncques diligemment
Je prie a Dieu sans le dire autrement
Quil vous doint ce que vostre cueur desire.

Prince damours faictes le jugement
De la belle qui douloureusement
Pour son pere si souffre tel martire

En vostre court pourveez la grandement
Je prie a Dieu sans le dire autrement
Quil vous doint ce que vostre cueur desire.

BALADE LAYÉE.

Homme qui veult estre tenu pour sage
Doit Dieu prier de tres humble courage
Sainctz et sainctes trestous assemblement
En leur faisant souventesfois hommage
Et requerant le tres noble heritage
Lequel dure perpetuellement
Qui ainsi fait en mon entendement
Com je le dis et comme je propose
Il me semble que cest fait sagement
De trestous biens cest le vray fondement
Fol est celluy qui plus demander ose.

Et sil est homme qui tienne son mesnage
Qui ait hostel qui luy soit davantage
Rentes et biens assez suffisamment
Du blé, du vin, du boys et du potage
Ung beau jardin pour avoir du fruictage
Pour son estat maintenir doulcement
Sans rien devoir pour vivre lyement
Sil nest conteut quant a moy je suppose
Quil est homme de povre entendement
Et puis dire partout publiquement
Fol est celluy qui plus demander ose.

De requerir estat cest grant oultrage
Trop biens mondains ne vallent ung fromage
Qui plus en a plus est en pensement
Nous ne devons pourchasser le dommage
De nul qui soit, mais autel advantage
Comment pour nous sans dissimulement
Tendre devons qua nostre sauvement

Soyons au lieu ou nostre Dieu repose
Pensons y bien et tres diligemment
Se nous lavons nous aurons bon payement
Fol est celluy qui plus demander ose.

Prince royal de tout le firmament
Je ne requiers de toy tant seulement
Que ta grace, je ne vueil autre chose
Et du surplus de mon gouvernement
Du tout me metz en ton commandement
Fol est celluy qui plus demander ose.

DICT EN COMPLAINCTE.

Se devant avez leu vous avez veu comment
En prison fuz tenu et traité durement
Tres bien y fuz battu et tres villainement
Dequoy je me suis teu de parler nullement.

En la dicte prison assez souffris de peine
Car mes maistres avoient la voulenté villaine
A Beauvais chascun sçet ceste chose certaine
Par ung an et huit mois la je fis ma novaine.

Et quant hors je fuz mis pas ne leuz davantage
Car soubz mon saufconduyt fut fait grant oultrage
Sans faulte fuz repris ou je euz grant dommage
Laisser vueil tout aller et parler du voyage.

Mez maistres eurent de moy sans partir de la ville
Mil escus tous comptans et pour autre deux mille
Mes ostages retinrent plus navois croix ne pille
Pour le surplus trouver convient voye subtile.

En la prison disoye que quant serois delivre
Que encor referoye dautre façon mon livre
Mais tant daffaires jay qua peine je puis vivre
Qui me font tout mon sang plus dur que pot de cuivre

Pour ravoir mes ostages je vendis de ma terre
Et puis fuz mes amys deprier et requerre
Gens deglise et gens laiz avecques gens de guerre
Et les bons habitans de la ville Daucerre.

Et quant jeuz par tout pourchassé et bien quis
Je trouvay plus secours en mes amys acquis
Que en tous mes parens tant fussent bien requis
Louer dois Dieu de lheur que telz amys conquis.

Philippe le bon duc de Bourgongne mon maistre
De ses biens ma voulu tres-largement repaistre
Et prie le doulx roy qui de vierge voult naistre
Quil luy doint a sa fin paradis pour son estre.

Des grans biens quil ma faiz bien doy estre contant
Car par luy suis delivre com vous vais racomptant
Si furent mes ostages si dois dire pourtant
Que qui bon maistre sert bon loyer en attend.

Qui bon maistre sert
Bon loz en attend
Son loyer ne pert
Qui bon maistre sert
On doit estre appert
De servir pour tant
Qui bon maistre sert
Bon loz en attend.

Bien ma recompensé de trestout mon service
Et puis si ma remis arriere en mon office
Se ne le congnoissoye tenu seroye pour nice
Et plain dingratitude qui est tres-mauvais vice.

Plusieurs autres si eut lesquelz pareillement
Si me firent des biens assez et largement
A eulx je me repute tenu tres-grandement
Je les ay tous escriptz en mon entendement.

Trop longuement mectroie se les vouloye dire
Mais tous dedans mon cueur je les ay fait escrire
Si prie a Dieu du ciel qui est souverain mire
Que il leur doint a tous ce que leur cueur desire.

Les grans biens quilz mont faiz raconter ne sauroye
Ne les recompenser aussi je ne pourroye
Mais le corps et le cueur, le poumon et le foye
Sont leurs pour les servir quelque part quilz soient.

Icy feray ma fin, plus ne pense descripre
Si prié tous ceulx qui ce livre vouldront lire
Que pardonner me vueillent sil y a a redire
En le faisant jestoye tout plain de dueil et dire.

Je prie le vray Dieu quil doint paix et santé
Au noble sang de France, et des biens a planté
Et a leur povre peuple qui tant est tourmenté
Et a la fin sa gloire se cest sa voulenté. Amen.

CY APRES SENSUYT UNE REQUESTE QUE LEDIT PRISONNIER FIT A MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGONGNE AU PARTIR DE LA PRISON.

Tres-humble supplication
Vous fait par lamentation
Piteusement sans fixion
Vostre povre bailly Daucerre
Qui vous a par dilection
Seray en bonne intention
Et sans dissimulation
Par temps de paix et temps de guerre
Dont il a grant vexation
Et de vous na solation

Car tant a eu dafflictlon
Que vendue en a sa terre
Contrainct de persecution
Et doubtant sa destruction
Tres humblement vous fait requeste
Que en avez compassion.

Sa terre na pas vendue
Ne perdue
Par jeu ne par grant despence
Deux ans a esté en mue
En la grue
En prison en grant souffrance
En dangier en grant balance
Et doubtance
La chose est assez congneue
Perdu y a sa chevance
A oultrange
De desplaisir en tressue
Des escorcheurs escorché
Et torché
Prins, navré, escarmouché
Et haché
A esté nouvellement
Son gibassier arraché
Et sarchié
Son pourpoint fut destaché
Et cherché
Tout par tout bien rudement
A pied fut mis promptement
Lourdement
Et battu villainement
Longuement
Son corps en fut tout taché
Il vouldroit bien vrayement
Que briefment
Lescorcheux hastivement
A tourment
Au gibet fust attaché.

Mal sus mal si nest pas santé
Trop sus trop si est grant oultrage
Votre baillif est tourmenté
Mal sus mal si nest pas santé
Et quant il seu est lamenté
On a dit que cest grant dommage
Mal sus mal si nest pas santé
Trop sus trop si est grant oultrage.

FATRAS.

Mal sus mal si nest pas santé
Quant incamo en fut planté
En ung four tout chault plain de neige
Et freno de sa voulenté
Si a maxillas enchanté
Et luy a rompu le visage
De beurre et dung gras fromage
Gar eorum cestoit vanté
Que il avoit donné santé
A constrainge par ung breuvage
Fait de poil de beste sauvage
Duquel qui nen beut a planté
Et dit approximant ad te
Trop sus trop si est grant oultrage.

Prince de puissance
Ayez souvenance
De vostre servant
Sil na alegeance
Toute desplaisance
Si le boute avant
Et je vous couvant
Que en maint couvent
A usé jeunesse

A pluye au vent
Derriere et devant
Au large et en presse
En joye et lyesse
En toute noblesse
Il se maintenoit
Se sus sa vieillesse
Douleur ou tristesse
Si le gouvernoit
Tost perdu seroit
Ne sçay quil feroit
Tantost seroit mort
Plus ne chanteroit
Son temps useroit
En grant desconfort
Vous estes le fort
Plain de reconfort
Ou du tout se fie
Il na pas grant tort
Donnez luy confort
Il vous en supplie
Vostre seigneurie
A toujours servie
De corps et davoir
En dangier sa vie
A esté partie
Pour faire devoir
Bien pourrez sçavoir
Se cecy est voir
Chascun le sçet bien
Vueillez le pourvoir
Faictes luy avoir
Sil vous plaist du bien
Car servy vous a du sien.

Oyez vostre povre bailly
Qui se complainct piteusement
Necessité la assailly
Pour avoir servy loyaulment
Se par vous na alegement

Vivre le fault en grant souffrance
En peine, douleur et tourment
Qui luy sera grant desplaisance.

Il a toujours vostre ordonnance
Accomplie de point en point
Escript luy avez sans doubtance
Plusieurs fois quil ne doubtast point
Et que vous ne luy fauldriez point
Du tout en tout a vous se fie
A nul autre ne sattend point
Vostre sera toute sa vie.

Les mauvais ont sur luy envie
Ou comptent de vostre service
Ou il est ; mais je vous affie
Quil leur fait raison et justice
Il fait bien, car cest son office
Rien ne doubte quil ne le face
A telz larrons nest pas propice
Parquoy souvent on les menace.

Il nose aller en nulle place
De plat pays ne de villages
Se des gens na une grant trasse
A qui il fait des avantages
Et si na que cent francz de gaiges
Pour tout son estat maintenir
Luy quinziesme et deux mesnages
Et si luy fault tout soustenir.

Or vous plaise a souvenir
Du povre bailly souffreteux
Lequel vers vous nose venir
Car de demander est honteux
Et si sont les chemins doubteux
Pour vous servir a mis en vente
Les biens dont il est disetteux
A vous sen complainct et lamente.

Aussi fait-il a vostre tante
Sa tres-redoubtée maistresse
Quil luy plaise mettre sentente
A luy oster la grant destresse
Qui nuyt et jour le point et blesse
Laquelle tousjours durera
Se par vous na quelque lyesse
Parquoy sa douleur cessera
Et jamais jour ne finera
Que soy, sa femme et son mesnage
En priant Dieu de bon courage
Pour vous et vostre noble lignage
Qui vous vueille garder tousdis
Et vous doint après lheritage
Du royaulme de paradis.

AUTRE REQUESTE A TRES-HAUT, TRES-EXCELLENT ET TRES-PUISSANT PRINCE MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGONGNE.

Tres-noble duc de tres-haulte excellence
Plain de vertus et de toute puissance
Vostre bailly Daucerre vous supplie
Quil vous plaise lavoir en souvenance
Servy vous a de bon cueur sans doubtance
Trente-six ans en vostre seigneurie
Vostre pere servit une partie
Puis vous après sans faire departie
Tres-humblement si vous requiert pourtant
Quil vous plaise de vostre courtoisie
Luy ayder doulcement vous en prie
Car qui bien sert bon loyer en attend.

Vos subjetz a tenus en ordonnance
Tousjours unis en vostre obeyssance

Sans esclandre et sans grant tirannie
En vous servant partie de sa chevance
A despendue, et sest mis en balance
En grant dangier pour y perdre la vie
Voz ennemys ont dessus luy envie
Par plusieurs fois luy ont fait villennie
Tout ce est vray qui vous va racontant
Maintenant a la bourse desgarnie
Necessité le contrainct quil le dye
Car qui bien sert bon loyer en attend.

Or est ainsi quil sen va hors denfance
Sa force pert plus naura que loquence
Des jeux damours ne quiert plus compaignie
Plus ne pourra porter escu ne lance
Combien encore il se prent a la dance
Cuidant faire ung peu de chiere lye
Et se maintient de maniere jolye
Mais par ma foy cest ung peu de folye
Quant il dance il ne va pas saultant
A fort souffler et suer ne soublie
A vous se rend sa puissance est faillie
Car qui bien sert bon loyer en attend.

Prince puissant en mainte seigneurie
Faictes du bien a celluy qui deprie
Si luy donnez pour Dieu quil soit content
A receveur la demande ennuye
Faictes luy tant que partout il publie
Car qui bien sert bon loyer en attend.

REQUESTE.

Se loyaulment vous a servy
Sil vous plaist faictes luy du bien
De bien avoir a deservy
Se loyaulment vous a servy

Pour bien servir sest asservy
Car despendre y a le sien
Se loyaulment vous a servy
Sil vous plaist faictes luy du bien.

CHANSON EN RONDEL QUE LEDIT PRISONNIER FIT DEVANT MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURGONGNE ET MONSEIGNEUR LE DUC DE BOURBON AU BOYS DE DIJON A LEUR REQUESTE.

Lay la amans lay la
Tirez-vous tous en vostre garde
Chascun en son endroit bien garde
Lœil au boys deça et dela.

Dangier y est quant a cela
Qui de tous costez vous regarde
Lay la, etc.

Amours crient haula haula
Le deduyt est a lavantgarde
Le veneur en larrieregarde
Si va cornant qui la y la
Lay la amans lay la.

BALADE MORALE QUE LE PRISONNIER FIT.

Na pas long temps que en mon lict jestoye
En pensement, car point ne sommeilloye
Si me boutay en grant melencolie

Et en ce point ainsi que je veilloye
En moy-mesme ung compte je comptoye
De ce monde son estat et sa vie
Ou je ne voy que orgueil et envie
Avarice, luxure et tricherie
De verité peu de gens tiennent compte
Loyaulté dort, bonne foy ny est mye
Tout bien compté il convient que je dye
Et somme neant a la fin de mon compte.

Et en ce lieu ainsi que je dormoye
A mon advis peu de gens je veoye
Aymer le bien de bonne policie
Car nuyt et jour ung chascun se desvoye
Pour amasser or, argent ou monnoye
Et pour avoir la bourse bien fournie
Puis après vient par une maladie
Lame du corps estre tantost saillie
Et devant Dieu si convient quelle compte
La povre chair si est ensevelie
Mangée de vers et en terre pourrie
Et somme neant a la fin de mon compte.

Ou est Artus, ou est Hector de Troye
Ou sont les preux qui crierent Montjoye
Charlemaigne et sa grant seigneurie
Ou est Paris qui en amours eut joye
Ou est Helene la belle simple et coye
Alexandre et sa chevalerie
Vespasian qui conquesta Surie
Et Facinquam qui fut en Lombardie
Sallisbury qui fut si vaillant comte
Ou est Boece et Chaton et Thobie
Ou sont-ilz tous leur puissance est faillie
Et somme neant a la fin de mon compte.

Se de telz gens nommer je vous vouloye
Tous trespassez assez en nommeroye
Il en y a trop grant genealogie
Après ceulx-la nous fault prendre la voye

Or pensons bien que nul ne se forvoye
Que lennemy en ses las ne nous lye
Pensons y bien ou nous ferons folie
Chascun vers Dieu humblement shumilie
Pour le grant jour duquel chascun racompte
Et loquatur est adverse partie
Radiatur sera la departie
Et somme neant a la fin de mon compte

O princesse, doulce vierge Marie
Ma deesse, ma maistresse, mamye
Gardez-moy bien que je ne me mescompte
A ce grant jour humblement te supplie
Que face tant que pour Dieu je ne crie
Et somme neant a la fin de mon compte.

LA COMPLAINCTE DE LA MORT DE ANNE DE CHAUVIGNY COMTESSE DE JOIGNY.

Plourez, plourez le comte de Joigny
Bourbon, Lanciz, du Chon et Dantigny
Plourez trestous manans et habitans
Ceulx de Poilly, Bourbilly, Montigny
Perdue avez ame de Chauvigny
Vostre comtesse na pas esté long temps
De plus sage neustes passé cent ans
Ne plus doulce, courtoise, honorable
Dieu la vouloit, nen soyez mal contens
Après yrons a cela je mattens
Perdue lavons jamais nest secourable.

Plourez, plourez chevaliers, escuyers
Bourgeois, marchans et gens de tous mestiers
Plourez, plourez dames et damoiselles
Plourez prestres, jacobins, cordelier
Et chantez messe par dedans ses moustiers

Plourez marchandes, bourgeoises et pucelles
Plourez, plourez ces piteuses nouvelles
Vostre mirouer a sa lune cassée
Plus ny verrez les laides ne les belles
En ce mirouer plus ny congnoistrez celles
Puis que la lune est morte et trespassée.

Plourons, plourons, nous servans et servantes
Plus ne nous fault y avoir noz attentes
Perdue avons nostre bonne maistresse
Bien devons estre tous dolens et dolentes
Querir nous fault noz parens et parentes
Pour les servir en peine et destresse
Perdue avons lexemple de noblesse
Endoctrinée de bons enseignemens
Pour toutes gens de jeunesse ou vieillesse
Par son maintien et sa doulce simplesse
Meilleur navoit dessoubz les elemens.

Qui ne plaindroit une si haulte perte
Que chascun sçet et qui est tant experte
Quant ceulx qui oncques ne la virent la plaignent
Et quant sa mort si a esté ouverte
Et a chascun a esté descouverte
Non cognoissans durement la complaignent
Quel dommage quant telz choses adviennent
Veu la grace que Dieu luy avoit faicte
Car toutes genz si bonne si la tiennent
Et en tous lieux la dient et mantiennent
Car elle estoit sur toutes tres-parfaicte.

Las que dira son bon seigneur de pere
Et sa notable et tres-bonne grant mere
Quant ses piteuses nouvelles ilz orront
Et puis sa sœur, las quel douleur amere
Et que dira le frere a son frere
Las quel douleur ilz auront, quel martire
Jamais douleur ne pourront avoir pire
Le roy des cieulx les vueille conforter
Tous plains seront de grant douleur et dire

Ha mort, ha mort, on te doit bien mauldire
Dieu leur doint tout patiemment porter.

Helas helas qui orroit les complainctes
Arrachez de son cueur a grants plainctes
Que nuyt et jour si fait le piteux comte
En sa chambre a genoulx a mains joinctes
Disant parolles lesquelles ne sont fainctes
Cest grant pitié que den ouyr le compte
Car tous les biens delle souvent racompte
Et puis après se gecte sus sa couche
A bouchetons et de luy ne tient compte
Plains et souspirs nesung si nen mescompte
En souspirant plus dru que chat ne mousche.

La maladie le jour de Noel prit
Par froidure qui si fort la surprit
A matines si fut trop longuement
Cuydant bien faire, combien quelle mesprit
Le bon comte plusieurs fois len reprit
La bonne Anne respondoit doulcement
Ha monseigneur cest nostre sauvement
Ce jour cy est de grant auctorité
Car ce jourdhuy si est lenfantement
Que la vierge enfanta humblement
Le doulx Jesus en sa nativité.

Trois jours après son mal plus fort sentoit
Tousjours disoit que de froit si estoit
En sa chambre se tenoit chauldement
Neantmoins sa main sur son ventre mettoit
Et son enfant remuer si sentoit
Dont elle avoit grant esbahissement
Si nen faisoit semblant aucunement
Mais prenoit tout en grande patience
En priant Dieu tousjours devotement
De tres-bon cueur et tres-piteusement
Elle navoit en autre sa fiance.

En bon estat a Noel sestoit mise
Sa conscience du tout avoit remise
Au doulx Jesus et a sa voulenté
Et puis après voult faire son emprise
Sainsi estoit que de mort fut surprise
Destre son corps en la terre porté
En lhostel Dieu par grant humilité
Hors de Joigny esleut sa sepulture
Avec les povres priant la deité
Quil luy plaise recevoir en pitié
Celle qui est de mort en adventure.

De testament ne fit autre ordonnance
Fors seulement quelle donna puissance
A son mary et a son pere faire
A leur vouloir elle y avoit fiance
Et tant certaine de leur grant conscience
Que ilz mettroient peine pour le parfaire
Plus rien ny vault ne faire ne deffaire
Autre chose si ny fut ordonnée
Au vouloir deulx du tout se voult abstraire
En priant Dieu quil luy pleust a retraire
Son corps son ame quelle luy a donnée.

Et puis après son bon mary manda
Quant fut venu a Dieu luy commanda
Et doulcement si luy fit sa priere
Grace et pardon après luy demanda
Criant mercy et tout luy amenda
Et quil luy pleust donner sa grace entiere
Et prendre en gré delle sa chamberiere
Se envers luy na bien fait son devoir
En faitz, en dictz, en sens ou en maniere
Selle a mespris en chose qui naffiere
Mercy requiert pour pardon recevoir.

Quant le bon comte ouyt ceste requeste
Helas Dieu sçet quil ne fist pas grant feste
Au cueur en eut une grant desplaisance
En arrachant les cheveulx de sa teste

Plourant, criant et bullant comme beste
Ha Dieu, dist-il, en qui jay ma fiance
Las me veulx-tu oster mon aliance
Se tu la mostes si me prens avec elle
Mon reconfort, toute mon esperance
Se je la pers je perdray pacience
Envoye-moy avant la mort cruelle.

La bonne Anne requist moult humblement
Quon luy donnast son dernier sacrement
Qui sappelle derniere unxion
Si la reçeut de cueur piteusement
Les assistans plouroient moult doulcement
Priant a Dieu pour sa remission
Au cueur avoit grande contriction
Et cela fait maint homme et mainte femme
Virent faire la separation
Comme il sembloit a leur advision
Et departir du noble corps son ame.

La ouyssez plourer, crier et braire
De desconfort nul ne se sçeut retraire
Plus grant plaincte ne sçavoit estre veue
Cheveulx tirer, arracher et destruire
Nul si neust peu resister au contraire
Pour la bonne que lon veoit perdue
Plusieurs avoient en elle attendue
Quel dommage de telle creature
Plus grant douleur si ne fut oncques veue
Veoir la perte dune telle venue
Que Dieu avoit formée et nature.

Le dueil si fut le lendemain plus fort
Plourer veissiez et mener desconfort
Tout le peuple et tous les habitans
Criant a Dieu, sire tu nous fais tort
Tu nous ostes le donion et le fort
De la bonne nous estions bien contans
Nous de Joigny manans et habitans
En elle avions du tout nostre fiance

Femmes filles toutes desconfortans
Petis enfans salloient lamentans
Lune des bonnes perdons qui soit en France.

Se tout compter icy je vous vouloye
Le dueil quon fit dire ne le sçauroye
Jamais homme ne le sçauroit penser
Tousjours diray le dueil ou que je soye
Il nest homme qui assez ne le voye
Cest tous les jours a le recommencer
Se personne on en vouloit tancer
On trouveroit assez gens pour respondre
Ne preignent pas heure de commencer
Bien leur fauldroit du premier pourpenser
Gens trouveroient assez pour les confondre.

La bonne Anne ainsi son temps passa
Le jour des roys a mynuyt trespassa
Mil quatre cens avec cinquante six
Sa povre vie en brief temps compassa
Et a ce jour grant peuple samassa
Qui nestoient pas fort bien de sens rassis
Courcez estoient et dolens et pensifz
Quant telle dame on na peu secourir
Rien ny vallent trestous les deffensis
Venans au monde de peu sont a nansis
Quant chascun jour ainsi il fault mourir.

A ceste mort doit chascun garde prendre
Et envers Dieu soy garder de mesprendre
Car cest celluy qui tout lye et deslye
A le servir doit chascun bien apprendre
Et soy garder de plus rien entreprendre
Contre son vueil, car on feroit folye
Chascun vers Dieu humblement shumilie
A celle fin que quant la mort viendra
Que lennemy qui sur tous a envie
Ne leur puisse reproucher de leur vie
Dieu par ce point a luy les retiendra.

Prions Jesus le roy tres-glorieux
Prions ce prince qui est victorieux
Prions le tous pour ceste trespassée
Que a son ame vueille estre gracieux
Pour le servir elle a cherché maintz lieux
Et mainte peine pour luy si a passée
Son plaisir soit que soit recompensée
Car servy la en ses faitz et ses ditz
Elle en a bien de tous la renommée
Si vueille Anne de Chauvigny nommée
Pour son salaire luy donner paradis.

CY APRÈS SENSUYT UNG COMPTE LEQUEL FIT LEDIT JEHAN REGNIER, BAILLY DAUCERRE, POUR UNE MAUVAISTIÉ QUE LON VOULOIT CONTRE SON DOMMAGE ET DESHONNEUR, LEQUEL REGNIER SE GOUVERNA SI BIEN QUE TOUT VINT A SON HONNEUR ET TOUT FUT SÇEU A LA FIN.

Je vueil icy compter ung compte
Au mieulx que le sçauray compter
Vray si est ce que je racompte
Comme je le vueil racompter
On ne me sçauroit mescompter
Vous qui gectez et tenez compte
Rayez ce qui nest de compter
Tout dire si ne me mescompte.

Dung lieu partis ou le flot monte
Et avec moy ma compaignie
Bon lieu est les autres surmonte
Regars plaisans ny faillent mye

Visages fais en femenie
Gracieux plus doulx que par main
Neantmoins nous tirasmes vie
Sans attendre le lendemain.

Ce jour prismes nostre chemin
Ensemble tous estions joyeulx
Tantost en pris ung par la main
Bien parlant pour deviser mieulx
Oncques comptes plus gracieulx
Ne furent ditz ne plus sauvages
En devisant de plusieurs lieux
Tant damours que de voyages.

Ainsi que estions en langages
De tout ce que nous voulions dire
Nous tous retournions noz visages
Sus ung qui nest fait que pour rire
Si lappelle disant beau sire
Dictes pour vostre bien venue
Quelle chose il nous fault lire
Elle sera bien retenue.

Et quant ma voix eut entendue
Je vis sa couleur empirer
Mot ne dit, ne que beste mue
Tres-fort se print a souspirer
Oncques rien ne voult deviser
Mais tantost se tira arriere
Nous tous sçeusmes bien adviser
Que dolent fut a sa maniere.

Rien ny valut nostre priere
Tousjours nostre chemin allasmes
De nous tous se tiroit arriere
Ce jour a luy plus ne parlasmes
Bien tard estoit quant nous logeasmes
Soupper nous convint et loger
Et puis après nous nous couchasmes
Pour brief ce compte abreger.

Son soupper si fut bien legier
Car il ne faisoit que penser
Toute nuyt ne fit que songer
Et soy tourner et soy lancer
Il navoit garde de dancer
Ne de chanter nen doubtez point
Homme ne leust peu avancer
A plain chant ne a contrepoint.

Le matin vestit son pourpoint
Au point du jour quant il seveille
Dieu sçet sil estoit en beau point
Quant nuyt et jour ainsi traveille
Car il ne dort ne ne sommeille
Si convint que nous le vissions
Dequoy nous donnions grans merveilles
Et que nous nous en allissions.

Autrement bien fait nous eussions
Se leussions voulu contredire
Mais jamais ne le voulsissions
Veu son courroux et son martire
Tant estoit plain de dueil et dire
En luy-mesme se lamentoit
De son fait ne sçavions que dire
Tant de douleur au cueur avoit.

Je pensoye bien que cestoit
Mais nul semblant je nen faisoye
Voyant quil se desconfortoit
En mon cueur dolent en estoye
Ne parler a luy je nosoye
Toutesfois je pris hardement
Quen chevauchant demanderoye
Quil avoit ne quoy ne comment.

Si me tiray tout coyement
Près de luy par bonne maniere
Et puis tant que peuz doulcement
Envers luy je feis ma priere

Que il me dist damour entiere
Son cas et quil avoit a faire
Se la chose nestoit trop fiere
Jestoye prest de la parfaire.

Et luy ditz cest pour vous deffaire
De tenir vostre cueur couvert
Quant il vous vient aucun affaire
A vostre amy doit estre ouvert
Soit mol, soit dur, soit meur ou vert
Quelque chose quil vous adviengne
A vostre amy soit descouvert
Et de cecy si vous souviengne.

Ne faictes pas tant quil conviengne
Que vostre courroux vous deface
Se longuement fault quil vous tiengne
Vous en perdrez et corps et face
Pour quelque chose quon vous face
Monstrez-vous pacient et sage
Si fort que vostre cueur reface
Le corps si ny aurez dommage.

Declairez-moy vostre courage
Et ce dont la douleur vous vient
Se lon vous a fait point doultrage
Remedier il y convient
Se tousjours il vous en souvient
Vous en aurez douleur villaine
Dictes-moy le mal qui vous tient
A lamender je mettray peine.

LE RESPONDANT RESPOND CY APRÈS PAR LAIZ.

Jay grant courroux qui me pourméne
En son domaine

Homme plus grant ne peult avoir
A racompter chose incertaine
Nul ne se peine
Raison fera sçavoir le voir
Helas doy-je mal recevoir
Grant gré sçavoir
Ne doy-je qui tel mal menvoye
Jay fait en tous lieux mon devoir
Et mon povoir
Rien ny vault Jesus me pourvoye.

A racompter je ne pourroye
Ne noseroye
Declairer le mal que je sens
Je pers mon bien, je pers ma joye
Ou que je soye
Ma memoire et tout mon sens
Dès maintenant je me consens
Que je suis sans
Avoir joye ne reconfort
Homme ny a dicy a Sens
Jusque a cinq cens
Mené a plus graut desconfort.

Je pers le donion et le fort
Dont tenu fort
Me suis tout le temps de ma vie
Je pers le chemin et le port
Par faulx rapport
De male bouche et denvie
Qui me cuident oster ma vie
Par flaterie
Sans cause me font grant rudesse
De tous deux convient que je dye
Dieu les mauldie
De souspirer mon cueur nen cesse.

Helas jay usé ma jeunesse
En grant lyesse
En doulceur et en toute joye

Et il convient que en ma vieillesse
En grant tristesse
Vive quelque part que je soye
Par envie qui me guerroye
Et desvoye
Tant que ne sçay que devenir
En ce point vivre ne pourroye
Ne ne sçauroye
Bien voy quil me couvient finir.

LACTEUR.

Si luy dis pour le retenir
Quant je le vis ainsi troubler
Pour rien qui vous puisse advenir
Le fol ne vous fault ressembler
Male bouche vous fait trembler
Se ses faiz vous sont dommageux
Les vertus nous fault assembler
Pour vous deffendre de ses jeux.

Lhomme doit estre courageux
Pour bien deffendre son bon droit
Voire qui plus est oultrageux
Autrement rendre le fauldroit
Deffendez-vous et parlez droit
En verité na point de honte
Deshonneur vous en adviendroit
De faulx rappors ne tenez compte.

Et quant il eut ouy mon compte
Ainsi comme je lui sçeuz dire
Si parle a moy et me racompte
Comment il souffre grief martire
Puis après me print a redire
Je congnois bien que vous maymez

Mon cueur se plainct et souspire
De ce que dit icy mavez.

Mais toutesfois grant tort avez
Car bien sçavez
La fortune qui mest venue
Tout au long veue vous lavez
Se vous navez
Trop fort troublée vostre veue
Veoir povez que jay perdue
Mon attendue
Dont je suis plain de dueil et dire
Plus dolent na dessoubz la nue
En une mue
Me fault bouter sans plus rien dire.

LAY.

Mon cueur si souffre martire
Qui fort me tire
A douleur, car le fait me touche
Je sens bien le cueur qui empire
Et si souspire
Aussi sarte comme une souche
Tout ce me vient par male bouche
Qui me accrouche
De sa voulenté tant perverse
Et sans cause elle mapprouche
De faulx reprouche
Pour moy bailler une traverse.

LACTEUR.

Se male bouche la diverse
Vous veult sans cause assaillir

Gardez quelle ne vous renverse
A laudevant vous saillir
Tout hardiment sans tressaillir
Preudhomme si se peult bouter
Tout par tout il ne peult faillir
A respondre ne doit doubter.

LE RESPONDANT. LAY.

Or vous plaise moy escouter
Et bien noter
Mon cas ainsi que le diray
Tant de mal si me fault porter
Et supporter
Que je ne sçay que je feray
Na qui je me conforteray
Na qui diray
Le mal que jay et la souffrance
Pas longuement je ne vivray
La mort auray
Bien brief par grande desplaisance.

LAY.

Jay servy depuis mon enfance
Sans offence
Ung prince doulx et gracieux
Sage excellent en puissance
Sans doubtance
De prince on ne peult dire mieulx
Or est ainsi que envieux
Mes envieux
Luy ont donné faulx a entendre
Dont je suis melencolieux
Le roy des cieulx
Me doint grace de moy deffendre.

LAY.

Que jeusse osé entreprendre
De mesprendre
Envers celluy quay tant servy
On me devroit tuer ou pendre
Sans attendre
Helas pas ne lay desservy
Oncques tel chose je ne vy
Car asservy
Me suis du mien en son service
En desplaisance suis ravy
Quant a la my
On joue de moy par malice.

LACTEUR.

Si luy respons vous estes nice
Davoir telle melencolie
Vous me semblez une nourrice
Qui se courrouce a sa boulye
Il convient que tout si soublye
Ne vous souviengne plus de rien
Car ce nest que toute folye
Vostre desplaisir est le mien.

Trestout vostre fait je sçay bien
Et dequoy la douleur vous vient
Je tiens que ce nest que tout bien
Qui par ce moyen vous advient
Des gens bien souvent me souvient
Sinon quant on les voit venir
Veu en vous se le cas advient
Grant bien vous en peult advenir.

De parler cuidez vous tenir
Male bouche avec envie
Point ne les sçauroient retenir
Vous ne tous ceulx qui sont en vie
Pource que en mainte partie
Et en plusieurs lieux soubz la nue
Leur grant puissance est departie
Nul temps elles ne sont en mue.

En leur fait na point de tenue
Homme ny doit avoir fiance
Leur vouloir souvent se remue
Elles nont point de conscience
Selle peult avoir laliance
De fortune pour le deffaire
Par nostre dame de lience
Lhomme si aura bien affaire.

Fortune a deux arcs pour traire
Qui ne sont pas bien accordans
Lung tire droit, lautre a contraire
Lung par dehors, lautre dedans
Lung est sainture sans mordant
Car il est doulx et debonnaire
Lautre fait pis que arracher dens
A personne ne veult bien faire.

Mais je vous diray pour refaire
Lhomme tandis quil me souvient
Vers une grant dame retraire
Incontinent il le convient
Et se de son party se tient
Male bouche ne se guisarme
Ne envie qui la soustient
Si noseroient crier alarme.

Qui est garde de celle dame
Que je nay pas encor nommée
Elle garde le corps et lame
Elle a nom bonne renommée.

Qui de tous les bons est aymée
Chascun en bien la peult avoir
Car elle est tres-bien reclamée
Mais que lon face son devoir.

Elle est preste de recevoir
Roys, ducz, comtes, seigneurs et dames
Sans en prendre argent ne avoir
Et tous hommes et toutes femmes
Mais que ilz soient sans diffames
Et sans autre villain reprouche
Elle les servira sans armes
Contre envie et male bouche.

Entendez cy le fait vous touche
Ce que je dy bien retenez
Se envye si vous approuche
Bonne renommée tenez
Avecques vous la maintenez
Tousjours par grant discretion
De mal faire vous abstenez
Et si fuyez sedition.

LE RESPONDANT. LAY.

Je neuz oncques intention
        Naffection
En ma vie dautrement faire
Je ne quiers point discention
        Delection
Je demande pour mon affaire
Se envye me veult deffaire
        Sans point meffaire
Ce mest grant admiration
Raison requiers pour moy refaire
        Et bien parfaire
Pour trouver ma salvation.

LACTEUR.

Or faisons declaration
De vostre fait se vous voulez
Par ma determination
Advis mest de peu vous doulez
De courroux vous vous affoulez
Et vous mettez en grant martire
Se vous avez aesles vollez
Ny pensez plus il nous fault rire.

Or sus encor vous veuil je dire
Deux vers que fit ung apostolle
Pour vous oster de dueil et dire
Vous les tiendrez de mon escolle
Or escoutez ceste parolle
Le latin est bien compassé
La doctrine si nest pas folle
Je lay appris au temps passé.

Audi vade vide tace
Entendez se sçavez lusage
Si tu vis vivere pace
Qui ainsi fait cest fait de sage
Et lon dit en nostre langage
Trop parler nuit, trop grater cuyt
Ce nest pas ung patois sauvage
Tant grate chiere que mal gist.

Celluy qui ce langage mist
Et en francois et en latin
De grant prudence sentremist
Le proverbe si est certain
Je lay appris ung bien matin
Après que fusmes resveillez
En lhostel dung duc palatin
A le sçavoir vous traveillez.

Et plus si ne vous merveillez
De ce quon dit et fait a court
Ne dictes mot, dormez, veillez
Se vous parlez faictes le court
Faictes laveugle et le sourt
Et ayez tousjours grans oreilles
Se bien sçavez faire le lourt
A la court vous verrez merveilles.

Soit de jour ou de nuyt aux veilles
Gouvernez-vous y sagement
Honneurs verrez plus que de pailles
Il en y a tres-largement
Se rien voulez premierement
A nul ne dictes vostre fait
Se ne sçavez certainement
Quil soit bien vostre amy parfait.

Car bien souvent on est deffait
Par trop declairer son affaire
Or sus venons a vostre fait
Sur ce quon vous a voulu faire
Navez-vous pas bien peu affaire
Dy penser, esbahy suis comme
Ainsi vous en povez deffaire
Car tout si ne vault une pomme.

LE RESPONDANT. LAY.

Hanibal voult conquester Romme
Mais tout en somme
Faillit par ung bon champion
Plus hardy neut dicy en somme
Le vaillant homme
Et avoit a nom Scipion
Il eut a sa promotion
Commission
De conquester ceulx de Cartage

Et vint en son intention
Sans fiction
Aux Rommains leur fit faire hommage.

LAY.

Chando anglois fut homme sage
De hault courage
Et fut vaillant homme de guerre
Il fit en France maint dommage
Par son oultrage
Et y conquesta mainte terre
Mais quant plus neurent que conquerre
Ne rien acquerre
En leur pays seu retournerent
Se de ce voulez plus enquerre
Allez le querre
Les croniques le rapporterent.

LAY.

Ainsi ces deux se transporterent
Et emporterent
En leur pays tout leur bagage
Mais si tres-tost quilz y entrerent
Ilz rencontrerent
Envye et tout son lignage
Et fortune la tres-sauvage
Par leur langage
Les firent du pays absens
Nonobstant leur vasselage
Vent au visage
Leur fut mis comme hors du sens.

Depuis lan mil six quatre cens
        Gens tres-puissans
Qui estoient parmy la France
Si ont esté fais non puissans
        Non congnoissans
Le cas dont ilz avoient souffrance
Par envye sans congnoissance
        Jay souvenance
Que qui voit la maison ardoir
De son voisin je croy et pense
        Que grant doubtance
De la sienne bien doit avoir.

LAY.

Puisque je puis appercevoir
        Et concevoir
Quenoye me veult assaillir
Ne dois-je faire mon devoir
        Cest assavoir
A laudevant me fault saillir
Sans avoir paour ne tressaillir
        Dois-je faillir
A male bouche et a envye
Sans cause me veullent tollir
        Sans deffaillir
Mon bien mon estat et ma vie.

LACTEUR.

Je croy trop bien une partie
Des exemples que vous baillez
Mais vostre fait tel si nest mye
Pource pour neant vous merveillez
Robe de plusieurs draps taillez

De couleur vert, rouge et perse
Pour folie vous traveillez
Qui bien se soustient point ne verse.

Bien sçay quenvye la perverse
Fait bien souvent lhomme verser
Quant fortune la tres-diverse
Veult avecques elle converser
Mais quant lhomme sçet traverser
Leurs faitz en les bien renversant
Il se garde bien de verser
Par trop passer en traversant.

Vous avez ung maistre puissant
Qui maintient si noble maison
Prudent est et bien congnoissant
Et de bon conseil a foison
Avecques ceulx de la toison
Qui honneur ont si bien gardée
Par grant justice et raison
Ont acquis bonne renommée.

Se envye prent sa fumée
A vous donner aucune charge
Venir povez sans main armée
Et sans porter escu ne targe
Pour bien monstrer vostre descharge
A ce doubter ne devez rien
Puisque le prince ne vous charge
Ne vous chaille vous estes bien.

Quant il a ung serviteur sien
Ne doubtez quil sçet bien congnoistre
Se il fait mal ou sil fait bien
En telz choses sçet bien son estre
Selon que le servant peult estre
Du bien luy fait nen doubtez point
Il monstre bien quil est bon maistre
A son bon servant ne fault point.

Or me dictes avez-vous point
Veu serviteur en son service
Ou lon ait trouvé tour ne point
Pour loster hors de son office
Sinon quil ait fait aucun vice
Et se le prince peult entendre
Que son serviteur si soit nice
Selon le cas le fait deffendre.

Se cecy sçavez bien entendre
Ne chargez point vostre vouloir
A mieulx servir vous devez tendre
Sans vous plaindre ne vous douloir
Denvye ne luy doit chaloir
De chose que puisse mesdire
Car son parler peult peu valoir
Sus elle a assez a redire.

Vostre maistre vous a fait dire
Quil vouloit bien que vous sçussiez
Que pour rien quon sçeut contredire
Contre vous que vous ne creussiez
Que en sa grace ne fussiez
Car il vous tient son bon servant
Et veult que tousjours vous faciez
Ainsi que avez fait par avant.

Se lon parle de vous souvent
Par envye ne vous en chaille
Laissez aller ce nest que vent
Mais que le maistre ne vous faille
Prenez le grain laissez la paille
De vous tousjours soit bien aymée
La dame qui les biens vous baille
Que jay devant icy nommée.

Se en vous est bien enfermée
Sans departir vous navez garde
Denvye ne de son armée
Car se sera vostre avantgarde

Et si fera larrieregarde
Qui sera vostre sauvement
Car cest celle qui tousjours garde
Ceulx qui la servent loyaulment.

Prenez en vous esbatement
Joye soulas avec lyesse
Et vous ostez de pensement
Laissez soucy avec tristesse
Car cest ce qui le cueur vous blesse
Et boutez hors melencolie
Qui vous tient en si grant destresse
Ou vous ferez tres-grant folie.

LE RESPONDANT. LAY.

Mon bon maistre je vous mercie
La courtoisie
De laquelle me confortez
En dangier estoye de ma vie
Par grant envie
De quoy vous me reconfortez
Moy qui estoye desconfortez
Me supportez
Par vostre grant misericorde
Mon mal en bien vous transportez
Et rapportez
Mon fait en amour et concorde.

Envye mon cueur si concorde
En une corde
Dont ne le povoye descorder
Mais quant de voz ditz me recorde
Je me accorde
A vostre vouloir accorder
Et trestous vos ditz concorder
Sans discorder
Jamais ne les discorderay

En mon cueur les vueil encorder
        Sans descorder
Car tous voz ditz jaccorderay.

LACTEUR.

Or escoutez je vous diray
Ne soyez melencolieux
En ce faisant vous aymeray
Et nen pourrez valoir que mieulx
Ne parlons plus des envieux
De joye parler nous convient
Et parlons de ces plaisans lieux
Desquelz la compaignie vient.

A vous veu se il vous en souvient
Esditz lieux mainte creature
Ou Dieu du ciel qui tout soustient
Se bien ouvré si a nature
Et en allant a ladventure
Ainsi quon va de rue en rue
On ny voit belle fourniture
Plus belle ne peult estre veue.

A galans qui ont bonne veue
Qui bien si sçaivent contenir
Il me semble que soubz la nue
Na meilleur lieu pour eulx tenir
Mais quilz se sachent maintenir
Par raison qui sur tous domine
Car bien souvent le contenir
Art le corps et la bource mine.

LE RESPONDANT. LAY.

Se ce neust esté mimequine
        Nostre meschine
Qui se tenoit en la cuysine

Et Calquin fille de lhotesse
Et la fille nostre voisine
Qui se endoctrine
Destre doulce, plaisant et fine
Et en doulx regars si adresse
Et puis la belle brodaresse
Jamais lyesse
Je neusse eu fors que tristesse
Mais je y passoye mes douleurs
Et drogue la bonne maistresse
Qui point ne cesse
De monstrer aux amans ladresse
En son hostel au puis damours
Ung bien peu au dessus de lours.

LACTEUR.

Se dicy aviez pris le cours
Au braire ou est le souldam
Në verrez-vous plus bel acours
En ville des filles Adam
Fustes-vous vers le flamidam
Et la ou fut lhostel du pas
On y arrache mainte den
A telz qui ne sen vantent pas.

LE RESPONDANT. LAY.

Par mon serment je ne croy pas
Que oncques trespas
Plus gracieux on sçeust passer
Car bien on y prent son repas
Par bon compas
Qui bien si le sçet compasser
Je ne me sçauroye passer
Dy repasser
Tant y a gracieux passaige

Homme ny sçauroit trespasser
Mais amasser
Fault argent ou non est pas saige.

LACTEUR.

Aucuns y vivent davantaige
Et les autres baillent argent
Quant argent fault, fault bailler gaige
Ou on a tantost le sergent
Et bien souvent ny a si gent
Qui ne muse et qui ne pense
Et qui ne soit bien diligent
A la fois pour faire finance.

Ainsi nous tous par grant plaisance
Nostre chemin nous en allasmes
A nostre amy sa desplaisance
Par ce moyen nous luy ostames
Dillec en avant chevauchasmes
Joyeusement pour nous desduire
Des bourdes a plain bras comptasmes
Trop je mectroye a les redire.

LE RESPONDANT.

Mon nepveu point ne vous fault dire
Ou sen va nostre compaignie
Nous ne sommes faiz que pour rire
Bien vous congnoissiez nostre vie
Les regretz de la departie
Estoient faiz par grande maniere
Reconfortez nostre partie
Vous la congnoissez pas nest fiere.

A noz bons amys par priere
Pourrez monstrer ceste matiere
Tres-humblement les en prirez

Et se rien y a qui naffiere
Lisez devant et puis derriere
Incontinent le trouverez
Par eulx quant leur demanderez
Ostez tout ce que vous pourrez
Trouver qui a nul puist desplaire
Puis après vous leur monstrerez
Honnestement le garderez
Tousjours a chascun on doit plaire.

A tous autres par exemplaire
Direz qua eulx me recommande
Se rien je puis pour leur complaire
Je vous supply quon le me mande
Et je vueil payer grosse amende
Sans en ravoir amendement
Se aucun deulx rien si me mande
Se je faulx a leur mandement.

A dieu dy generalement
A la court et a son domaine
A dieu or a Dieu vous comment
Dieu vous doint joye souveraine
Fin du compte fais a grant peine
Lan quarante neuf quatre cens
A Chasteau Regnault en Ardaine
Deux moys devant les Innocens.

LE COMPLAIGNANT.

Ce compte fait par gens passans
Je le feis porter a la court
A seigneurs tres-bien congnoissans
Tout mon fait pour le faire court
Quant leurent veu le bruyt en court
Tellement que la congnoissance
Vint au prince qui tout secourt
Dont après il eut souvenance.

Les aucuns avoient desplaisance
De mon courroux quant le veoient
Et les autres prenoient plaisance
En le lisant ilz sen ryoient
Les autres au prince disoient
De moy du bien plus qui navoit
Den trop dire temps ilz perdoient
Le prince assez en sçavoit.

BALADE QUE LEDIT PRISONNIER FIST EN LAN MIL CCCC XXXIX, A LA REQUESTE DE LA ROYNE DE FRANCE DERNIERE TRESPASSÉE, DE MADAME LA DAULPHINE ET DE MADAME DE CALABRE ET DE PLUSIEURS AUTRES, LESQUELLES DAMES ESTOIENT A CHALONS.

Qui est celluy qui se sçauroit tenir
Destre joyeulx et de soy abstenir
Destre amoureux sans joye et sans lyesse
Voyant roynes hault estat soustenir
La daulphine plaisamment maintenir
De Bourgongne la tres-puissant duchesse
De Calabre la tres-belle princesse
Avecques elles mainte chevaleresse
De damoiselles chascune bien garnie
Entre telz gens nauroit jamais tristesse
Car de douleur, de beaulté, de jeunesse
Oncques ne vy plus plaisant compaignie.

Qui a Chalons si eust voulu venir
Toutes ces choses en eust veu advenir
De chevaliers, descuyers grant noblesse
Qui tous tendoient a honneur parvenir
Les grans destriers bien faisoient soustenir
A la jouste pour monstrer leur proesse
Chascun tendoit pour sa dame et maistresse

A rompre boys, lances par grant rudesse
A fort jouster chascun prenoit envye
Dont les aucuns cheoient a la renverse
Quant ilz cheent tantost on les redresse
Oncques ne vy plus plaisant compaignie.

Quant de ces belles je ay le souvenir
Le cueur, le corps me font rejouvenir
Sans soucy suis rien ne sens qui me blesse
Et leur servant leur plaist moy retenir
Jamais autre je ne vueil devenir
Car nuyt et jour de penser je ny cesse
Je leur fais veu et si leur fais promesse
Maulgré dangier vueille ou non vieillesse
A les servir tout le temps de ma vie
Amours le veulent et mon cueur si mempresse
Puis quilz le veulent fait sera sans paresse
Oncques ne vy plus plaisant compaignie.

Prince le dieu damours ne la deesse
Si nont rien fait de plus grande haultesse
Nassemblée qui soit mieulx accomplie
De tout honneur et de toute richesse
Heraulx crioient a haulte voix largesse
Oncques ne vy plus plaisant compaignie.

AUTRE BALADE QUE LEDIT PRISONNIER FIT EN LA VILLE DE REIMS EN LAN DEVANT DIT A LA REQUESTE DE MA DAME DE BOURGONGNE ET DE TOUTES SES DAMES ET DAMOI-SELLES.

Je vis lautrier sur ung rivage
Entre trois femmes grant devise,

Qui lavoyent linge de parage
Lœuvre devisoient a leur guise .
La plus jeune une chemise
Mectoit seicher dessus des rains
Et dist aux autres sans faintise
Quil nest ouvrage que de reins.

Vous blasmez lœuvre et louvrage
De Damas, de Troyes, de Venise
Et de Paris la bien assise
Vous ont ce appris voz parrains
La jeune dist;rien ne les prise
Quil nest ouvrage que de reins.

La tierce qui fut caulte et sage
Luy va disant,ores Denise
Je nentens point vostre langage
Reims est cité tres-bien comprise
Mais aussi bien que bien ladvise
Partie du corps sont les reins
Declaration par vous soit mise
Quil nest ouvrage que de reins.

Dames:ouye avez lemprise
Jugez qui mieulx a dit ou moins
La jeune se tient a sa prise
Quil nest ouvrage que de reins.

BALADE QUE MONSEIGNEUR DE NEVERS ENVOYA AUDIT JEHAN REGNIER BAILLY DAUCERRE FAICTE AU CHASTEAU DE MONTENOISON EN LAN MIL CCCC. LXIII.

Entre nous povres hermites
Sommes a Montenoison



Venus pour faire raison
A dieu de touz noz debites.

Nous en serons du tout quittes
Ains que vuydons la maison
Entre nous povres, etc.

Quant messe et heures sont dictes
Nous beuvons vin de saison
Et mangeons bien dung oison
Et de bonnes tripes frites.
Entre nous povres, etc.

Tout autour de nostre maison
Avons boys assez et foison
Hayes et buysson fort despine.

Dont au pied de nostre hermitage
Si a mainte beste sauvage
Et grant plante de sauvagine.

De chevreux, lievres et levreaux
De sangliers, connins, lapereaux
Le plus du temps prenons saisine.

Bonnes perdris et gras chapons
Faisans, poulles, paonnes et paons
Font souvent fumer la cuisine.

Par fois sont oyseaulx de riviere
Gectez hors de la gibeciere
Pour estre mis a la dodine.

Chevreaulx, cochons, beuf et mouton
Nous font tant crosler le menton
Quenflée en devient la bodine.

Dune andouille entre deux jambons
Faisons services beaulx et bons
Avecques ce beau plat deschine.

Grosses carpes, barbues et tenches
Grans luz, carreaulx et parches blanches
Sont mangées a la galentine.

Bon pain avons feves et pois
Bon vin, bon lart avec des pois
Point ne serons prins par famine.

Poires cuites, fromage gras
Pouldre de duc et ypocras
Prenons par fois par medecine.

Quant nous voulons aller esbattre
Pour bestes et oyseaulx combattre
Nous noublions pas la bodine.

Nous vous demandons tous ensemble
De nostre fait que vous en semble
Menons-nous point vie devine.

Si prions Dieu que face a face
Le puissions veoir par sa grace
En sa gloire que point ne fine.

LA RESPONCE QUE LE DESSUS DIT JEHAN REGNIER FIT A MONSEIGNEUR DE NEVERS

Aux pelerins du grant pardon
Lesquelz nont pas fait par chemin
Mais par bulles en parchemin
Du pape lont acquis par don.

Maulmigny Lestal et Lourdon
Ordonnoit sans parler romain
Aux pelerins, etc.

Saupiquet et tire lardon
Et Marchegay et soir et matin
A lappareil mettoient la main
Ilz y ont taillé maint lardon
Aux pelerins, etc.

En plus fort chastel que Lordon
On a donné pardon dium
Aux pelerins, etc.

Mangé nont rousse ne gardon
Mais grans poissons sans alevin
Sauvagines chairs et bon vin
Meilleur que vin de galardon
Aux pelerins etc.

Forclos leur fut par ung brandon
Duser du fruit de chauconnin
Aux pelerins, etc.

Tous autres fruictz ont abandon
Capendu, Roneau, Jolemain,
Quierville, Manifroy et Parmain
Dieu si en rendra grant guerdon.
Aux pelerins du grant pardon.

Aux pelerins et aux hermites
Acquerans le pardon de Romme
Pour estre de leurs pechez quictes
Comme doit estre tout preudhomme
A tous vous fais sçavoir en somme
Après recommandation
Que pardon ne vault une pomme
Qui ne fait satisfacion.

Satisfacion si fault faire
Tantost après contriction
A plusieurs elle est forte a faire
Du cueur sans contradiction

Mais qui la fait sans fixion
Dieu par ce point est contenté
En la faisant daffection
Car il sçet bien la voulenté.

La voulenté voire sans fainte
Si est reputée pour le fait
Selle est necte comme jacinte
Le pardon si est tout parfait
Selle est autre on na rien fait
Perdu on a temps et voyage
Et le pelerin tout deffait
Sil na nectoyé son courage.

Courage nect et gracieux
Piteux, courtois et veritable
Si fait monter lame es cieulx
Car elle est a Dieu delectable
Et non pas viande de table
Sangliers ne serfz, chevreaux ne dains
Ne coursiers qui sont en lestable
Ne tous autres plaisirs mondains.

Plaisirs mondains souvent si font
Plaisir au corps dommage a lame
Car il les mect si tres-parfond
En lieu plain de feu et de flamme
Qui le corps et lame enflamme
Compter fault après la despence
Car gesir fault dessoubz la lame
Il est sage qui bien y pense.

Qui bien y pense et souvent
Advis mest que cest grant prudence
Car ce monde cy nest que vent
Se des biens y a habondance
Si fault-il aller a la dance
De macabre la tres-diverse.

Il convient que chascun y dance
Tres-bien dance qui point ne verse.

Qui point ne verse a la renverse
Si fault-il gesir dos envers
Il ny a destour ne traverse
Car tous serons mangez de vers
Pelerins estans a Nevers
Pensez au temps qui après vient
Et vueillez bien noter ces vers
Car une fois mourir convient.

Mourir convient et nen souvient
Je ne sçay pas que ce peult estre
Et si ne sçet-on quon devient
Ne ou lon va ne en quel estre
Il nen est point de si grant maistre
Quil ne faille passer le pas
Ou a dextre ou a senestre
Bon y fait passer par compas.

Par compas bon y fait passer
Affin que lame soit ravie
Pour la doubte du trespasser
Quant lheure sera assouvie
Combien que mener bonne vie
Boire, manger en temps et lieu
Sans penser mal ne villennye
Cecy ne desplaist point a Dieu.

A dieu dy generalement
Aux pelerins dune aliance
En priant Dieu tres-humblement
Auquel on doit avoir fiance
Que tous soyez de conscience
Purs et nectz du cueur cler et fin
Et au surplus par sa puissance
Vous doint paradis a la fin.

Escript a Aucerre sans jour
En decembre le dernier jour.

CY APRÈS SENSUYT UNE LETTRE QUE LEDIT JEHAN REGNIER ENVOYA A MONBLERU.

Mon nepveu le plus que je puis
Mon fait vous rescriptz brief et court
Le procès sçavez ou je suis
Contre monseigneur de Gaucourt
En parlement a la grant court
Sommes renvoyez des requestes
Se le prince ne nous secourt
Estre vouldrions la ou vous estes.

Esté y avons douze testes
Pour ung cas lyez dung lien
Bien rabrouez et fussions bestes
Nous ne sçavions nostre maintien
Certes Jehan de sainct Julien
Ne le portoit paciemment
Ne nes ung de nous aussi bien
Car mal navons fait sciemment.

A peine de bannissement
Et de perdre le corps et biens
Adjournez fusmes vistement
Chascun si fit pleiger les siens
Quant a moy je pleige les miens
Des dommages avons assez
On fera tant que naurons riens
Nous nous en fussions bien passez.

Peu de biens avions amassez
Et pour neant les fault despendre
De telz procès sommes lassez
Il sembloit quon nous voulist pendre

Nous avions bon loysir dapprendre
En escoutant en parlement
On y oyt qui le sçet entendre
Bien souvent tel qui parle ment.

Journée avons par contrement
Pour retourner a laudience
A la Sainct-Martin proprement
Prendre nous fault en pacience
Nous tous disons dune aliance
Et si voulons bien quon nous oye
Que au bon duc avons fiance
Pour nous delivrer a grant joye.

Quant du mestier estre souloye
Duquel laprentif si est maistre
A Paris voulentiers alloye
Trop bien je y sçavoye mon estre
Fust a dextre ou a senestre
Bien queroye mes apatis
Par tous les lieux ou povoye estre
Maintenant plus nen suis hastis.

Javoye un martel tant fetis
Qui de foul si avoit le manche
Et mes boutons beaulx et gentilz
Je ferroye trop bien sans planche
Fust jour ouvrier ou fust dimenche
Trestous les jours de la sepmaine
Boutant la beste de la hanche
Je ny avoye pas grant peine.

Bien sçavoye serrer la veine
Car javoye bonne lancette
Asserée et bien certaine
Et si avoys bonne cornette
Se la beste estoit du corps necte
Il ny failloit traveil ne brayes
Mais quen disant une sornette
Je tentoyes en toutes playes.

En villes, en boys et en hayes
Tout par tout ou je me trouvoye
Toutes ces choses cy sont vrayes
Je ne tenoye chemin ne voye
Hardement et puissance avoye
Si tendoyes a conquerir
Nul autre vouloir je navoye
Pour honneur tousjours acquerir.

Honte navoye de requerir
Tout prest si estoit mon harnois
Je ne cessoye de querir
Le combattre mestoient nois
Mais a present bien je congnois
Que plus ne seray consentant
Du mestier je le descongnois
Desormais il mest trop grevant.

A lheure que lhomme sentend
Cest a lheure quil est incluz
Et pource me tiendray a tant
Du mestier seray recluz
Mon temps est passé et excluz
Mes outilz sont trop refoulez
Jamais je ne seray conclus
Car mes membres sont affoulez.

Entendez bien se vous voulez
Que plus ne quiers avoir confort
Mieulx me vallent les pois coulez
Luser de lautre mest trop fort
Se jen use je me fais tort
Car après men plaingz et souspire
Le cueur souvent si est daccord
De ce dont le cueur si empire.

Au bon marquis du sainct empire
Et au prince de Charrolois
Trestout mon fait leur pourrez dire
Et a tous ses gentilz galois

Yssus du bon sang de Valois
Comme mon bon maistre Destampes
Beaujeu, loufe ont leurs loix
Bien pevent frapper en ses estampes.

Ces gros symiers ces belles hampes
A dix dois ilz pevent trop bien prendre
Pource quilz ont plaines leurs lampes
Du saing damours pour bien comprendre
Le faict ilz ne sçauroient mesprendre
Pour escripre ont bonne plume
Qui nest refoulée ne tendre
Il ne leur fault que beau volume

Aux princes selon la coustume
Faictes recommandation
Au bon Croy et a Anthume
Point ny faictes dilation
Tous et toutes sans fiction
Dictes leur bien, leur sçaurez dire
Que Dieu leur doint perfection
De tout ce que leur cueur desire.

Escript a Aucerre sans sejour
Doctobre le seiziesme jour
Totus vester avunculus
Satis grossus non parvulus.

BALADE QUE LE DESSUS NOMMÉ FIT A LA REQUESTE DE DAMOISELLE YSABEAU CHRESTIENNE SA FEMME EN LAN MIL. CCCC. LX ET LEN REQUIST LA DICTE DAMOISELLE COMME EN LUY DISANT : MON AMY NOUS AVONS ESTÉ LONGUEMENT ENSEMBLE ET TOUSJOURS VESCU JOYEUSEMENT ET POUR LAMOUR DE MOY AVEZ FAICTES CHANSONS ET AUTRES JOYEUSETEZ; MAIS POURCE QUE SOMMES MAINTENANT EN NOSTRE ANCIEN AAGE VOUS NE FAICTES PLUS RIEN ; AU MOINS JE VOUS PRIE QUE EN FACIEZ UNE POUR LAMOUR DE MOY, LEQUEL DESSUS NOMMÉ LUY REPONDIT QUE IL ESTOIT CONTANT ET QUELLE SEROIT SELON LE TEMPS OU ILZ ESTOIENT ET QUELLE SE TENSIST CONTENTE. LAQUELLE DAMOISELLE LUY DIST QUE QUELQUE CHOSE QUIL FIST IL NE LUY EN DESPLAIROIT EN RIEN. SI LUY FIT LA DICTE BALADE QUI SENSUYT.

Puis que je sens que vieillesse a moy vient
Et jeunesse me laisse et si moublie
Prendre congé des armes me convient
Car ma puissance si mest du tout faillie
Mon fait ne vault desormais une oublie
Tel desjeuner ne qniert que le polet
Mieulx me vauldroit manger un euf molet

Pour soustenir mon corps en bon propos
Je suis maistre jestoye meilleur varlet
Je ne quiers plus que laise et le repos.

Quant du bon temps passé il me souvient
Que nous allions chasser a lacropie
Et au printemps que chascun en aviens
Que nous allions querans les nidz de pie
Et maintenant jay au nez la roupie
Nulles dens nay, je mangeue soupes en laict
Fourré je suis et si ay mantelet
Emprès le feu vin et eaue en deux potz
Les mains me tremblent, et bois au gobelet
Je ne quiers plus que laise et le repos.

Ha mamye ce temps la plus ne revient
Se latteudons cest a nous grant folye
Aller sen fault sans sçavoir quon devient
Crier nous fault oublye, oublye, oublye
Mon desjeuner si sera de boulye
Des jeux sainct mort jay prins le chapelet
Je sçay trop bien que ce jeu vous est lait
A dieu amours et a tous les suppos
Ne mamenez Margot ne Ysabelet
Je ne quiers plus que laise et le repos.

Prince laage en ce point si me mect
Je estudie kalendriers et compost
Medecine de mon fait sentremet
Je ne quiers plus que laise et le repos.

ET QUANT LADITE DAMOISELLE YSABEAU CHRESTIENNE EUT OUYE LADICTE BALADR ELLE DIST QUELLE NESTOIT PAS TROP BELLE ET QUIL EUST MIEULX FAIT SE IL EUST VOULU.

Je suis celluy qui porte la bourcette
De fin drap dor bien brodée et faicte
Et de boutons de perles bien garnie
Donnée me fut en faisant chiere lye
Dieu gard de mal qui la donnée et faicte.

Ce me desplaist se la couple est deffaicte
Quant est a moy lamour nest point faillie
Je suis celluy qui porte la bourcette.

A fleur plaisant, vert, blanche, merveillette
Qui au printemps venez dessus lherbette
Souviengne vous de nostre departie
Ja nest besoing que plus je vous en dye
Souviengne vous de vostre ceinturette
Je suis celluy qui porte la bourcette.

Cy finissent les Fortunes et adversités de feu noble homme Jehan Regnier en son vivant esleu Dauxerre, lequel a esté achevé nouvellement dimprimer le vingt-cinquiesme jour de juing lan mil cinq cens XXVI. Et est permis a Jehan de La Garde libraire le exposer en vente, et sont faictes deffences a tous marchans et imprimeurs de imprimer ledit livre jusques a troys ans sur peine de confiscation et damende arbitraire a compter du jour quil a esté achevé dimprimer.

Cum privilegio.





